

C-2

1971 CENSUS OF CANADA

RECENSEMENT DU CANADA 1971

# Profile studies

LANGUAGE IN CANADA

# Études schématiques

LES LANGUES AU CANADA



# 1971 CENSUS OF CANADA

---

## RECENSEMENT DU CANADA 1971

### VOLUME V (PART: 1)

#### PROFILE STUDIES

#### ÉTUDES SCHÉMATIQUES

#### DEMOGRAPHIC CHARACTERISTICS

#### CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES

Prepared in the Census Characteristics Division of Statistics Canada and published under the authority of the Minister of Industry, Trade and Commerce.

Préparé par la Division des caractéristiques du recensement de Statistique Canada et publication autorisée par le ministre de l'Industrie et du Commerce.

PRICE - \$1.00 - PRIX

© Crown copyrights reserved.

© Droits de la couronne réservés.

8-1200-556

Ottawa

The responsibility for the analysis and interpretation of the data is that of the author and not of Statistics Canada.

L'analyse et l'interprétation des données sont la responsabilité de l'auteur et non celle de Statistique Canada.



LANGUAGE IN CANADA

---

LANGUES AU CANADA

by / par

John Kralt



## TABLE OF CONTENTS

	Page
List of Tables . . . . .	vii
List of Figures . . . . .	viii
List of Charts . . . . .	ix
Map . . . . .	xi

### Section

I. INTRODUCTION . . . . .	1
1.1 Introduction . . . . .	1
1.2 The Social Importance of Language . . . . .	3
1.3 Why Does the Use of a Language Cease? . . . . .	4
1.4 Language Concepts Used by the Canadian Census . . . . .	4
1.5 Summary . . . . .	12
II. CHANGES IN LANGUAGE POPULATIONS, 1931-1971 . . . . .	13
2.1 Introduction . . . . .	13
2.2 Mother Tongue . . . . .	13
2.3 Changes in the Population of Other Mother Tongues, 1961-1971 . . . . .	16
2.4 Official Languages . . . . .	19
2.5 Summary . . . . .	20
III. REGIONAL CONCENTRATION OF SPECIFIC LANGUAGE USE . . . . .	21
3.1 Introduction . . . . .	21
3.2 Regional Language Concentration . . . . .	21
3.3 Rural-Urban Differences in Language Usage . . . . .	24
3.4 Regional Concentrations of Specific Non-official Languages . . . . .	26
3.5 Summary . . . . .	28
IV. LANGUAGE USE IN QUEBEC AND IN THE REST OF CANADA . . . . .	29
4.1 Introduction . . . . .	29
4.2 Quebec and the Border Counties . . . . .	29
4.3 Summary . . . . .	33
V. LANGUAGE TRANSFER AND LANGUAGE RETENTION: FRENCH AND ENGLISH . . . . .	35
5.1 Introduction . . . . .	35
5.2 Measures of Linguistic Assimilation . . . . .	35
5.3 Language Transfer in Canada . . . . .	36
5.4 Regional Disparity in Language Transfer . . . . .	38
5.5 Language Retention . . . . .	38

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Liste des tableaux . . . . .	vii
Liste des figures . . . . .	viii
Liste des graphiques . . . . .	ix
Carte . . . . .	xi

### Section

I. INTRODUCTION . . . . .	1
1.1 Introduction . . . . .	1
1.2 L'importance sociale de la langue . . . . .	3
1.3 Pourquoi l'usage d'une langue disparaît-il? . . . . .	4
1.4 Concepts linguistiques utilisés pour le recensement du Canada . . . . .	4
1.5 Résumé . . . . .	12
II. VARIATIONS DES POPULATIONS LINGUISTIQUES, 1931-1971 . . . . .	13
2.1 Introduction . . . . .	13
2.2 La langue maternelle . . . . .	13
2.3 Variations de la population des autres langues maternelles, 1961-1971 . . . . .	16
2.4 Les langues officielles . . . . .	19
2.5 Résumé . . . . .	20
III. CONCENTRATION RÉGIONALE DE L'USAGE DE CERTAINES LANGUES . . . . .	21
3.1 Introduction . . . . .	21
3.2 Concentration régionale des langues . . . . .	21
3.3 Disparités d'usage des langues dans les milieux rural et urbain . . . . .	24
3.4 Concentrations régionales de certaines langues non officielles . . . . .	26
3.5 Résumé . . . . .	28
IV. L'USAGE DES LANGUES AU QUÉBEC ET DANS LE RESTE DU CANADA . . . . .	29
4.1 Introduction . . . . .	29
4.2 Le Québec et les comtés frontières . . . . .	29
4.3 Résumé . . . . .	33
V. TRANSFERT ET STABILITÉ LINGUISTIQUES: FRANÇAIS ET ANGLAIS . . . . .	35
5.1 Introduction . . . . .	35
5.2 Mesures de l'assimilation linguistique . . . . .	35
5.3 Le transfert linguistique au Canada . . . . .	36
5.4 Disparités régionales du transfert linguistique . . . . .	38
5.5 Stabilité linguistique . . . . .	38

# TABLE OF CONTENTS – Concluded

	Page
5.6 Regional Variation of Language Retention . . . . .	40
5.7 Summary . . . . .	41
<b>VI. LANGUAGE TRANSFER AND LANGUAGE RETENTION: THE NON-OFFICIAL LANGUAGES . . . . .</b>	<b>43</b>
6.1 Introduction . . . . .	43
6.2 Overview of the Non-official Languages . . . . .	43
6.3 Sources of Transfer and Retention . . . . .	46
6.4 Language Transfer and Language Retention of Specific Languages . . . . .	48
6.4.1 German . . . . .	52
6.4.2 Greek . . . . .	52
6.4.3 Italian . . . . .	53
6.4.4 Magyar (Hungarian) . . . . .	53
6.4.5 Native Indian and Eskimo . . . . .	53
6.4.6 Polish . . . . .	54
6.4.7 Portuguese . . . . .	54
6.4.8 Ukrainian . . . . .	54
6.4.9 Yiddish . . . . .	54
6.5 Summary . . . . .	55
<b>VII. THE SPECIAL CASE OF MONTREAL . . . . .</b>	<b>57</b>
7.1 Introduction . . . . .	57
7.2 Language Transfer and Language Retention . . . . .	57
7.3 Official Language Use . . . . .	57
7.4 Language Experience of Specific Non-official Languages . . . . .	62
7.5 Summary . . . . .	67
<b>VIII. SUMMARY AND CONCLUSIONS . . . . .</b>	<b>69</b>
8.1 Introduction . . . . .	69
8.2 Regional Concentration of Language Use . . . . .	69
8.3 Language Use in the Future . . . . .	71
8.4 Conclusion . . . . .	72
References . . . . .	75

# TABLE DES MATIÈRES – fin

	Page
5.6 Variation régionale de la stabilité linguistique . . . . .	40
5.7 Résumé . . . . .	41
<b>VI. TRANSFERT ET STABILITÉ LINGUISTIQUES: LANGUES NON OFFICIELLES . . . . .</b>	<b>43</b>
6.1 Introduction . . . . .	43
6.2 Vue d'ensemble des langues non officielles . . . . .	43
6.3 Causes de transfert et de stabilité . . . . .	46
6.4 Transfert et stabilité de certaines langues . . . . .	48
6.4.1 L'allemand . . . . .	52
6.4.2 Le grec . . . . .	52
6.4.3 L'italien . . . . .	53
6.4.4 Le magyar (hongrois) . . . . .	53
6.4.5 L'indien nord-américain et l'esquimau . . . . .	53
6.4.6 Le polonais . . . . .	54
6.4.7 Le portugais . . . . .	54
6.4.8 L'ukrainien . . . . .	54
6.4.9 Le yiddish . . . . .	54
6.5 Résumé . . . . .	55
<b>VII. UN CAS PARTICULIER: MONTRÉAL . . . . .</b>	<b>57</b>
7.1 Introduction . . . . .	57
7.2 Transfert et stabilité linguistiques . . . . .	57
7.3 Usage des langues officielles . . . . .	57
7.4 Situation de certaines langues non officielles . . . . .	62
7.5 Résumé . . . . .	67
<b>VIII. RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS . . . . .</b>	<b>69</b>
8.1 Introduction . . . . .	69
8.2 Concentration régionale de l'usage des langues . . . . .	69
8.3 L'usage des langues à l'avenir . . . . .	71
8.4 Conclusion . . . . .	72
Références . . . . .	75



## LIST OF TABLES

## LISTE DES TABLEAUX

	Page
1. Numerical Distribution of the Population by Mother Tongue, Canada, 1931 - 1971 . . . .	13
2. Numerical and Percentage Change of the Population by Mother Tongue, Canada, 1961 - 1971 . . . . .	16
3. Population by Official Language, Canada, 1931 - 1971 . . . . .	19
4. Numerical Distribution of the Population by Mother Tongue and Home Language, Canada and Regions, 1971 . . . . .	21
5. Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue and Home Language, Urban Size Groups and Rural, Canada and Regions, 1971 . . . . .	25
6. Distribution of "All Other" Mother Tongues and Home Languages, Urban, Canada and Regions, 1971 . . . . .	27
7. Numerical Distribution of the French Population in Selected Areas, 1971 . . . . .	29
8. Language Transfer Among the Canadian Population, Canada and Selected Regions, 1971 . . . . .	37
9. Percentage Distribution of Language Retention and Transfer, Canada, 1971 . . . . .	38
10. Numerical Distribution of Language Retention and Transfer, for Specified Non-official Language Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971 . . . . .	44
11. Numerical Distribution of Mother Tongue by Official Language, by Home Language, Specified Areas in Quebec, 1971 . . . . .	58
12. Numerical Distribution of Language Retention and Transfer, for Specified Non-official Language Mother Tongues, Quebec, Quebec Excluding Montreal CMA and Montreal CMA, 1971 . . . . .	63

## SYMBOLS

- nil.

-- amount too small to be expressed.

	Page
1. Répartition numérique de la population selon la langue maternelle, Canada, 1931 - 1971 . . . .	13
2. Variation numérique et en pourcentage de la population selon la langue maternelle, Canada, 1961 - 1971 . . . . .	16
3. Population selon la langue officielle, Canada, 1931 - 1971 . . . . .	19
4. Répartition numérique de la population selon la langue maternelle et la langue d'usage, Canada et régions, 1971 . . . . .	21
5. Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle et la langue d'usage, régions urbaines par groupe de taille et régions rurales, Canada et régions, 1971 . . . . .	25
6. Répartition des "Autres" langues maternelles et langues d'usage, régions urbaines, Canada et régions, 1971 . . . . .	27
7. Répartition numérique de la population française dans certaines régions, 1971 . . . . .	29
8. Transfert linguistique parmi la population canadienne, Canada et certaines régions, 1971 . . . .	37
9. Répartition en pourcentage de la stabilité et du transfert linguistiques, Canada, 1971 . . . . .	38
10. Répartition numérique de la stabilité et du transfert linguistiques pour certaines langues maternelles non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971 . . . . .	44
11. Répartition numérique de la langue maternelle selon la langue officielle et la langue d'usage, certaines régions du Québec, 1971 . . . . .	58
12. Répartition numérique de la stabilité et du transfert linguistiques pour certaines langues maternelles non officielles, Québec, Québec sans la R.M.R. de Montréal et la R.M.R. de Montréal, 1971 . . . . .	63

## SIGNES CONVENTIONNELS

- néant.

-- nombre trop infime pour être exprimé.

### LIST OF FIGURES

	Page
1. Language Concepts, 1901 - 1971 . . . . .	5
2. Language Questions Used in 1971 . . . . .	8
3. Relationship Between Languages (e.g., Portuguese) . . . . .	10

### LISTE DES FIGURES

	Page
1. Concepts linguistiques, 1901 - 1971 . . . . .	5
2. Questions sur la langue posées en 1971 . . . . .	9
3. Relation entre les langues (ex., Portugais) . . . . .	11

## LIST OF CHARTS

	Page
1. Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue, Canada, 1931-1971	14
2. Percentage Distribution of the Population Having Specified "All Other" Languages as Mother Tongue, Canada, 1931-1971	15
3. Ratio of the Population by Mother Tongue, Canada, 1961 and 1971	17
4. Percentage of Specified "All Other" Mother Tongues by Geographical Areas of Origin, Canada, 1961 and 1971	18
5. Population by Official Language, Canada, 1931-1971	20
6. Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue and Home Language, Canada and Regions, 1971	22
7. Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue and Home Language, Regions, Canada, 1971	23
8. French Population in Selected Areas, 1971	31
9. Language Retention Rates of English, French and "All Other" Mother Tongues, Canada and Selected Regions, 1971	39
10. Language Transfer and Retention for the Total Non-official Language Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971	45
11. Language Transfer and Retention for Specified Non-official Language Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971	47
12. Language Transfer and Language Retention by Official Language for Specified Non-official Language Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971	49
13. Mother Tongue and Home Language, Quebec (Excluding Montreal) and Montreal, 1971	59
14. Language Transfer and Retention, Specified Areas in Quebec, 1971	60

## LISTE DES GRAPHIQUES

	Page
1. Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle, Canada, 1931-1971	14
2. Répartition en pourcentage de la population de certaines langues maternelles de la catégorie "Autres", Canada, 1931-1971	15
3. Proportion de la population selon la langue maternelle, Canada, 1961 et 1971	17
4. Pourcentage de certaines "Autres" langues maternelles par région géographique d'origine, Canada, 1961 et 1971	18
5. Population selon la langue officielle, Canada, 1931-1971	20
6. Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle et la langue d'usage, Canada et régions, 1971	22
7. Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle et la langue d'usage, régions, Canada, 1971	23
8. Population française dans certaines régions, 1971	31
9. Taux de stabilité linguistique des langues maternelles "Anglais", "Français" et "Autres", Canada et certaines régions, 1971	39
10. Transfert et stabilité linguistiques pour l'ensemble des langues maternelles non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971	45
11. Transfert et stabilité linguistiques pour certaines langues maternelles non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971	47
12. Transfert et stabilité linguistiques selon la langue officielle pour certaines langues maternelles non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971	49
13. Langue maternelle et langue d'usage, Québec (sans Montréal) et Montréal, 1971	59
14. Transfert et stabilité linguistiques, certaines régions du Québec, 1971	60

# LIST OF CHARTS — Concluded

	Page
15A. Language Retention by Official Language, Specified Areas in Quebec, 1971 . . . . .	61
15B. Language Transfer of "All Other" by Official Language, Specified Areas in Quebec, 1971 . . . . .	61
16. Language Transfer and Language Retention by Official Language, for Specified Non-official Language Mother Tongues, Specified Areas in Quebec, 1971 . . . . .	64

# LISTE DES GRAPHIQUES — fin

	Page
15A. Stabilité linguistique selon la langue officielle, certaines régions du Québec, 1971 . . . . .	61
15B. Transfert linguistique de la catégorie "Autres" selon la langue officielle, certaines régions du Québec, 1971 . . . . .	61
16. Transfert et stabilité linguistiques selon la langue officielle pour certaines langues maternelles non officielles, certaines régions du Québec, 1971 . . . . .	64

**MAP**

**CARTE**

	Page
Areas of Ontario and New Brunswick Designated as Border Counties. . . . .	30

	Page
Régions de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick dési- gnées comme comtés frontières . . . . .	30



## I. INTRODUCTION

### 1.1 Introduction

"What language do you speak, English or French?"

This question alone represents a major fact of Canadian life. Within it are all of the implications of the linguistic and cultural dichotomy of the Canadian population since the Conquest of Quebec, well over 200 years ago. The implications of the question are not solely limited to language. With fair accuracy it represents a geographic location, not infrequently expressed as English Canada and French Quebec. In toto, one can legitimately speak of two cultural, linguistic and demographic majorities in Canada: French Canadians in Quebec and English Canadians in all of Canada (Carisse, 1971, p. 192).

Immediately after the Conquest of Quebec, the first of a number of sporadic attempts were made by the British to anglicize and protestantize the French population. It was reasoned that the importation of a large number of British Protestants would be able to absorb the 10,000 or so French Canadians. This policy was failure and only led the French Canadians to complain that Britain was using Quebec as the garbage disposal of Britain's social "scum" (Kalbach, 1970, p. 10). The failure of the first attempt at anglicization was marked by the passage of the Quebec Act in 1774. This Act of the British Parliament restored much of the traditional social order to Quebec (McNaught, 1969, pp. 46-50).

Another strong attempt to force the anglicization of Quebec occurred with the Report of Lord Durham in 1840. With the support of the English commercial interests in Montreal, he deplored the presence of the two languages and good British aristocrat as he was, urged the replacement of French by English. Like the earlier attempt, Lord Durham's recommendation also was not implemented (McNaught, 1969, pp. 124-137).

Even though the rights of the French language were guaranteed by the British North America Act, the French Canadian's apprehension and unease about the eventual assimilation by the more numerous British segment of society has continued. Numerous authors have argued that many of Canada's policies are directed by the relationship of Quebec and the rest of Canada (see, for example, McNaught, 1969, p. 117; Corbett, 1957). The popularity of such "slogans" as **la revanche des berceaux** and **maîtres chez nous**, the past and present popularity of separatist movements, show quite clearly that the apprehension of assimilation remains viable.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> One could argue that the Royal Commission on Bilingualism and Biculturalism on the federal level and the Gendron Report in Quebec are explicit reactions to these apprehensions.

### 1.1 Introduction

"Parlez-vous français ou anglais?"

Cette simple question témoigne de l'un des grands faits de la vie canadienne. Elle suggère toutes les conséquences de la dichotomie linguistique et culturelle qui caractérise la population canadienne depuis la Conquête de Québec, il y a plus de 200 ans. Il ne s'agit pas seulement d'une question de langue, mais aussi de géographie; ainsi, l'on mentionne fréquemment les expressions "Canada anglais" et "Québec français". En somme, on peut parler sans exagération de deux majorités culturelles, linguistiques et démographiques au Canada: les Canadiens français au Québec et les Canadiens anglais dans l'ensemble du Canada (Carisse, 1971, p. 192).

Immédiatement après la Conquête de Québec, les Anglais ont entrepris la première d'une série de campagnes sporadiques visant à angliciser et à protestantiser la population française. Ils calculèrent que l'arrivée d'un grand nombre de protestants anglais parviendrait à absorber les quelque 10,000 Canadiens français. Cette politique fut un échec, amenant seulement les Canadiens français à se plaindre du fait que l'Angleterre faisait du Québec une poubelle pour ses propres déchets sociaux (Kalbach, 1970, p. 10). Ce premier échec s'est soldé par la ratification en 1774 de l'Acte de Québec, loi du Parlement britannique qui rétablissait en grande partie l'ordre social traditionnel au Québec (McNaught, 1969, pp. 46-50).

Le rapport de Lord Durham en 1840 a donné lieu à une autre grande tentative d'anglicisation forcée du Québec. Fort de l'appui des magnats anglais du commerce à Montréal, Lord Durham déplorait la présence de deux langues et, en bon aristocrate anglais, recommandait fortement de remplacer le français par l'anglais. Une fois de plus, la recommandation demeura lettre morte (McNaught, 1969, pp. 124-137).

Bien que l'Acte de l'Amérique du Nord britannique garantisse les droits de la langue française, la crainte et le malaise des Canadiens français face à une assimilation éventuelle par la population britannique plus nombreuse subsistent. Nombre d'auteurs ont soutenu qu'une bonne partie des politiques canadiennes trouvent leur origine dans la relation entre le Québec et le reste du pays (voir, par exemple, McNaught, 1969, p. 117; Corbett, 1957). La popularité de slogans comme **maîtres chez nous** et **la revanche des berceaux**, ainsi que la vogue des mouvements séparatistes d'hier et d'aujourd'hui, indiquent nettement que la crainte de l'assimilation est toujours présente<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> On pourrait soutenir que la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme au niveau fédéral et le Rapport Gendron au Québec constituent une réaction explicite à ces craintes.

Anglo-conformity, tremendous pressure to reject "All Other"<sup>2</sup> languages and use only English, forced the rapid anglicization of the masses of non-English-speaking immigrants to the United States of America (see, for example, Gordon, 1964, p. 108; Herberg, 1955, p. 14). Although most immigrants to Canada do tend to adopt English for the post-immigrant generations, social pressure to learn English did not approach the dimensions it did in the United States of America. Richmond is undoubtedly correct in his evaluation when he suggests that Anglo-conformity, as found in the United States of America, would be bitterly opposed by the French Canadian segment of the population. It would probably mean the first step in their own demise (Richmond, 1969, p. 7).

Some of the groups using other languages have also tried to obtain official status for their languages. None have been successful and it is unlikely that any other language will be given official status. At present, no other language group has either the numbers, the political power, or homogeneity to obtain official status for itself (Richmond, 1969, p. 8).

The attitude towards language assimilation varies greatly in Canada. A large number of persons from all ethnic groups favour assimilation to English. Still others believe that the best of all possible solutions is assimilation to English or French. Still others believe that all other languages should be retained, although one should be able to use either English or French.

Regardless of the option favoured, language assimilation is for many Canadians an emotionally charged issue. The census language data have been used to prove, for example, (a) the demise of French, (b) the strength of French, using the census concepts. To bolster one's beliefs, census data have been so imaginatively interpreted that any resemblance to census concepts is purely coincidental.

Any analysis of language data is necessarily subject to the analyst's own beliefs, values, biases, etc. The present analysis is no exception. To this author, any analysis of language use in Canada must be a two-pronged approach: (a) the relationship of English and French, (b) the relationship of "All Other" languages to English and/or French. To ignore either one prong or the other will greatly increase the probability of extensive misinterpretation of the data.

---

<sup>2</sup> "All Other" refers to all languages except English and French.

La conformité à l'anglais, source de pressions énormes visant à l'abandon des "Autres"<sup>2</sup> langues au profit exclusif de l'anglais, a forcé l'anglicisation rapide des masses d'immigrants non anglophones aux États-Unis (voir, par exemple, Gordon, 1964, p. 108; Herberg, 1955, p. 14). Bien que la plupart des immigrants au Canada aient tendance à adopter l'anglais à partir de la deuxième génération, les pressions sociales pour apprendre l'anglais n'ont jamais atteint l'envergure de celles qui se sont exercées aux États-Unis. Richmond ne se trompe sûrement pas lorsqu'il suggère que la conformité à l'anglais, telle qu'elle se manifeste aux États-Unis, susciterait l'opposition violente des Canadiens français. Ce serait probablement pour eux le début de la fin (Richmond, 1969, p. 7).

Certains groupes parlant une langue autre que le français ou l'anglais ont également tenté, mais sans succès, d'obtenir un statut officiel pour leur langue. Il est peu probable qu'aucune autre langue n'obtienne jamais pareil statut. À l'heure actuelle, aucun des autres groupes linguistiques n'a la population, la puissance politique, ni l'homogénéité nécessaires pour obtenir le statut officiel (Richmond, 1969, p. 8).

L'attitude face à l'assimilation linguistique varie beaucoup au Canada. Un grand nombre de personnes de tous les groupes ethniques sont pour l'assimilation à l'anglais. Pour d'autres, la meilleure solution possible est l'assimilation à l'anglais ou au français. D'autres enfin préféreraient conserver toutes les autres langues, chacun devant toutefois être capable de s'exprimer en français ou en anglais.

Quel que soit le choix, l'assimilation linguistique demeure pour de nombreux Canadiens une question à caractère sentimental. Les données linguistiques du recensement ont ainsi été utilisées pour prouver, entre autres, soit: a) le déclin du français, b) la vigueur du français, à partir des concepts du recensement. Afin d'étayer certaines croyances ou opinions, les données ont été interprétées avec tant d'imagination que toute ressemblance avec les concepts du recensement relève de la plus pure coïncidence.

Toute analyse de données linguistiques est nécessairement assujettie aux opinions, valeurs, préjugés, etc. de l'analyste. La présente étude ne fait pas exception. Pour l'auteur, toute analyse de l'usage des langues au Canada doit se fonder sur deux éléments: a) la relation entre l'anglais et le français; b) la relation entre les "Autres" langues, d'une part, et l'anglais et (ou) le français, d'autre part. Négliger l'un ou l'autre de ces éléments augmenterait considérablement la probabilité d'erreur grave dans l'interprétation des données.

---

<sup>2</sup> "Autres" se rapporte à toutes les langues sauf l'anglais et le français.



## 1.2 The Social Importance of Language

Language is defined as:

*Faculté que les hommes ont de communiquer entre eux et d'exprimer leur pensée au moyen des signes vocaux, qui peuvent éventuellement être transcrits (Petit Larousse Illustré).*

A vocabulary and way of using it, prevalent in one or more countries; method of expression; words and their use, faculty of speech; person's style of expressing himself (The Concise Oxford Dictionary).

If the oral sounds do not have the same meanings, nuances, connotations, etc., to two speakers, communication between them is hampered or impossible. Not infrequently, words are written and pronounced identically but have entirely different meanings depending on the language used. For example, the word "occasion" has quite different connotations in English and French.

The use of visual symbols to represent concepts, words, etc., is a major aspect of language use. Various alphabets have evolved over time and are in use today. With few exceptions,<sup>3</sup> the continued existence of the written form of a language is closely associated with the continuation of the oral form. Learning the skills associated with the written form of the language is a learned behaviour and often distinct from the oral use of the language (Lindesmith and Strauss, 1968, p. 119).

One's language and proficiency in its use must be learned. Children are generally taught the "correct" use of the language spoken by their parents, their siblings or their peers. This training in the "correct" use of the language insures a degree of language uniformity by standardizing the language's use. Changes in meaning, idioms, conjugations, etc., are introduced gradually over an extended period of time (Lindesmith and Strauss, 1968, pp. 24-40; 235-236).

One's perception of and adaption to one's environment, reflected in one's notion, as to what is important, one's relationship with members of one's own group, one's attitude towards persons outside one's group,<sup>4</sup> are all intimately tied to one's language (Brown, 1963, pp. 8-16). A common language is a great unifying force for a group, especially in the face of a threat from outside the group. If a written legacy exists, the unifying force is even greater. The past in literature keeps the goals, aspirations, heroic deeds of one's ancestors alive (Lindesmith and Strauss, 1968, pp. 118-

<sup>3</sup> The continued use of Latin in European countries and by the Roman Catholic Church is probably one of the better known of these exceptions.

<sup>4</sup> To ancient Greeks, "barbarian" was applied indiscriminantly, anyone who was not Greek, i.e., one of us, was automatically an outsider, a second rate human, i.e., not one of us.

## 1.2 L'importance sociale de la langue

La langue se définit ainsi:

(La) "Faculté que les hommes ont de communiquer entre eux et d'exprimer leur pensée au moyen des signes vocaux, qui peuvent éventuellement être transcrits" (Petit Larousse Illustré).

*"A vocabulary and way of using it, prevalent in one or more countries; method of expression; words and their use, faculty of speech; person's style of expressing himself" (The Concise Oxford Dictionary).*

Si les sons parlés n'ont pas les mêmes significations, nuances, connotations, etc., pour deux interlocuteurs, la communication devient difficile, voire impossible. Souvent, un mot qui s'écrit et se prononce de façon identique dans des langues différentes n'a pas du tout le même sens dans l'une ou l'autre de ces langues. Le mot "occasion" par exemple ne signifie pas la même chose en français et en anglais.

L'utilisation de symboles visuels pour représenter des concepts, des mots, etc., est un des principaux aspects de l'usage d'une langue. Divers alphabets ont vu le jour au cours des temps et sont encore en usage aujourd'hui. A peu d'exceptions près<sup>3</sup>, la survie de la forme écrite d'une langue est étroitement associée à la survie de sa forme orale. Les techniques de la langue écrite s'apprennent de façon méthodique et s'écartent souvent de l'usage oral de la langue (Lindesmith et Strauss, 1968, p. 119).

La langue et l'art de s'en servir sont des choses qui s'apprennent. Les enfants apprennent généralement l'usage "correct" de la langue que parle leur famille ou leurs camarades. Cet enseignement de l'usage "correct" de la langue assure un certain degré d'uniformité en normalisant l'usage d'une langue. Les variations de sens, idiomes, conjugaisons, etc., viennent progressivement s'ajouter au cours des années (Lindesmith et Strauss, 1968, pp. 24-40; 235-236).

La perception qu'un individu a de son milieu et son adaptation à celui-ci, qui sont reflétées dans son échelle de valeurs, sa relation avec les membres de son groupe, son attitude vis-à-vis des personnes à l'extérieur de son groupe<sup>4</sup>, tous ces facteurs sont intimement liés à la langue (Brown, 1963, pp. 8-16). Une langue commune est une grande force d'unification pour un groupe, surtout face à un danger extérieur. S'il existe un patrimoine écrit, la force en est d'autant plus grande. Les écrits du passé gardent en vie les buts, les aspirations et les actes héroïques des ancêtres (Lindesmith et Strauss, 1968, pp. 118-119). Par

<sup>3</sup> L'usage longtemps maintenu du latin dans les pays d'Europe et l'Eglise catholique romaine est sans doute l'exception la mieux connue.

<sup>4</sup> Dans la Grèce antique, le terme "barbare" était appliqué sans distinction; quiconque n'était pas Grec, c.-à-d., un des nôtres, était automatiquement un étranger, un être humain de deuxième ordre, c.-à-d., pas un des nôtres.

119). Consequently, the demise of a language's oral use generally implies the demise of the culture associated with this language. By implication, therefore, a person who loses the language of his ancestors loses not only their language but their culture as well.

### 1.3 Why Does the Use of a Language Cease?

As long as all persons in one's universe speak the same language, there is no need to know other languages. If contact between two groups using different languages is to be possible, it requires the establishment of a mutually understood system of communication. A number of possible alternatives are possible:

- (a) A language different from the other languages is used, e.g., the role of Latin in Europe during the Middle Ages.
- (b) One group's language is dominant and in intergroup communication, this language is used, e.g., Dutch in the Netherlands.
- (c) Two or more languages have equal legal status and a core of bilingual or multilingual persons maintain the needed contact between groups, e.g., French, Italian and German in Switzerland.
- (d) One language is so dominant that all other languages are gradually replaced by the dominant language, e.g., English in the United States of America.

The Canadian experience has been a combination of the last three alternatives. English and French both have widespread use and have been given official language status. Although many other languages have been replaced by French in Quebec and English in the rest of Canada, large groups of other language speakers still exist. However, most of these persons know one or both of the official languages.

### 1.4 Language Concepts Used by the Canadian Census

Every Canadian census since 1901 has collected data about language use in Canada. The definitions used are presented in Figure 1. Unfortunately, for a number of reasons, data prior to 1931 are of limited usefulness in historical analysis and are therefore not used.

#### (a) Mother Tongue

This concept has been used by every census since 1901, with the sole exception of 1911. Mother tongue is interpreted as the first language the respondent understood and is still able to understand. Examination of ethnic origin by mother tongue gives an approximate indication of a language's survival in Canada, if one assumes that an individual whose mother tongue and

conséquent, la mort de l'usage oral d'une langue suppose habituellement la mort de la culture associée à cette langue. On peut donc dire qu'une personne qui oublie la langue de ses ancêtres oublie également leur culture.

### 1.3 Pourquoi l'usage d'une langue disparaît-il?

Lorsque tout le monde autour de soi parle la même langue, on n'a pas besoin d'en apprendre d'autres. Pour que le contact entre deux groupes de langues différentes soit possible, il faut établir un système commun de communication. Plusieurs solutions se présentent:

- a) Une langue neutre est adoptée: par exemple, le latin dans l'Europe du Moyen-Âge.
- b) La langue d'un des groupes domine et sert à la communication entre les groupes: par exemple, le hollandais dans les Pays-Bas.
- c) Deux ou plusieurs langues ont un statut juridique égal, un noyau de personnes bilingues ou multilingues assurant le contact nécessaire entre les groupes: par exemple, le français, l'italien et l'allemand en Suisse.
- d) Une langue domine tellement qu'elle remplace peu à peu toutes les autres: par exemple, l'anglais aux États-Unis.

La solution canadienne est une combinaison des trois dernières: l'anglais et le français sont tous deux couramment parlés et partagent le statut de langue officielle. Bien que nombre d'autres langues aient été remplacées par le français au Québec et l'anglais dans le reste du Canada, il existe encore des groupes importants qui parlent d'autres langues. La plupart de ces personnes toutefois connaissent l'une ou l'autre des langues officielles.

### 1.4 Concepts linguistiques utilisés pour le recensement du Canada

Chaque recensement canadien depuis 1901 a recueilli des données sur l'usage de la langue au Canada. Les définitions utilisées sont présentées dans la figure 1. Pour diverses raisons, malheureusement, les données antérieures à 1931 ne peuvent guère servir à une analyse chronologique et n'ont, par conséquent, pas été utilisées.

#### a) Langue maternelle

Ce concept a été utilisé dans tous les recensements depuis 1901, sauf celui de 1911. La langue maternelle se définit comme étant la première langue que le recensé a apprise et qu'il comprend encore. La comparaison entre l'origine ethnique et la langue maternelle donne une idée approximative de la survie d'une langue au Canada, si l'on suppose que la personne chez qui les deux diffèrent a abandonné

ethnic origin are dissimilar has lost the language of his ancestors.<sup>5</sup> If it is assumed that the language of small children is the language used in the home by their parents, it is possible to obtain an estimate of the extent to which a given language is used as a language of the home.

<sup>5</sup> The validity of this assumption varies greatly for different ethnic origins.

donné la langue de ses ancêtres<sup>5</sup>. Si l'on suppose en outre que la langue des enfants en bas âge est celle qui est en usage dans leur famille, il est possible d'évaluer dans quelle mesure une langue donnée est en usage courant.

<sup>5</sup> La validité de cette supposition varie beaucoup selon les différentes origines ethniques.

Figure 1. Language Concepts, 1901 - 1971

Figure 1. Concepts linguistiques, 1901 - 1971

Year Année	Official language Langue officielle	Mother tongue Langue maternelle	Home language Langue d'usage
1901	The ability to speak English, French or both well enough to carry on a conversation (English only, French only, both, neither). - Aptitude à parler suffisamment l'anglais, le français ou les deux langues pour soutenir une conversation (anglais seulement, français seulement, les deux, ni l'un ni l'autre).	Mother tongue is one's native language, the language of his race, but not necessarily the language in which he thinks, or which he speaks most fluently, or uses chiefly in conversation. - La langue maternelle est la langue natale d'une personne, la langue de sa race; mais pas nécessairement celle dans laquelle elle pense, celle qu'elle parle le plus couramment ou celle dont elle se sert le plus dans la conversation.	Not asked - Pas demandé
1911	Same - Même	Not asked - Pas demandé	Language spoken most often in the home. - Langue parlée le plus souvent à la maison.
1921	Same - Même	The language of customary speech employed by the person. - Langue que la personne parle habituellement.	Not asked - Pas demandé
1931	Same - Même	The language learned by children and still spoken or the language of the home whether the person has learned it or not (e.g., infants). - Langue apprise pendant l'enfance et encore parlée ou langue de la famille, que la personne l'ait apprise ou non (par ex., les bébés).	Not asked - Pas demandé
1941	Same - Même	The first language learned in childhood if still understood by person. - Première langue apprise pendant l'enfance si la personne la comprend encore.  Persons who no longer understand the first language they learned reported the next language learned and still understood. - Les personnes qui ne comprenaient plus la première langue apprise déclaraient la seconde langue apprise et encore comprise.	Not asked - Pas demandé
1951	Same - Même	Same - Même	Not asked - Pas demandé
1961	Same - Même	Same - Même	Not asked - Pas demandé
1971	Same - Même	Same - Même	The language spoken most frequently by the person in his home. - Langue parlée le plus souvent par la personne à la maison.

Source: 1901 Census of Canada, Vol. I, p. xx. - Recensement du Canada, vol. I, p. xx.

1911 Census of Canada, Questionnaire and Instruction Booklet. - Recensement du Canada, questionnaire et Livret d'instructions.

1921 Census of Canada, Vol. II, p. xvii. - Recensement du Canada, vol. II, p. xvii.

1931 Census of Canada, Vol. I, pp. 246 and 249. - Recensement du Canada, vol. I, pp. 246 et 249.

1941 Census of Canada, Vol. I, pp. 255 and 268. - Recensement du Canada, vol. I, pp. 255 et 268.

1951 Census of Canada, Vol. X, pp. 177 and 196. - Recensement du Canada, vol. X, pp. 177 et 196.

1961 Census of Canada, Bul. 7.1-9, pp. 9-1 and 9-20. - Recensement du Canada, bull. 7.1-9, pp. 9-1 et 9-20.

1971 Dictionary of 1971 Census Terms, p. 17. - Dictionnaire des termes du recensement de 1971, p. 17.

A major limitation of the mother tongue data is found in its failure to provide any information about the language which the respondent uses at the present time. The respondent's mother tongue may not have been used by that respondent for decades. Consequently, the use of mother tongue to measure the viability of a language may greatly over-estimate or greatly under-estimate that language's actual use. Mother tongue is an ascribed characteristic, one in which the respondent has had little choice and remains constant regardless of the language used at the present time.

#### **(b) Home Language**

One's home language may be interpreted as the language used most frequently in private life, if one had to choose a language. Although the general concept was used in 1911, data derived from that census are not comparable to data derived from the 1971 Census. As a measure of actual contemporary language use in Canada, home language is a much more useful concept than the traditionally used mother tongue concept. Unlike mother tongue, one's home language is chosen by the respondent and is, therefore, rightly considered to be the language which the respondent prefers to use. Constraints against the use of a particular language, such as those found in the language of education, of work, of the media, etc., are inoperative in this situation.

Home language data are subject to a certain amount of misinterpretation for persons whose home language is a non-official language. It may not be assumed that these persons are unable to speak English or French. In fact, the only time these persons would conceivably use the non-official language is in their homes, all their education, work, etc., may very frequently be done in an official language.

#### **(c) Official Language**

The third concept in the language trinity is information concerning the ability, or the lack of ability, to use the official languages. These data have been available since 1901 and provide an estimate of the extent to which official languages are used. This is an extremely useful aspect of language use as neither home language nor mother tongue provide these data.

#### **(d) The Problem of Interpretation**

All three language concepts used by the census are quite adequate for persons who know only one language. For bilingual or multilingual persons, the respondent's interpretation of the question could conceivably have an important impact on the distribution of language populations.

If an individual has been exposed to two languages since childhood, it becomes a moot point which

Une des principales limitations des données sur la langue maternelle découle du fait que ces données ne fournissent aucune information sur la langue dont le recensé se sert à l'heure actuelle. Une personne peut avoir abandonné sa langue maternelle depuis des années. Par conséquent, l'utilisation de la langue maternelle pour mesurer le degré de survie d'une langue risque de surestimer ou de sous-estimer considérablement l'usage réel de cette langue. La langue maternelle est une caractéristique assignée, qui ne correspond pas nécessairement à un choix, et qui demeure constante, quelle que soit la langue actuellement en usage.

#### **b) Langue d'usage**

La langue d'usage se décrit comme étant la langue utilisée le plus fréquemment dans la vie privée lorsque le choix se présente. Bien que le concept général figure dans le recensement de 1911, les données de ce recensement n'ont guère de rapport avec celles du recensement de 1971. En tant que mesure de l'usage contemporain réel d'une langue au Canada, la langue d'usage est nettement plus utile que le concept traditionnel de la langue maternelle. Contrairement à celle-ci, le concept de la langue d'usage la définit comme celle qu'une personne a choisie et qui peut donc être justement considérée comme étant la langue dont elle préfère se servir. Les restrictions dans l'usage de certaines langues, comme celles qui existent dans le cas de la langue d'enseignement, de travail, des organes de diffusion, etc., n'entrent pas en ligne de compte.

Les données sur la langue d'usage peuvent donner lieu à certaines erreurs d'interprétation en ce qui concerne les personnes dont la langue d'usage n'est pas une langue officielle. On ne peut pas en conclure que ces personnes ne peuvent parler ni anglais ni français. En fait, le seul endroit où elles peuvent se servir de la langue non officielle est évidemment à la maison, leur instruction, travail, etc., ayant très souvent lieu dans une langue officielle.

#### **c) Langue officielle**

Le troisième concept dans la trinité linguistique a trait aux renseignements concernant l'aptitude, ou l'inaptitude, à parler les langues officielles. Ces données existent depuis 1901 et permettent d'évaluer l'étendue de l'usage des langues officielles. C'est là un aspect extrêmement utile de l'usage des langues sur lequel ni la langue maternelle ni la langue d'usage ne fournit de données.

#### **d) Le problème de l'interprétation**

Les trois concepts linguistiques utilisés dans le recensement suffisent amplement pour ceux qui ne connaissent qu'une langue. Dans le cas de personnes bilingues ou multilingues, la façon dont une personne interprète la question peut avoir une influence importante sur la répartition des populations linguistiques.

Si une personne a été exposée à deux langues depuis son enfance, il devient difficile de décider laquelle a été

language was learned first. Similarly, if one uses two languages in one's home, it is also a moot point as to which language is used most frequently. However, census allows only one language for each concept and hopefully, most respondents did make this choice.

However, in cases where the respondent did not choose but listed two languages, an arbitrary choice was made.<sup>6</sup> Figure 2 shows the language questions used in 1971. For both mother tongue and home language, a number of languages are listed and a space was provided to write the name of languages other than those listed. Census processing made the following decision:

- (i) if a listed language and a written language were found together, the language written in by the respondent was accepted as mother tongue or home language;
- (ii) if two listed languages were indicated, the language whose corresponding circle was filled in most heavily was accepted.

Unfortunately, no record was kept of the number of cases in which more than one language was provided, nor was a count kept of the language combinations or the choice of language for the respondent. As the decision was made at the time the questionnaire content was transferred to computer format, it is not now possible to evaluate the impact of processing on the population distribution of either home language or mother tongue.

Figure 2 shows that the ability to use the official languages was to be based on the ability to converse in the official language. Again, for persons who know only English or French, there is little ambiguity. The respondent's interpretation of the ability to carry on a conversation could conceivably vary greatly in those cases where the respondent knows more than one language. The ability to use the official languages undoubtedly ranges from the extreme fluency in use to extreme difficulty in use. The processing system used in the production of the 1971 Census was programmed to classify persons as "Bilingual" if the mother tongue was **French** and the home language was **English** or the mother tongue was **English** and the home language was **French**, regardless of the respondent's own assessment of his fluency in the official languages. This has resulted in an inflated estimate of the extent to which Canadians classify themselves as "Bilingual", 0.71% were changed from "English only" to "Bilingual" and 0.88% were changed from "French only" to "Bilingual".

<sup>6</sup> In 1976, mother tongue data will again be collected. The arbitrary nature of the decisions in multiple entries has been modified and records will be kept of the decisions made in processing where multiple entries are encountered.

apprise en premier. De même, si quelqu'un parle deux langues à la maison, il est difficile de décider laquelle est le plus souvent en usage. Le recensement toutefois ne permet qu'une langue par concept: heureusement, la plupart des recensés ont su faire un choix.

Cependant, dans le cas où les recensés avaient inscrit deux langues, il a fallu faire un choix<sup>6</sup>. La figure 2 reproduit les questions sur la langue utilisées en 1971. Dans le cas de la langue maternelle et de la langue d'usage, une série de langues étaient énumérées et un espace libre était fourni pour inscrire au besoin le nom d'autres langues. Au cours du traitement des données, la question a été tranchée comme suit:

- (i) lorsqu'il s'agissait d'une langue énumérée et d'une langue inscrite à la main, cette dernière était considérée comme la langue maternelle ou la langue d'usage;
- (ii) lorsqu'il s'agissait de deux langues énumérées, celle dont le cercle correspondant portait la marque la plus foncée était choisie.

Malheureusement, il n'existe aucun dossier concernant le nombre de cas où plusieurs langues ont été inscrites, ni de compte des combinaisons de langues ou du choix de langue fait au nom des personnes interrogées. Comme la décision a été prise au moment de la programmation de l'ordinateur, il est impossible maintenant d'évaluer l'effet de cette procédure sur la répartition de la population selon la langue maternelle ou la langue d'usage.

La figure 2 montre que l'aptitude à utiliser les langues officielles se fondait sur l'aptitude à converser dans ces langues. Encore une fois, pour ceux qui ne connaissent que l'anglais ou le français, il y a peu d'ambiguïté possible. Toutefois, l'interprétation de l'aptitude à soutenir une conversation variera beaucoup dans le cas où un recensé connaît plus d'une langue. L'aptitude à utiliser les langues officielles va sans aucun doute de la très grande facilité d'usage à la très grande difficulté. Le système de traitement utilisé dans la production des résultats du recensement de 1971 a été conçu de manière à désigner "Bilingue" une personne dont: la langue maternelle était le **français** et langue d'usage, l'**anglais** ou la langue maternelle était l'**anglais** et la langue d'usage, le **français**, quelle que soit son évaluation personnelle de ses aptitudes à parler les langues officielles. Il en est résulté une surévaluation du degré auquel les Canadiens se désignent "Bilingue": 0.71 % sont passés de "Anglais seulement" à "Bilingue" et 0.88 % de "Français seulement" à "Bilingue".

<sup>6</sup> En 1976, les données sur la langue maternelle seront à nouveau recueillies. On a modifié la nature arbitraire des décisions en cas d'inscriptions multiples et prévu de prendre note des décisions prises en pareils cas.

FIGURE 2. Language Questions Used in 1971


(a) Mother tongue questionnaire

5.

**MOTHER TONGUE**

Language  
**FIRST** spoken  
and **STILL**  
**UNDERSTOOD**

*FILL ONE  
CIRCLE ONLY*

☐ English  
☐ French  
☐ German  
☐ Italian  
☐ Other (*specify*) 

-----

Instruction booklet

5. In this question you must understand the language you report. If you do not *now* understand the *first* language you learned, report the next one that you learned *and still understand*. For infants who have not learned to speak, report the language spoken most often in the home.

(b) Home language questionnaire

17. What language do you **MOST OFTEN** speak at home now?

<input type="radio"/> English	<input type="radio"/> Magyar
<input type="radio"/> French	<input type="radio"/> Netherlands
<input type="radio"/> German	<input type="radio"/> Polish
<input type="radio"/> Indian	<input type="radio"/> Ukrainian
<input type="radio"/> Italian	<input type="radio"/> Yiddish

-----  
Other, write here

Instruction booklet

17. If you speak two or more languages at home, report the one which, in your opinion, you use most frequently. If you live alone, report the language which you use most frequently in your daily routine.

(c) Official language questionnaire

18. Can you speak English or French well enough to conduct a conversation? (*See Instruction Booklet.*)

<input type="radio"/> English only	<input type="radio"/> Both English and French
<input type="radio"/> French only	<input type="radio"/> Neither English nor French

Instruction booklet

18. Do not report a language studied at school unless you can conduct a conversation in it. By this we mean being able to carry on a conversation of some length on various topics.

FIGURE 2. Questions sur la langue posées en 1971

a) Langue maternelle - questionnaire

Livret d'instructions

5.

**LANGUE  
MATERNELLE**

La **PREMIÈRE**  
langue parlée  
et **ENCORE**  
**COMPRISE**

*NE REMPLIR  
QU'UN CERCLE*

☐ Anglais  
☐ Français  
☐ Allemand  
☐ Italien  
☐ Autre (*précisez*) →

-----

5. Indiquez dans cette question la langue que vous comprenez. Si vous ne comprenez *plus* la *première* langue que vous avez apprise, indiquez la deuxième langue apprise et que *vous comprenez encore*. Dans le cas des bébés, indiquez la langue le plus souvent parlée à la maison.

b) Langue d'usage - questionnaire

Livret d'instructions

17. Actuellement, quelle est la langue que vous parlez **LE PLUS SOUVENT** à la maison?

<input type="radio"/> Anglais	<input type="radio"/> Magyar
<input type="radio"/> Français	<input type="radio"/> Néerlandais
<input type="radio"/> Allemand	<input type="radio"/> Polonais
<input type="radio"/> Indien	<input type="radio"/> Ukrainien
<input type="radio"/> Italien	<input type="radio"/> Yiddish

-----  
Autre, écrivez ici

17. Si vous parlez deux langues ou plus à la maison, déclarez celle que, à votre avis, vous utilisez le plus souvent. Si vous vivez seul, déclarez la langue que vous parlez le plus souvent au cours de la journée.

c) Langues officielles - questionnaire

Livret d'instructions

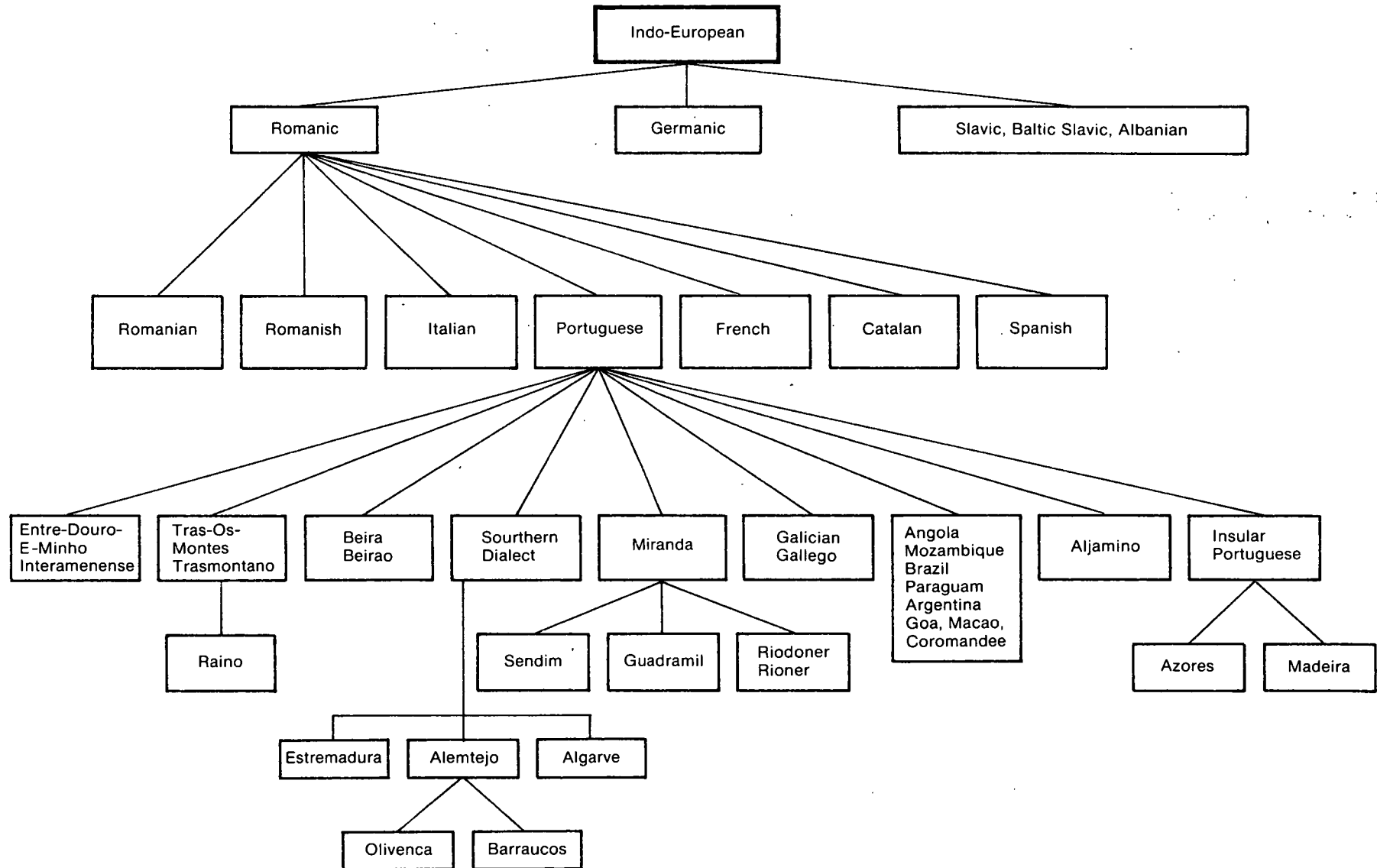
18. Connaissez-vous assez bien l'anglais ou le français pour soutenir une conversation? (*Consultez le Livret d'instructions.*)

<input type="radio"/> L'anglais seulement	<input type="radio"/> L'anglais et le français
<input type="radio"/> Le français seulement	<input type="radio"/> Ni l'anglais ni le français

18. Ne déclarez pas une langue apprise à l'école à moins de pouvoir converser dans cette langue, c'est-à-dire à moins de pouvoir soutenir une conversation assez longue sur divers sujets.

Figure 3

### Relationship Between Languages (e.g., Portuguese)

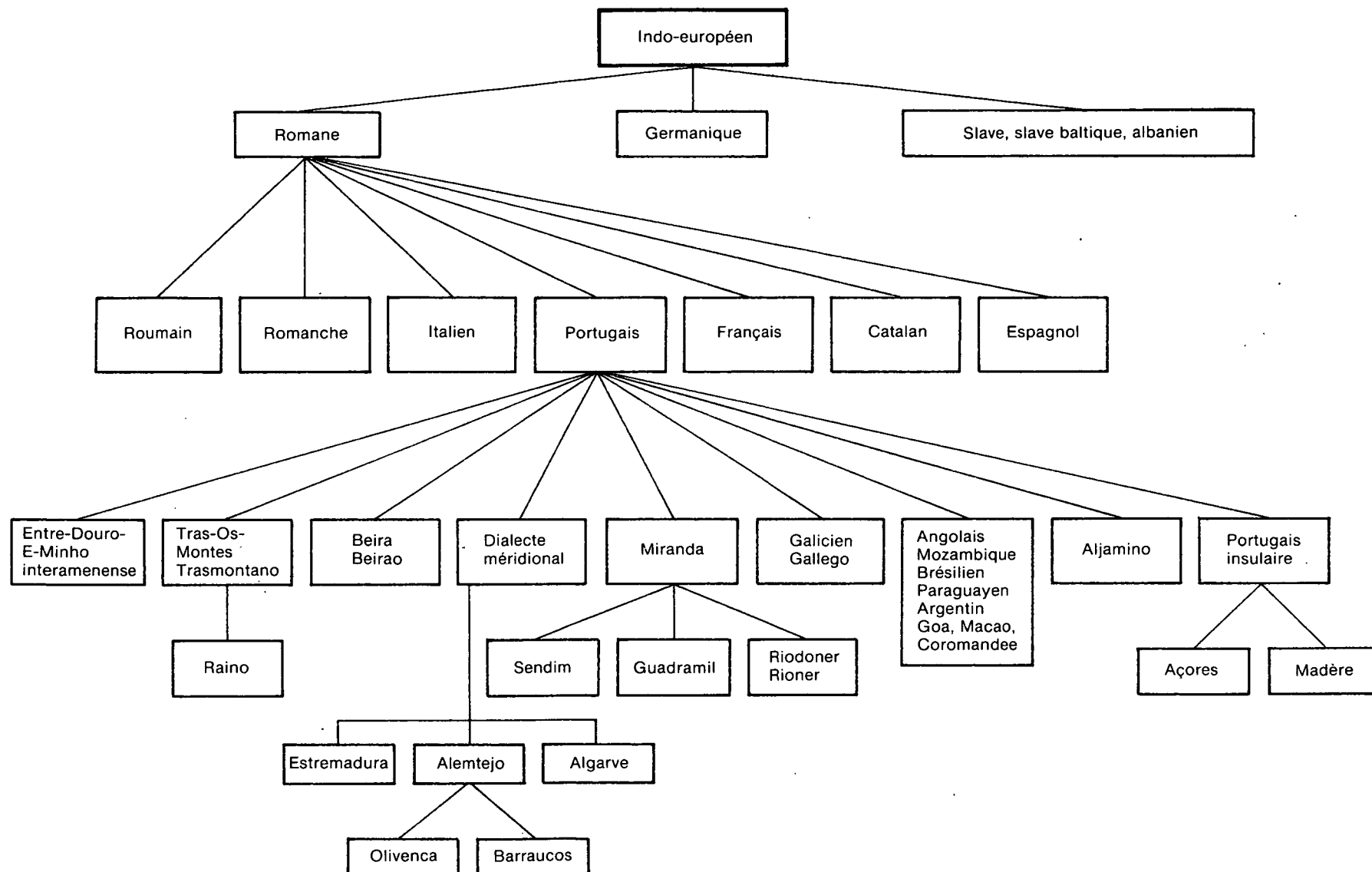


Note: Germanic, and Slavic, Baltic Slavic and Albanian are other language families.



Figure 3.

### Relation entre les langues (ex. Portugais)



Nota: Le germanique, et le slave, le slave baltique et l'albanien constituent d'autres familles linguistiques.

It would have been impossible to code all possible entries which were written in by respondents. In order to keep the number of language codes to a reasonable level, it was necessary to combine as one language a number of related dialects. Figure 3 shows the relationship of a number of languages and dialects. This was done at an early stage of the processing and again, it was not possible to keep records of all languages which were collapsed.

#### (e) Summary

These three concepts and the data obtained from questions based on these three concepts form the sum total of all language data collected by census. Each concept has well defined parameters and analysis based on these concepts must take these parameters and the limitations of the language data into account. The limitations of the data are recognized and should be kept in mind when the language data are examined.

### 1.5 Summary

As was pointed out above, the analysis of language use in Canada must be a two-pronged analysis oriented towards the relationship of English and French, and the relationship of English and/or French and all other languages. To provide a context in which these data can be analysed, a series of historical tables, where applicable, provide a brief analysis of historic language data. A major aspect of this paper will deal with the relationship of French and English Canada and the role the other languages have played in this relationship. Once this relationship has been established, the relationship of the other languages to English and/or French in all of Canada becomes the focal point.

Ethnic origin (often referred to as ethnic group) is frequently used as an added dimension to language. The reader is not to regard ethnic origin and language as variables between which there is necessarily a strong correlation. To the contrary, often there is not any direct correlation whatsoever. It is used here as part of a historical tradition in which ethnic group was used as a gross measure to evaluate the extent to which the non-British and non-French groups transferred their language allegiance to English or French.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> For a more exhaustive discussion, see the 1971 Census Profile dealing with ethnic groups.

Il aurait été impossible de coder chacune des réponses inscrites par les recensés. Afin de garder le nombre de codes linguistiques dans des limites raisonnables, il a fallu réunir sous une seule appellation divers dialectes apparentés. La figure 3 indique le lien entre un certain nombre de langues et de dialectes. La simplification a eu lieu au cours d'une des premières étapes du traitement et, là encore, il n'a pas été possible de retenir toutes les langues ainsi regroupées.

#### e) Résumé

Ces trois concepts et les données obtenues en réponse aux questions s'y rapportant constituent la totalité des données linguistiques recueillies lors du recensement. Chaque concept a des paramètres bien définis et toute analyse fondée sur les concepts du recensement doit tenir compte de ces paramètres ainsi que des limites des données linguistiques, qu'il ne faut ni négliger ni perdre de vue durant l'étude des données.

### 1.5 Résumé

Comme nous l'avons déjà souligné, l'analyse de l'usage des langues au Canada comporte nécessairement deux parties centrées sur la relation entre l'anglais et le français et la relation entre ces deux langues et les autres. En guise de contexte à l'analyse des données, une série de tableaux offre, le cas échéant, une présentation des données chronologiques concernant les langues. Une partie importante du présent rapport traite de la relation entre le Canada français et le Canada anglais, et du rôle que les autres langues ont joué dans cette relation. Puis c'est la relation entre les autres langues et l'anglais et (ou) le français dans l'ensemble du Canada qui nous intéressera.

L'origine ethnique (appelée souvent groupe ethnique) est fréquemment considérée comme une autre dimension de la langue. Il ne faut pas considérer l'origine ethnique et la langue comme deux variables entre lesquelles existe nécessairement une corrélation étroite. Au contraire, il n'y a souvent aucune espèce de corrélation directe. Le concept est utilisé ici dans le contexte d'une tradition historique selon laquelle le groupe ethnique servait de mesure approximative pour évaluer dans quelle mesure les groupes non britanniques et non français transféraient leur allégeance linguistique à l'anglais ou au français<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup> Pour une étude plus complète, voir l'Étude schématique du recensement de 1971 traitant des groupes ethniques.

## II. CHANGES IN LANGUAGE POPULATIONS, 1931 - 1971

### 2.1 Introduction

Traditionally, there have been a large number of languages used in Canada, both now and in the past. To provide a detailed analysis of all languages here is out of the question. The **Profile** is only to serve as an introduction to languages in Canada. Consequently, only the largest language groups are examined with all other languages not specifically mentioned but categorized as "All Other". The graphical presentation found here will only include "All Other" in cases where the population is divided into English, French and "All Other".

### 2.2 Mother Tongue

From Table 1, it is obvious that English and French are the dominant mother tongue languages. At no time since 1931 has the percentage of the total population having English or French as their mother tongue been less than 84.3%. Chart 1 shows that there has been a slight increase in the percentage of the population with English mother tongue, from 57.0% in 1931 to 60.2% in 1971. In the same period, the French mother tongue population has declined somewhat, from 27.3% to 26.9%.

## II. VARIATIONS DES POPULATIONS LINGUISTIQUES, 1931 - 1971

### 2.1 Introduction

Il y a depuis toujours un grand nombre de langues en usage au Canada. Il ne saurait donc être question de présenter dans ces pages une analyse détaillée de toutes les langues. La présente étude ne se veut rien de plus qu'une introduction aux aspects linguistiques du Canada. Par conséquent, elle ne s'attaque qu'aux groupes linguistiques les plus nombreux, toutes les autres langues étant réunies dans la catégorie "Autres". La présentation graphique dans le présent texte ne comprendra la rubrique "Autres" que dans les cas où la population est divisée en groupe anglais, français et "Autres".

### 2.2 La langue maternelle

D'après le tableau 1, il est évident que l'anglais et le français dominent parmi les langues maternelles. Depuis 1931, le pourcentage de la population totale déclarant l'anglais ou le français comme langue maternelle n'a jamais été inférieur à 84.3 %. Le graphique 1 révèle une légère augmentation du pourcentage de la population de langue maternelle anglaise, qui est passé de 57.0 % en 1931 à 60.2 % en 1971. Pendant la même période, la population de langue maternelle française a marqué un léger recul, passant de 27.3 % à 26.9 %.

TABLE 1. Numerical Distribution of the Population by Mother Tongue, Canada, 1931 - 1971  
TABLEAU 1. Répartition numérique de la population selon la langue maternelle, Canada, 1931 - 1971

Mother tongue — Langue maternelle	1931	1941	1951	1961	1971
	thousands — milliers				
CANADA <sup>1</sup> . . . . .	10,376.8	11,506.7	14,009.4	18,238.2	21,568.3
English — Anglais . . . . .	5,914.4	6,488.2	8,280.8	10,660.5	12,973.8
French <sup>2</sup> — Français <sup>2</sup> . . . . .	2,832.3	3,354.8	4,068.9	5,123.2	5,793.7
All Other — Autres . . . . .	1,630.1	1,663.7	1,659.8	2,454.6	2,800.9
German — Allemand . . . . .	362.0	322.2	329.3	563.7	561.1
Italian — Italien . . . . .	85.5	80.3	92.2	339.6	538.4
Native Indian and Eskimo — Indien nord-américain et esquimau . . . . .	<sup>3</sup>	130.9	144.8	166.5	179.8
Netherlands — Néerlandais . . . . .	26.5	53.2	87.9	170.2	144.9
Polish — Polonais . . . . .	118.6	128.7	129.2	161.7	134.8
Scandinavian <sup>4</sup> — Scandinave <sup>4</sup> . . . . .	159.9	143.9	106.8	116.7	84.3
Ukrainian — Ukrainien . . . . .	252.8	313.3	352.3	361.5	309.9
Other <sup>5</sup> — Autre <sup>5</sup> . . . . .	624.8	491.2	417.1	574.7	847.6

<sup>1</sup> Exclusive of Newfoundland in censuses prior to 1951. — Sans Terre-Neuve dans les recensements antérieurs à 1951.

<sup>2</sup> Includes Walloon. — Y compris le wallon.

<sup>3</sup> Included with "Other". — Compris dans "Autre".

<sup>4</sup> Includes Danish, Icelandic, Norwegian and Swedish. — Comprend danois, islandais, norvégien et suédois.

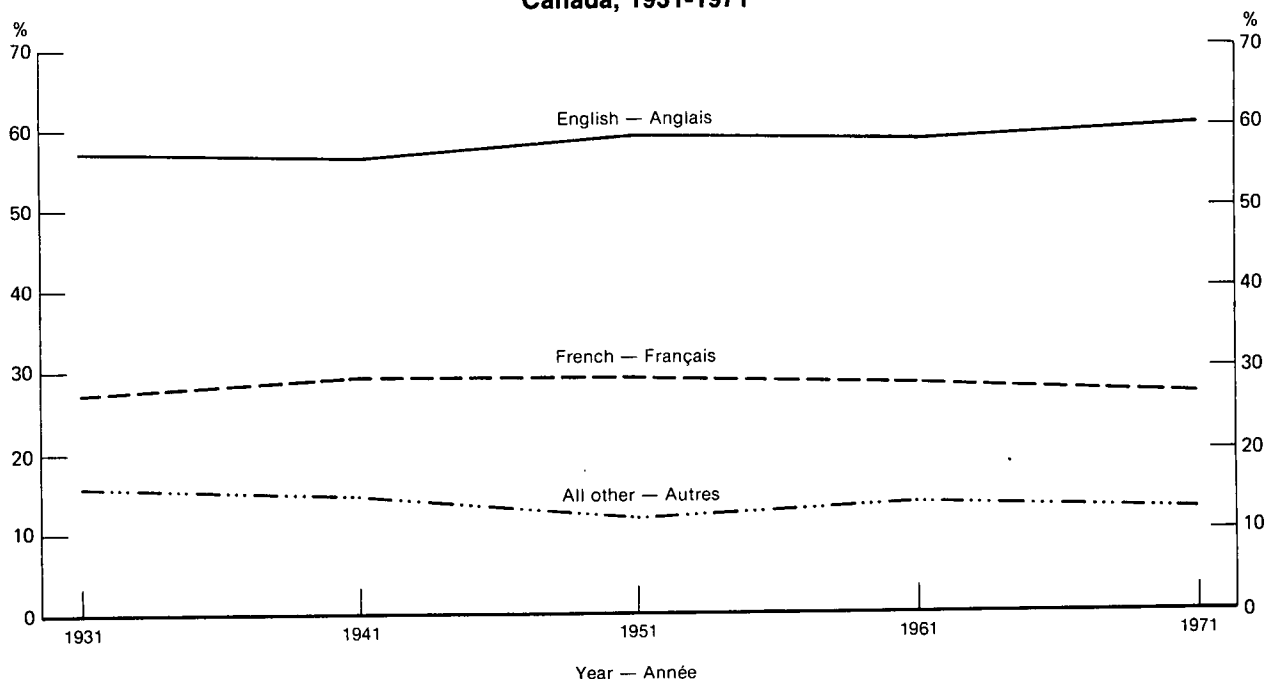
<sup>5</sup> Includes mother tongue not stated prior to 1951. — Y compris la langue maternelle non déclarée avant 1951.

Source: 1961 Census of Canada, Bul. 1.2-9 (inside front cover); 1971 Census of Canada, Bul. 1.3-4, Table 17. — Recensement du Canada de 1961, bull. 1.2-9 (couverture intérieure avant); Recensement du Canada de 1971, bull. 1.3-4, tableau 17.

Chart — 1

Graphique — 1

**Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue,  
Canada, 1931-1971**  
**Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle,  
Canada, 1931-1971**



Source: Table 1. — Tableau 1.

Chart 1 shows quite clearly that there has been some fluctuation in the percentage of the population with English or French as mother tongue for the 1931 - 1971 period. The large influx of immigrants whose mother tongues were neither English nor French is to a large extent responsible for this fluctuation.

Chart 2 examines the percentage distribution of mother tongue for the population having neither English nor French as mother tongue, for the 1931 - 1971 period. Scandinavian mother tongues have decreased gradually since 1931, from 9.8% of "All Other" in that year to only 3.0% of that group in 1971. The position of German has remained relatively stable at approximately 20% between 1941 and 1971, only 1961 excepted. In that year, there was an upswing in the Italian, German and Netherlandic languages as a mother tongue. However, only Italian has sustained its high level first attained in 1961, 19.2% in 1971 from 13.8% in 1961. Both Netherlandic languages and German decreased, the former from 6.9% in 1961 to 5.2% in 1971 and the latter from 23.0% to 20.0% in the same period. To avoid magnifying these high percentages, it should be noted that these three groups combined still represent only 5.8% of the total population. The Canadian aboriginal languages have decreased slightly since 1941, the first time that information was collected separately for these language groups. However, the decrease as a percentage of the total Canadian population is very small, from 1.1% in 1941 to 0.8% in 1971 or from 7.9% in 1941 to 6.4% in 1971 as a percentage of "All Other" mother tongues.

Le graphique 1 montre clairement qu'il y a eu une certaine fluctuation dans le pourcentage de la population dont la langue maternelle est l'anglais ou le français pendant la période 1931 - 1971. Cette fluctuation dépend en grande partie de l'arrivée d'un grand nombre d'immigrants dont la langue maternelle n'était ni l'anglais ni le français.

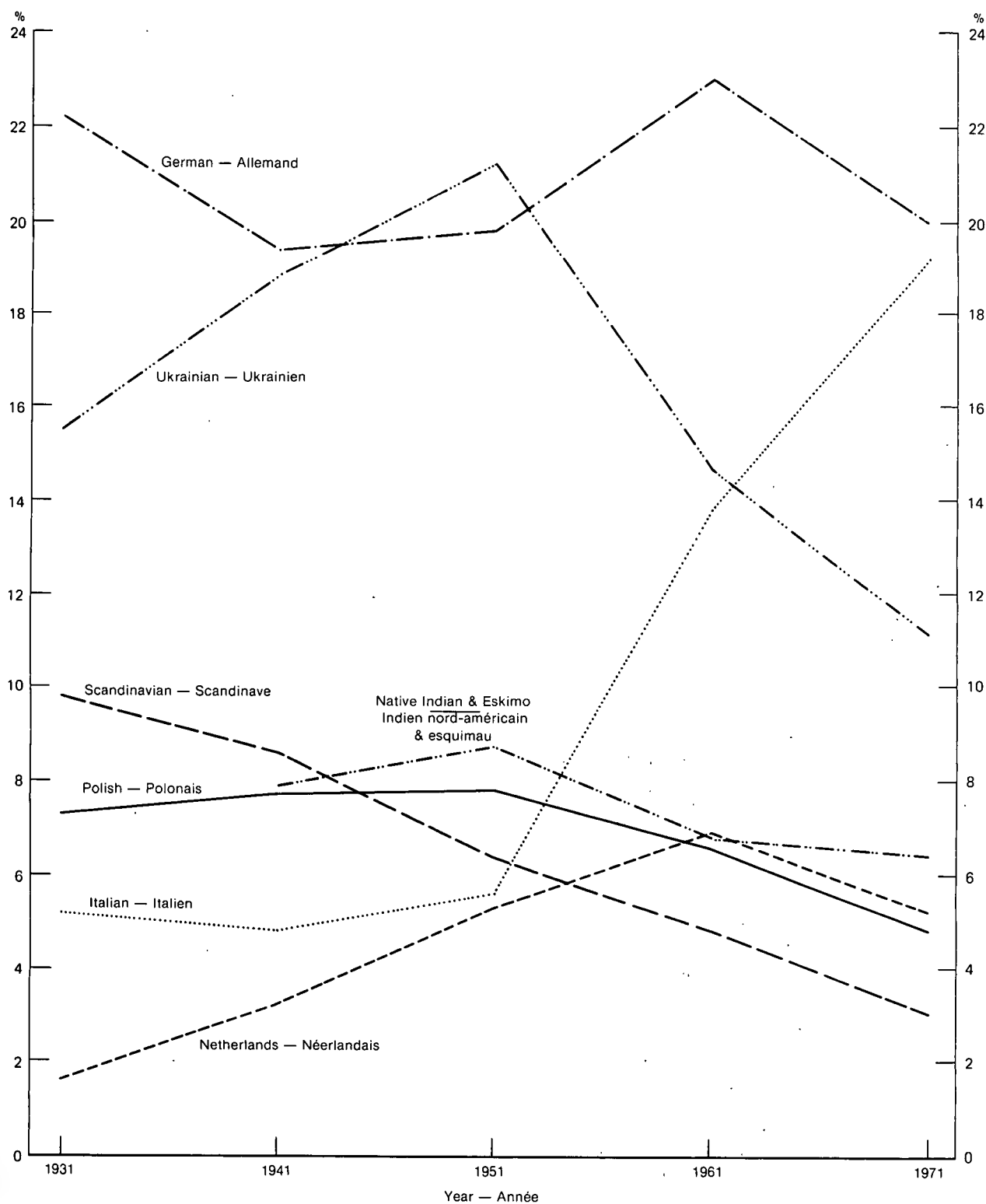
Le graphique 2 examine la répartition en pourcentage de la population dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français, pendant la période 1931 - 1971. Les langues scandinaves ont progressivement diminué depuis 1931, passant de 9.8 % du total de la catégorie "Autres" à 3.0 % en 1971. La situation de l'allemand est demeurée relativement stable, à 20 % environ, entre 1941 et 1971, sauf en 1961, année où l'italien, l'allemand et les langues néerlandaises étaient en hausse. Seul l'italien, toutefois, a maintenu le haut niveau de croissance atteint en 1961, passant de 13.8 % en 1961 à 19.2 % en 1971. Les langues néerlandaises et l'allemand ont perdu du terrain, les premières passant de 6.9 % en 1961 à 5.2 % en 1971 et la seconde, de 23.0 % à 20.0 % au cours de la même période. Afin de ne pas exagérer la signification de ces pourcentages élevés, notons que ces trois groupes ensemble ne représentent que 5.8 % de la population totale. Les langues autochtones au Canada ont légèrement diminué depuis 1941, première année où l'information concernant ces groupes linguistiques a été recueillie séparément. Cependant, cette baisse exprimée en pourcentage de la population totale du Canada est infime, soit de 1.1 % en 1941 à 0.8 % en 1971, soit de 7.9 % en 1941 à 6.4 % en 1971, en pourcentage des "Autres" langues maternelles.

Chart — 2

Graphique — 2

**Percentage Distribution of the Population Having Specified "All Other" Languages as Mother Tongue, Canada, 1931—1971**

**Répartition en pourcentage de la population de certaines langues maternelles de la catégorie "Autres", Canada, 1931-1971**



Source: Table 1. — Tableau 1.

## 2.3 Changes in the Population of Other Mother Tongues, 1961 - 1971

The population of the languages learned as mother tongue has changed extensively between 1961 and 1971. Table 2 gives a relatively detailed tabulation of the languages learned as mother tongue in 1961 and 1971.

## 2.3 Variations de la population des autres langues maternelles, 1961 - 1971

La composition de la population selon la langue maternelle a beaucoup varié entre 1961 et 1971. Le tableau 2 présente un résumé relativement détaillé de la situation des langues maternelles en 1961 et 1971.

TABLE 2. Numerical and Percentage Change of the Population by Mother Tongue, Canada, 1961 - 1971

TABLEAU 2. Variation numérique et en pourcentage de la population selon la langue maternelle, Canada, 1961 - 1971

Mother tongue — Langue maternelle	1961	1971	Numerical change — Variation numérique	Percentage change — Variation en pourcentage
	thousands — milliers			
Total population — Population totale . . . . .	18,238.2	21,568.3	+ 3,330.1	+ 18.3
English — Anglais . . . . .	10,660.5	12,973.8	+ 2,313.3	+ 21.7
French — Français . . . . .	5,123.2	5,793.7	+ 670.5	+ 13.1
All Other — Autres . . . . .	2,454.6	2,800.9	+ 346.3	+ 14.1
Net loss or low gain languages — Langues avec perte ou gains peu élevés:				
Western and Northern Europe — Europe occi- dentale et septentrionale . . . . .	349.0	283.4	— 65.6	— 18.8
Finnish — Finnois . . . . .	44.8	36.7	— 8.1	— 18.0
Flemish — Flamand . . . . .	14.3	14.2	— 0.1	— 0.4
Netherlands — Néerlandais . . . . .	170.2	144.9	— 25.3	— 14.8
Scandinavian <sup>1</sup> — Scandinave <sup>1</sup> . . . . .	116.7	84.3	— 32.4	— 27.7
Welsh — Gallois . . . . .	3.0	3.2	+ 0.2	+ 4.0
Central Europe — Europe centrale . . . . .	826.4	786.3	— 39.9	— 4.8
Baltic <sup>2</sup> — Baltique <sup>2</sup> . . . . .	42.9	43.4	+ 0.5	+ 1.2
Czech and Slovak — Tchèque et slovaque . . . . .	51.4	45.2	— 6.2	— 12.2
German — Allemand . . . . .	563.7	561.1	— 2.6	— 0.5
Magyar (Hungarian — Hongrois) . . . . .	85.9	86.8	+ 0.9	+ 1.0
Yiddish . . . . .	82.4	49.9	— 32.5	— 39.5
Eastern Europe — Europe orientale . . . . .	566.1	476.4	— 89.7	— 15.8
Polish — Polonais . . . . .	161.7	134.8	— 26.9	— 16.7
Russian — Russe . . . . .	42.9	31.7	— 11.2	— 26.0
Ukrainian — Ukrainien . . . . .	361.5	309.9	— 51.6	— 14.3
High gain languages — Langues avec gains élevés:				
Southern Europe — Europe méridionale . . . . .	444.2	839.1	+ 394.9	+ 88.9
Croatian, Serbian, etc. — Croate, serbe, etc. . . . .	28.9	74.2	+ 45.3	+ 157.0
Greek — Grec . . . . .	40.5	104.5	+ 64.0	+ 158.2
Italian — Italien . . . . .	339.6	538.4	+ 198.7	+ 58.5
Portuguese — Portugais . . . . .	18.2	86.9	+ 68.7	+ 377.3
Romanian — Roumain . . . . .	10.2	11.3	+ 1.1	+ 11.2
Spanish — Espagnol . . . . .	6.7	23.8	+ 17.1	+ 254.4
Asian — Asiatique . . . . .	84.5	172.8	+ 88.4	+ 104.7
Arabic — Arabe . . . . .	13.0	28.6	+ 15.6	+ 119.6
Chinese — Chinois . . . . .	49.1	94.9	+ 45.8	+ 93.2
Indo-Pakistani — Indo-pakistanaï . . . . .	4.5	32.6	+ 28.1	+ 622.6
Japanese — Japonais . . . . .	17.9	16.9	— 1.0	— 5.4
Native Indian and Eskimo — Indien nord- américain et esquimau . . . . .	166.5	179.8	+ 13.3	+ 8.0
Other — Autre . . . . .	18.0	63.0	+ 45.0	+ 250.7

<sup>1</sup> Includes Danish, Icelandic, Norwegian and Swedish. — Comprend danois, islandais, norvégien et suédois.

<sup>2</sup> Includes Estonian, Lettish and Lithuanian. — Comprend esthonien, letton et lithuanien.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.3-4, Table 17. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.3-4, tableau 17.

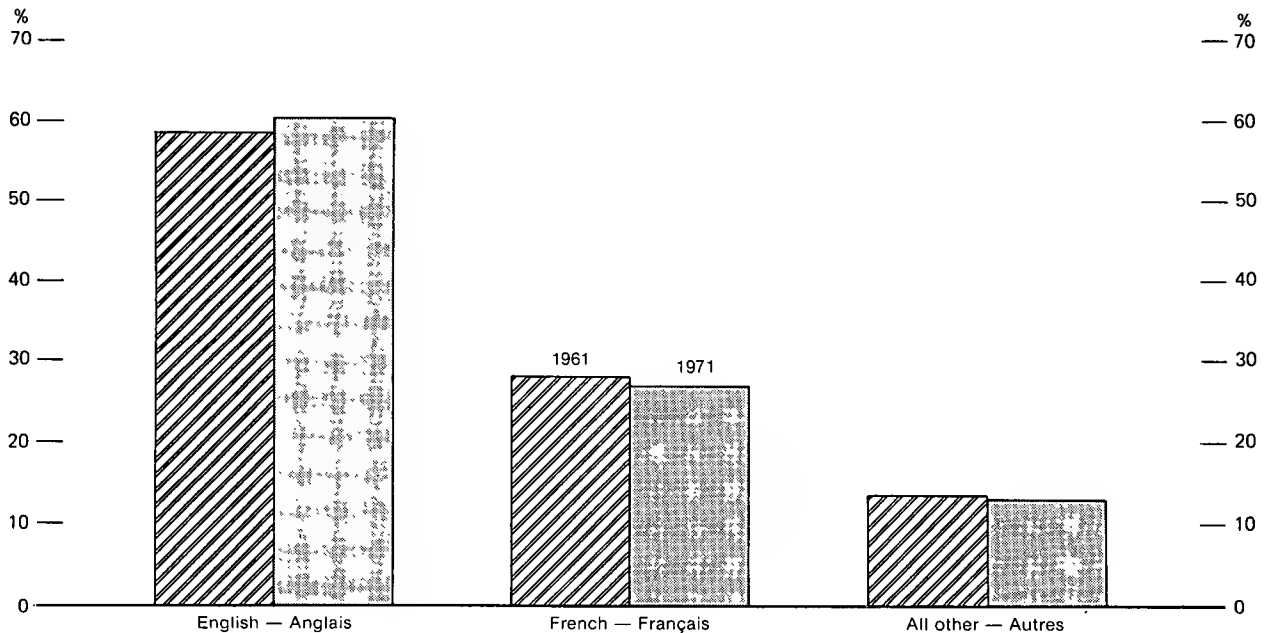
The over-all mother tongue composition of the population remained relatively stable between 1961 and 1971. Chart 3 shows that the use of English has only increased from 58.5% of the total 1961 population to 60.2% of the total 1971 population. The population with French mother tongue has decreased by only 1.2% from 28.1% while other mother tongue populations have declined from 13.5% to 13.0% for the same period.

La composition d'ensemble de la population selon la langue maternelle est demeurée relativement stable entre 1961 et 1971. Le graphique 3 révèle que l'usage de l'anglais n'a guère augmenté, soit de 58.5 % de la population totale en 1961 à 60.2 % de la population totale en 1971. La population de langue maternelle française a diminué de 1.2 % seulement (de 28.1 %) tandis que la population de langue maternelle de la catégorie "Autres" a baissé de 13.5 % à 13.0 % pendant la même période.

Chart — 3

Graphique — 3

**Ratio of the Population by Mother Tongue, Canada, 1961 and 1971**  
**Proportion de la population selon la langue maternelle, Canada, 1961 et 1971**



Source: Table 2. — Tableau 2.

This slight variation between 1961 and 1971 does, however, mask the differences in percentage increase. The use of English as a mother tongue increased 3.4% more than the over-all total population growth rate while French increased 5.2% less than the increase in the total Canadian population's growth rate. In spite of a large numerical increase in the use of French, for each additional person having French as mother tongue between 1961 and 1971, there were 3.5 more persons with English mother tongue. The ratio of the English to French mother tongue populations increased slightly from 2.1:1 in 1961 to 2.2:1 in 1971 for Canada.

Cette légère variation entre 1961 et 1971 cache toutefois des différences dans l'accroissement des pourcentages. L'usage de l'anglais en tant que langue maternelle a augmenté de 3.4 % au-delà du taux de croissance de la population totale, tandis que l'augmentation du français était de 5.2 % inférieure à celle du taux de croissance de la population totale. Malgré la vaste augmentation numérique enregistrée dans l'usage du français, pour chaque nouvelle personne qui déclarait le français comme langue maternelle entre 1961 et 1971, 3.5 déclaraient l'anglais. La proportion de la population anglaise par rapport à la population française selon la langue maternelle au Canada a légèrement augmenté, soit de 2.1:1 en 1961 à 2.2:1 en 1971.

The greatest change in the frequency with which languages have been learned as mother tongue has occurred within the "All Other" languages between 1961 and 1971. Even though the over-all increase in these groups was 14.1% between 1961 and 1971, a percent-

La plus grande variation de la fréquence de l'apprentissage d'une langue maternelle a eu lieu dans la catégorie "Autres" entre 1961 et 1971. Bien que l'augmentation d'ensemble de ces groupes ait été de 14.1 % entre 1961 et 1971, augmentation supérieure à celle du français, la pro-

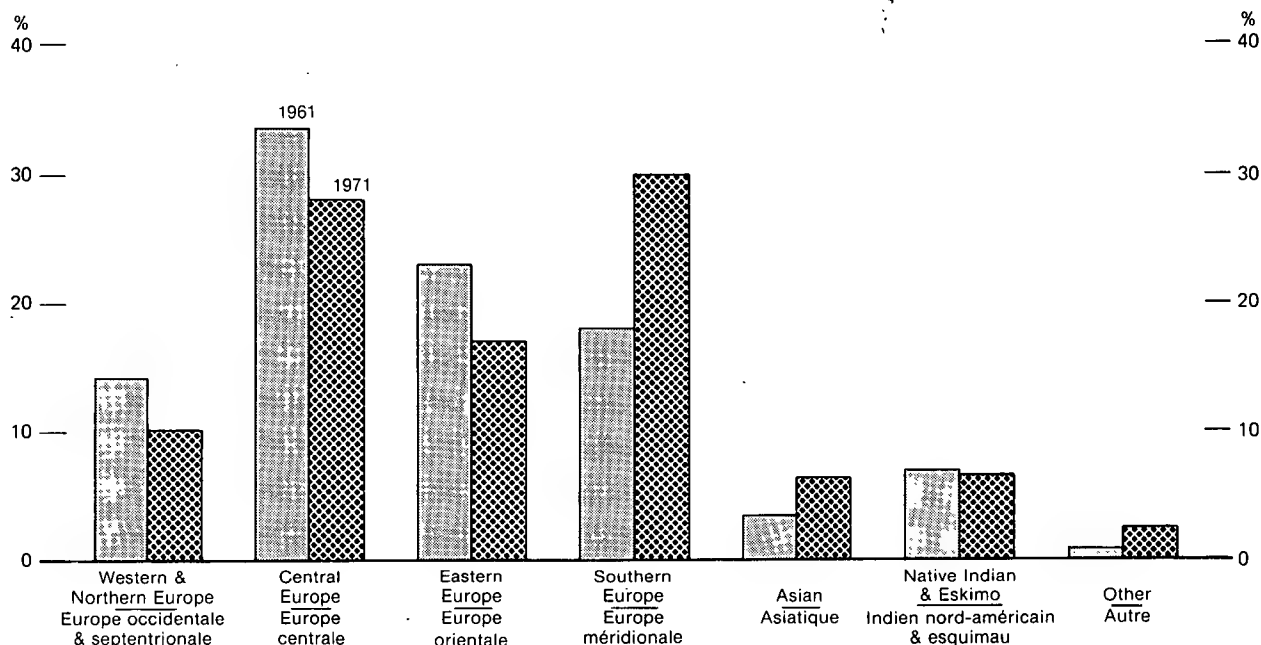
age increase exceeding that of French, the numerical increase between 1961 and 1971 of "All Other" languages was considerably less than the numerical increase of either French mother tongue or English mother tongue for the period.

gression numérique des langues de la catégorie "Autres" entre 1961 et 1971 était sensiblement moindre que celle du français ou de l'anglais pendant cette même période.

Chart — 4

Graphique — 4

**Percentage of Specified "All Other" Mother Tongues  
by Geographical Areas of Origin, Canada, 1961 and 1971**  
**Pourcentage de certaines "Autres" langues maternelles  
par région géographique d'origine, Canada, 1961 et 1971**



Source: Table 2. — Tableau 2.

The incidence of all European languages except those of Southern Europe has decreased with only three exceptions. Southern European languages showed a tremendous increase (88.9%) between the 1961 and 1971 Censuses. Table 2 demonstrates that the languages classed as Southern European now form the single largest block of non-official languages, exceeding even the traditionally highest Central European groups. The other high growth language grouping consists of what is loosely classified as "Asian". This group of languages more than doubled between 1961 and 1971 and had the highest percentage increase of any specified language group, exceeding even Southern European. The one exception to the increase is the possession of Japanese as a mother tongue, marked by a 5.4% decrease as a result of a decrease of 1,000 persons having this language as mother tongue. Native Indian and Eskimo also increased in numbers (8.0%) between 1961 and 1971, although these languages declined as a percentage of the total "All Other", from 6.8% in 1961 to 6.4% in 1971, as shown in Chart 4. There was a relatively large increase in the numbers of persons whose mother tongue did not receive unique codes.

L'importance des langues européennes, sauf celles de l'Europe méridionale, a diminué, à l'exception de trois seulement. Les langues de l'Europe méridionale ont connu une hausse exceptionnelle (88.9 %) entre les recensements de 1961 et 1971. Comme le montre le tableau 2, les langues classées sous cette rubrique constituent maintenant le bloc de langues non officielles le plus important, dépassant même le groupe de l'Europe centrale, traditionnellement le plus considérable. L'autre groupe de langues ayant connu des gains élevés comprend les langues dites "asiatiques". Ce groupe a plus que doublé entre 1961 et 1971, connaissant la plus haute augmentation en pourcentage de tous les groupes, y compris l'Europe méridionale. La seule langue maternelle du groupe asiatique qui n'ait pas participé à cette augmentation est le japonais qui a enregistré une baisse de 5.4 % soit 1,000 personnes en chiffres absolus. L'indien nord-américain et l'esquimau ont également augmenté en chiffres absolus (8.0 %) entre 1961 et 1971, bien que leur pourcentage du total "Autres" ait diminué, passant de 6.8 % en 1961 à 6.4 % en 1971, comme l'indique le graphique 4. Il y a eu une augmentation relativement importante du nombre de personnes dont la langue maternelle n'avait pas reçu de code précis.



Generally, the major change between 1961 and 1971 in the population distribution of mother tongue is the sudden growth of both Southern European and Asian languages (91.4%) and the decrease (11.2%) in the learning of Northern and Western, Central and Eastern European languages. Although these latter languages remain the mother tongue of the majority of Canadians not having an official language as mother tongue, they still declined to 55.2% of "All Other" languages in 1971 from the much higher 71.0% of 1961.

#### 2.4 Official Languages

Since 1931, the percentage of the total population unable to use either English or French has declined from 2.7% in 1931 to 1.5% in 1971. Table 3 and Chart 5 present changes in official language population for the 1931-1971 period. The percentage distribution of the population able to use only English has remained extremely stable for the 40-year period, varying by only 0.5% for each census year. The percentage of the population able to use only French has remained fairly stable, with only 2.5% separating the highest and lowest percentage in the category over the 40-year period. After a total decline of 0.6% during consecutive census years between 1941 and 1961, there has been an increase in the percentage of the population able to speak both languages, from 12.2% to 13.4% in the decade spanning 1961-1971.

En général, les principales variations dans la répartition de la population selon la langue maternelle entre 1961 et 1971 ont été la croissance soudaine des langues de l'Europe méridionale et des langues asiatiques (91.4 %) et le déclin (11.2 %) des langues de l'Europe septentrionale et occidentale, centrale et orientale. Bien que ces dernières demeurent la langue maternelle de la majorité des Canadiens dont la langue maternelle n'est pas une des langues officielles, elles sont néanmoins tombées à 55.2 % du total "Autres" en 1971, contre 71.0 % en 1961.

#### 2.4 Les langues officielles

Depuis 1931, le pourcentage de la population totale qui ne parle ni l'anglais ni le français a baissé, passant de 2.7 % en 1931 à 1.5 % en 1971. Le tableau 3 et le graphique 5 montrent les variations de la population selon les langues officielles pendant la période 1931-1971. La répartition en pourcentage de la population qui ne parle que l'anglais est demeurée des plus stables pendant cette période de 40 ans, variant à peine de 0.5 % pour chaque année de recensement. Le pourcentage de la population qui ne parle que français est demeuré relativement stable, 2.5 % seulement séparant le plus haut et le plus bas pourcentage dans cette catégorie pendant la même période. À la suite d'une baisse totale de 0.6 % durant les années consécutives de recensement entre 1941 et 1961, le pourcentage de la population parlant les deux langues a remonté la pente, passant de 12.2 % à 13.4 % au cours de la période 1961-1971.

**TABLE 3. Population by Official Language, Canada, 1931-1971**  
**TABLEAU 3. Population selon la langue officielle, Canada, 1931-1971**

Official language Langue officielle	1931	1941	1951	1961	1971
	thousands - milliers				
CANADA <sup>1</sup> . . . . .	10,376.8	11,506.7	14,009.4	18,238.2	21,568.3
English only - Anglais seulement . . . . .	6,999.9	7,735.5	9,387.4	12,284.8	14,469.5
French only - Français seulement . . . . .	1,779.3	2,181.7	2,741.8	3,489.9	3,879.3
Both English and French - Anglais et français . .	1,322.4	1,474.0	1,727.4	2,231.2	2,900.2
Neither English nor French - Ni l'anglais ni le français . . . . .	275.2	115.4	152.8	232.4	319.4

<sup>1</sup> Exclusive of Newfoundland in censuses prior to 1951. - Sans Terre-Neuve dans les recensements antérieurs à 1951.  
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.3-5, Table 25. - Recensement du Canada de 1971, bull. 1.3-5, tableau 25.

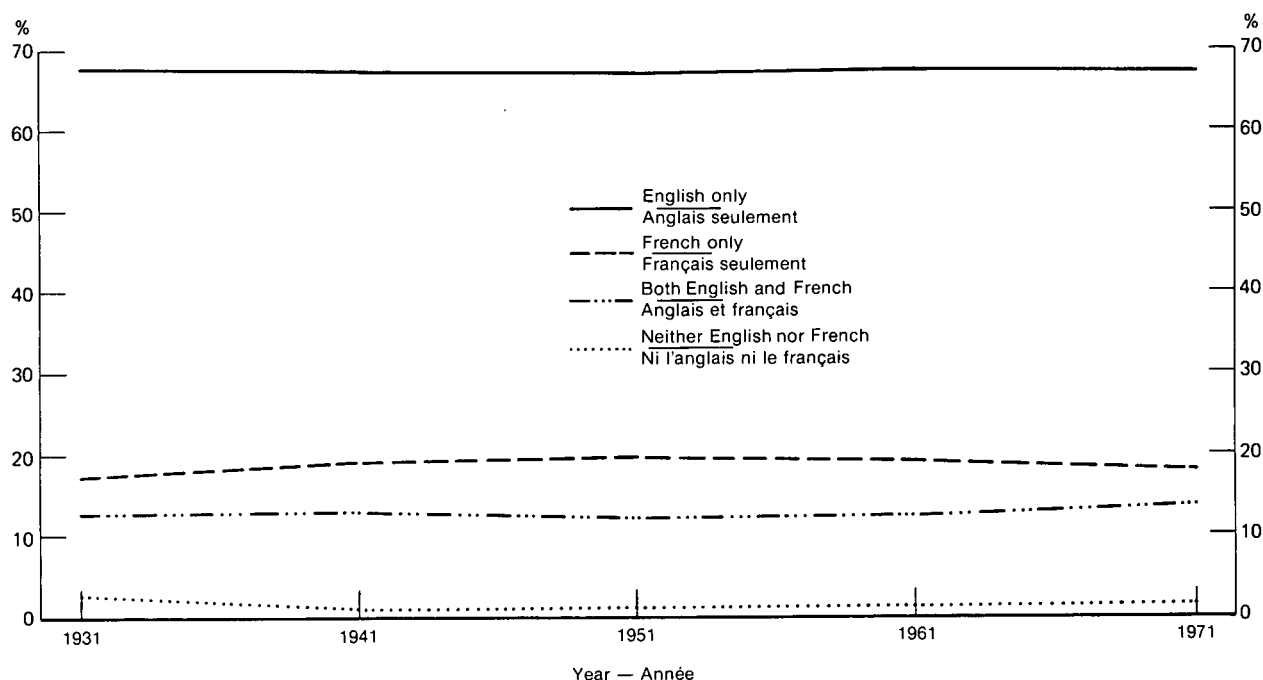
The use of percentages alone can obscure the numerical significance of an increase in the population unable to use either English or French. This group increased from its 1941 low of 115,400 to its 1971 level of 319,400. Even though the number unable to use an official language almost tripled between 1941 and 1971, the percentage of the total population in this category increased by only 0.5%.

L'utilisation de pourcentages seulement tend à obscurcir l'importance numérique d'un accroissement de la population qui ne parle ni l'anglais ni le français. Ce groupe a augmenté, passant de son niveau le plus bas de 115,400 en 1941 à 319,400 en 1971. Bien que le nombre de personnes qui ne parlent aucune des langues officielles ait presque triplé entre 1941 et 1971, le pourcentage de la population totale compris dans cette catégorie n'a augmenté que de 0.5 %.

Chart — 5

Graphique — 5

**Population by Official Language, Canada, 1931-1971**  
**Population selon la langue officielle, Canada, 1931-1971**



Source: Table 3. — Tableau 3.

## 2.5 Summary

Only historical language data which are available deal with mother tongue and official language use. English and French as mother tongue and the ability to use an official language have fluctuated somewhat between 1931 and 1971. Although there has been an increase in English and a decrease in French as mother tongue and a slight upswing in bilingualism, it is extremely difficult to evaluate the importance of very small changes as 0.5% or even 2.0%. Especially if one considers the increase of English mother tongue as a result of the entry of Newfoundland into Confederation in 1949, and the large number of other possible sources of change in the data, it seems that firm conclusions about language use using these historical data are very difficult.

## 2.5 Résumé

Les seules données chronologiques sur les langues dont nous disposons portent sur la langue maternelle et sur l'usage des langues officielles. L'anglais et le français en tant que langues maternelles et l'aptitude à utiliser les langues officielles ont connu certaines fluctuations entre 1931 et 1971. Bien qu'il y ait eu une hausse de l'anglais, langue maternelle, et une baisse du français, langue maternelle, ainsi qu'une légère montée du bilinguisme, il est extrêmement difficile d'évaluer l'importance de variations aussi infimes que 0.5 % ou même 2.0 %. Si l'on considère notamment l'accroissement de l'anglais, langue maternelle, dû à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération en 1949, et le vaste nombre d'autres sources possibles de variations des données, il semble très difficile de tirer des conclusions nettes concernant l'usage de la langue à partir de ces données chronologiques.

### III. REGIONAL CONCENTRATION OF SPECIFIC LANGUAGE USE

#### 3.1 Introduction

The dominance of French in Quebec is probably the most popularly perceived regional concentration of language use in Canada. French is not, however, the only language which is geographically concentrated. A number of other languages are even more regionalized than French.

#### 3.2 Regional Language Concentration

Interestingly enough, the greatest regional concentration of any particular language group is not French in Quebec but English in the Atlantic Region. Table 4 and Chart 6 show that English is the mother tongue of 85.6% of the region's population and the home language of 87.9% of the Atlantic Region's people. French is the mother tongue of 12.9% of this region's population and 11.3% use French as their home language. Only 1.4% of the population of this area have non-official languages as mother tongues and 0.8% use other languages in the home.

### III. CONCENTRATION RÉGIONALE DE L'USAGE DE CERTAINES LANGUES

#### 3.1 Introduction

La prédominance du français au Québec est sans doute l'exemple le plus évident de concentration régionale de l'usage d'une langue au Canada. Le français n'est toutefois pas la seule langue qui soit géographiquement concentrée: certaines autres sont encore plus régionalisées.

#### 3.2 Concentration régionale des langues

Fait intéressant, la plus grande concentration régionale d'un groupe linguistique précis n'est pas celle du français au Québec, mais de l'anglais dans la région de l'Atlantique. Le tableau 4 et le graphique 6 indiquent que l'anglais est la langue maternelle de 85.6 % de la population de cette région et la langue d'usage de 87.9 %. Le français est la langue maternelle de 12.9 % et la langue d'usage de 11.3 % de la population. Seulement 1.4 % de la population de la région a déclaré une langue non officielle comme langue maternelle et 0.8 % comme langue d'usage.

TABLE 4. Numerical Distribution of the Population by Mother Tongue and Home Language, Canada and Regions, 1971

TABLEAU 4. Répartition numérique de la population selon la langue maternelle et la langue d'usage, Canada et régions, 1971

Language — Langue	Canada <sup>1</sup>	Atlantic Provinces — Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairie Provinces — Provinces des Prairies	British Columbia — Colombie- Britannique
	thousands — milliers					
TOTAL . . . . .	21,568.3	2,057.3	6,027.8	7,703.1	3,542.4	2,184.6
Mother tongue — Langue maternelle:						
English — Anglais . . . . .	12,973.8	1,761.6	789.2	5,971.6	2,612.6	1,807.2
French — Français . . . . .	5,793.7	266.1	4,867.2	482.0	138.6	38.0
All Other — Autres . . . . .	2,800.9	29.6	371.3	1,249.5	791.1	339.3
Home language — Langue d'usage:						
English — Anglais . . . . .	14,446.2	1,808.5	887.9	6,558.1	3,127.0	2,027.1
French — Français . . . . .	5,546.0	233.0	4,870.1	352.5	78.2	11.5
All Other — Autres . . . . .	1,576.1	15.8	269.8	792.6	337.1	146.0

<sup>1</sup> Includes Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

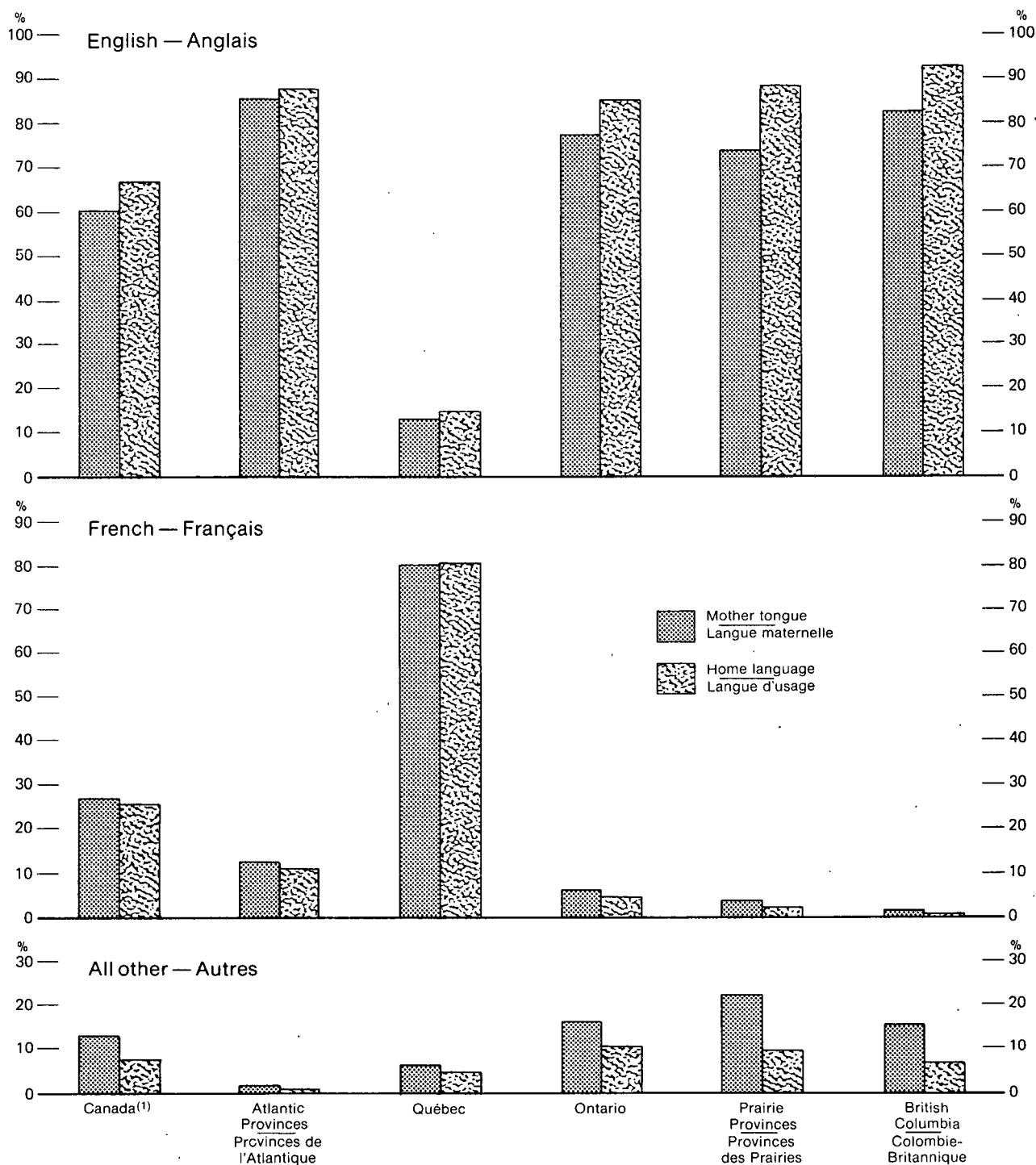
Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.3-4, Table 17 and Bul. 1.3-5, Table 26. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.3-4, tableau 17 et bull. 1.3-5, tableau 26.

Chart — 6

Graphique — 6

**Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue  
and Home Language, Canada and Regions, 1971**  
**Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle  
et la langue d'usage, Canada et régions, 1971**

Percentage based on population of each region  
Pourcentage basé sur la population de chaque région



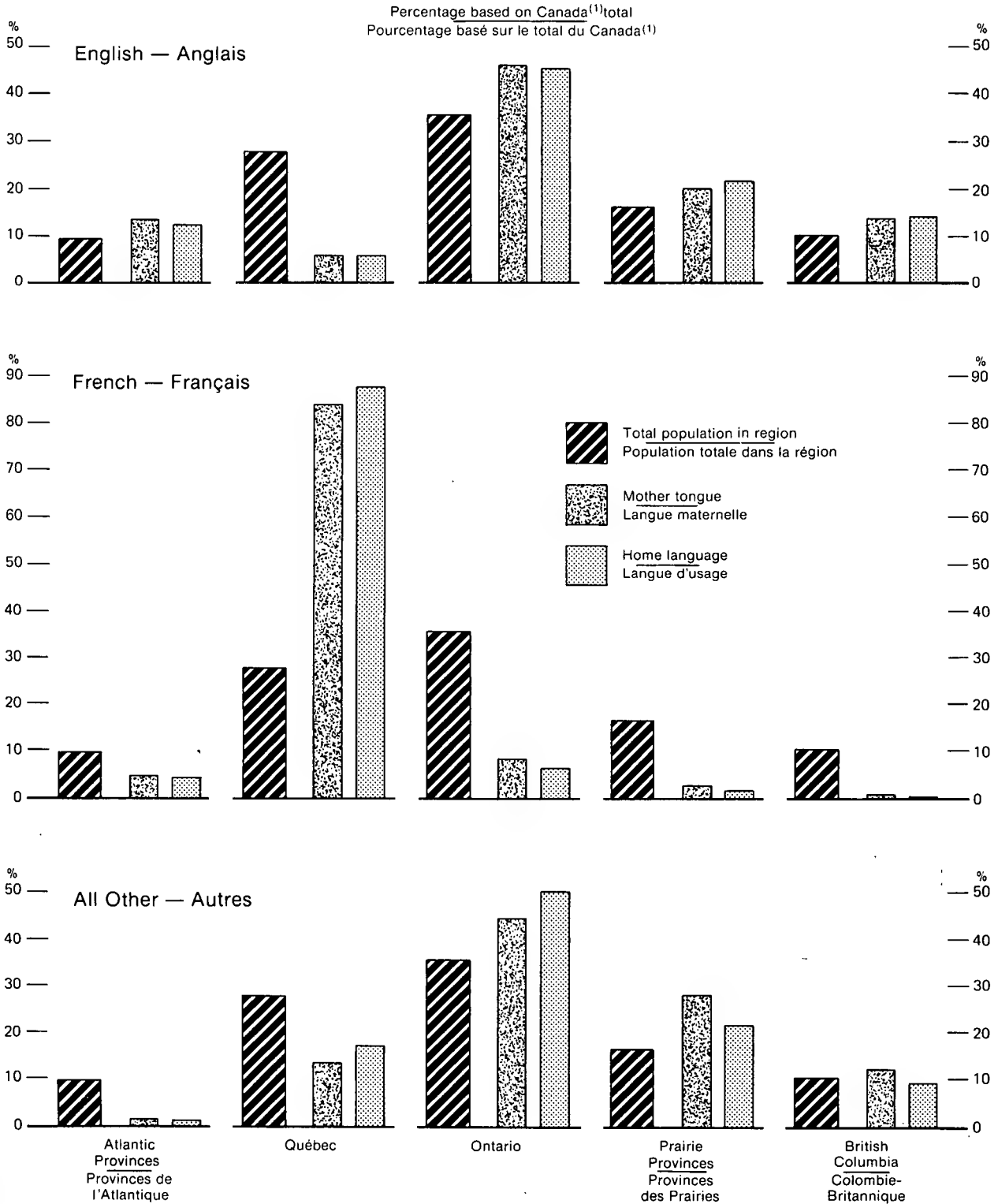
<sup>(1)</sup> Includes Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: Table 4. — Tableau 4.

Chart — 7

Graphique — 7

**Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue  
and Home Language, Regions, Canada, 1971**  
**Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle  
et la langue d'usage, régions, Canada, 1971**



<sup>(1)</sup> Includes Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.  
 Source: Table 4. — Tableau 4.

British Columbia also has a greater concentration of English mother tongue (82.7%) and English home language (92.8%) than Quebec's concentration of French. The major difference between British Columbia's population and that of the Atlantic Region is the replacement of French as a major language by non-official languages. While 1.7% of British Columbia's population had French as their mother tongue, 15.5% had non-official languages as mother tongue. The percentage of the population reporting French as home language was only 0.5% but the percentage reporting all non-official languages as the language of the home was 6.7%.

The Prairie Region has had the greatest concentration of non-official languages as mother tongue, 22.3% claim these other languages as mother tongue. However, only 9.5% of the population claim they use non-official languages in their homes. The use of French in the Prairie Region as a whole appears to be relatively minor, only 3.9% claim French mother tongue and 2.2% claim French home language.<sup>8</sup> In this region, it is unlikely that the concentration of non-official languages will continue much beyond the present generation as English is the home language of 88.3% of the population even though only 73.8% have English as their mother tongue.

In Ontario, 16.2% of the population have non-official languages as mother tongue and 10.3% have non-official languages as home languages. French is more of a factor in Ontario than in the Western portions of the country. The French language is the mother tongue of 6.3% of Ontario's population and the home language of 4.6% of the Ontario population.

In Quebec, where French is concentrated, 80.8% use this language in their homes while 80.7% have French as their mother tongue. English is the mother tongue of 13.1% and the home language of 14.7% of the population. Non-official languages are used as home languages by only 4.5% of the population and are the mother tongues of 6.2% of the Quebec population.

Chart 7 shows the percentage distribution of the population by mother tongue and home language (percentage based upon the total population of Canada).

### 3.3 Rural-Urban Differences in Language Usage

Table 5 shows major variations between regions in language usage on a rural-urban basis. In Ontario and Quebec, non-official languages are overwhelmingly concentrated in urban areas, especially in the largest

<sup>8</sup> There is the use of specific languages in local municipalities (e.g., St. Boniface) but an analysis of local concentration of this type is not possible here.

En Colombie-Britannique également, la concentration de l'anglais, langue maternelle (82.7 %) et de l'anglais, langue d'usage (92.8 %) est plus grande que la concentration du français au Québec. La principale différence entre la population de la Colombie-Britannique et celle de la région de l'Atlantique est le peu d'importance du français par rapport aux langues non officielles. Alors que 1.7 % de la population de la Colombie-Britannique déclarait le français comme langue maternelle, 15.5 % déclarait une langue non officielle. En ce qui concerne la langue d'usage, le pourcentage de la population déclarant le français était de 0.5 % seulement, contre 6.7 % pour les langues non officielles.

La région des Prairies présente la plus grande concentration de langues maternelles non officielles, soit 22.3 %. Seulement 9.5 % de la population, toutefois, parle une langue non officielle à la maison. L'usage du français dans l'ensemble des Prairies semble peu répandu: 3.9 % de la population seulement revendique cette langue comme langue maternelle et 2.2 %, comme langue d'usage<sup>8</sup>. Dans cette région, il est peu probable que la concentration de langues non officielles survivra de beaucoup à la génération actuelle, l'anglais étant la langue d'usage de 88.3 % de la population bien qu'il ne soit la langue maternelle que de 73.8 %.

En Ontario, 16.2 % de la population a déclaré une langue non officielle comme langue maternelle et 10.3 %, comme langue d'usage. Le français est un facteur plus important en Ontario que dans l'Ouest du pays. Il est la langue maternelle de 6.3 % de la population de l'Ontario et la langue d'usage de 4.6 %.

Au Québec, où l'on trouve une concentration du français, ce dernier est la langue d'usage de 80.8 % de la population et la langue maternelle de 80.7 %. L'anglais est la langue maternelle de 13.1 % et la langue d'usage de 14.7 % de la population. Les langues non officielles sont parlées à la maison par 4.5 % de la population seulement et sont la langue maternelle de 6.2 % des Québécois.

Le graphique 7 indique la répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle et la langue d'usage (pourcentage basé sur la population totale du Canada).

### 3.3 Disparités d'usage des langues dans les milieux rural et urbain

Le tableau 5 montre les principales variations de l'usage de la langue suivant la distinction région rurale-région urbaine. En Ontario et au Québec, l'usage des langues non officielles est presque exclusivement concentré

<sup>8</sup> Il existe des concentrations de certaines langues au niveau des municipalités locales (par ex., St. Boniface), mais l'analyse de ces concentrations locales n'est pas du ressort de la présente étude.

urban areas. In the Atlantic Region and the Prairie Region, the non-official languages are rural to a much greater degree. Non-official language use in British Columbia is somewhere between the extreme highs of Ontario and Quebec and the relative low of the Prairie and Atlantic Regions.

dans les régions urbaines, surtout les plus grandes. Cette concentration disparaît en grande partie dans les régions de l'Atlantique et des Prairies. En Colombie-Britannique, l'usage des langues non officielles se situe quelque part entre ces deux extrêmes.

**TABLE 5. Percentage Distribution of the Population by Mother Tongue and Home Language, Urban Size Groups and Rural, Canada and Regions, 1971**

**TABLEAU 5. Répartition en pourcentage de la population selon la langue maternelle et la langue d'usage, régions urbaines par groupe de taille et régions rurales, Canada et régions, 1971**

Area and language — Région et langue	Canada <sup>1</sup>	Atlantic Provinces — Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairie Provinces — Provinces des Prairies	British Columbia — Colombie- Britannique
<b>Total . . . . .</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>	<b>100.0</b>
Urban — Urbaine . . . . .	76.2	56.0	80.8	82.4	67.2	75.8
100,000+ . . . . .	47.5	9.3	52.9	53.6	46.7	50.0
1,000-99,999 . . . . .	28.7	46.8	27.9	28.9	20.5	25.9
Rural — Rurale . . . . .	23.8	44.0	19.2	17.6	32.8	24.2
<b>Mother tongue — Langue maternelle</b>						
English — Anglais . . . . .	60.2	85.6	13.1	77.5	73.8	82.7
Urban — Urbaine . . . . .	45.5	49.1	11.8	63.1	51.9	62.6
100,000+ . . . . .	27.8	8.7	9.9	39.8	35.9	40.9
1,000-99,999 . . . . .	17.7	40.4	1.9	23.4	16.0	21.6
Rural — Rurale . . . . .	14.7	36.5	1.3	14.4	21.8	20.2
French — Français . . . . .	26.9	12.9	80.7	6.3	3.9	1.7
Urban — Urbaine . . . . .	20.4	6.0	63.1	4.8	2.2	1.3
100,000+ . . . . .	11.6	0.3	37.5	2.2	1.5	0.8
1,000-99,999 . . . . .	8.8	5.7	25.6	2.6	0.7	0.5
Rural — Rurale . . . . .	6.4	7.0	17.6	1.5	1.7	0.4
All Other — Autres . . . . .	13.0	1.4	6.2	16.2	22.3	15.5
Urban — Urbaine . . . . .	10.2	0.8	5.7	14.4	12.9	11.8
100,000+ . . . . .	8.0	0.3	5.5	11.6	9.2	8.2
1,000-99,999 . . . . .	2.1	0.6	0.3	2.8	3.7	3.7
Rural — Rurale . . . . .	2.8	0.6	0.4	1.8	9.5	3.7
<b>Home language — Langue d'usage</b>						
English — Anglais . . . . .	67.0	87.9	14.7	85.1	88.3	92.8
Urban — Urbaine . . . . .	50.7	50.8	13.3	69.6	61.2	70.1
100,000+ . . . . .	31.4	9.0	11.3	44.2	42.3	45.7
1,000-99,999 . . . . .	19.3	41.8	2.0	25.4	18.9	24.4
Rural — Rurale . . . . .	16.3	37.1	1.4	15.5	27.1	22.7
French — Français . . . . .	25.7	11.3	80.8	4.6	2.2	0.5
Urban — Urbaine . . . . .	19.6	4.9	63.3	3.4	1.1	0.4
100,000+ . . . . .	11.2	0.1	37.6	1.4	0.8	0.3
1,000-99,999 . . . . .	8.4	4.8	25.8	2.0	0.3	0.2
Rural — Rurale . . . . .	6.1	6.5	17.4	1.2	1.1	0.1
All Other — Autres . . . . .	7.3	0.8	4.5	10.3	9.5	6.7
Urban — Urbaine . . . . .	5.9	0.4	4.1	9.4	4.9	5.3
100,000+ . . . . .	5.0	0.2	4.0	8.0	3.6	4.0
1,000-99,999 . . . . .	0.9	0.2	0.1	1.4	1.3	1.3
Rural — Rurale . . . . .	1.4	0.4	0.3	0.9	4.6	1.4

<sup>1</sup> Includes Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.3-4, Table 19 and Bul. 1.3-5, Table 27. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.3-4, tableau 19 et bull. 1.3-5, tableau 27.

### 3.4 Regional Concentrations of Specific Non-official Languages

A number of non-official languages are the mother tongues of relatively large populations (in excess of 100,000 persons). These mother tongues are given in Table 6.

Italian and Greek language groups show the greatest regional concentration, 90.4% of all Greek and 89.2% of all Italian learned as mother tongue are found in Ontario and Quebec. Greek and Italian used as home language are even more concentrated, 92.0% of the former and 91.6% of the latter are found in Ontario and Quebec. In both provinces, these two languages are almost exclusively used or learned in urban areas. Together, they make up a major portion of the total non-official language populations in Quebec and Ontario. Greek and Italian comprise 47.0% of all non-official languages learned as mother tongues and 53.0% of all non-official languages used as home languages in Quebec. In Ontario, these languages are considerably less important with 41.2% of the non-official home languages and 32.0% of the non-official mother tongues.

German mother tongue concentration is greatest in the Prairie Region with 44.8% of the total Canadian German mother tongue population. Ontario has 33.0% of the total German mother tongue population in Canada; but the gap between the two regions diminishes for the German home language population where the Prairies have 40.8%, slightly more than Ontario with 38.8%. The relative dominance of German in the Prairie Region where it constitutes 31.8% of all non-official languages learned as mother tongue and 25.8% of all non-official languages used as home language is considerably greater than the 14.8% and 10.5% respectively for these variables in Ontario. As well, the use of German is much more concentrated in urban areas in Ontario than in Quebec.

Ukrainian is more heavily concentrated in the Prairie Region than any other language group (63.6% of the Ukrainian mother tongue population of Canada and 59.5% of Ukrainian as home language are found here). In the Prairie Region, Ukrainian usage is often rural. Within all the other regions of Canada, Ukrainian is predominantly an urban language.

The use of Netherlands languages is concentrated in Ontario and the Prairie Region. However, unlike most other Ontario non-official language groups, the Netherlands language tends to be used to a much greater extent in rural areas. Only in Quebec is this group predominantly urban. Although the use of the Polish language is also concentrated in Ontario and the Prairie Region, nevertheless 11.5% of Polish learned as mother tongue and 13.6% Polish used as home language is found in Quebec. In both Ontario and Quebec, use of

### 3.4 Concentrations régionales de certaines langues non officielles

Un certain nombre de langues non officielles constituent la langue maternelle de segments relativement importants de la population (plus de 100,000 personnes). Ces langues maternelles sont énumérées au tableau 6.

L'italien et le grec révèlent la plus grande concentration régionale: 90.4 % de tout le grec et 89.2 % de tout l'italien selon la langue maternelle se trouvent en Ontario et au Québec. En ce qui concerne la langue d'usage, la concentration est encore plus forte, 92.0 % du grec et 91.6 % de l'italien se trouvant en Ontario et au Québec. Dans les deux provinces, ces deux langues sont presque exclusivement apprises et parlées dans les régions urbaines. Ensemble, elles forment une des plus grandes parts de la population totale de langue non officielle au Québec et en Ontario. Le grec et l'italien constituent 47.0 % de l'ensemble des langues maternelles non officielles et 53.0 % de l'ensemble des langues non officielles en usage au Québec. En Ontario, leur importance est nettement moindre, soit 41.2 % en ce qui concerne la langue d'usage et 32.0 % en ce qui concerne la langue maternelle.

La concentration de l'allemand, langue maternelle, est à son maximum dans la région des Prairies, soit 44.8 % du total canadien. L'Ontario suit avec 33.0 %. L'écart entre les deux régions diminue toutefois en ce qui concerne la langue d'usage, 40.8 % dans les Prairies contre 38.8 % en Ontario. La prédominance relative de l'allemand dans la région des Prairies, où cette langue constitue 31.8 % de l'ensemble des langues maternelles non officielles et 25.8 % de l'ensemble des langues d'usage non officielles, est sensiblement plus grande qu'en Ontario, où ces variables se chiffrent à 14.8 % et 10.5 %, respectivement. En outre, l'usage de l'allemand est beaucoup plus concentré dans les régions urbaines en Ontario qu'au Québec.

L'ukrainien est plus fortement concentré dans les Prairies que tout autre groupe linguistique (63.6 % de la population canadienne de langue maternelle ukrainienne et 59.5 % de l'ukrainien, langue d'usage, se trouvent dans cette région). Dans les Prairies, l'ukrainien est souvent en usage dans le milieu rural. Ailleurs au Canada, l'ukrainien est surtout une langue urbaine.

L'usage des langues néerlandaises est concentré en Ontario et dans la région des Prairies. Cependant, contrairement à la plupart des autres langues non officielles en Ontario, les langues néerlandaises ont beaucoup plus tendance à être en usage dans les milieux ruraux. Ce n'est qu'au Québec que ce groupe se retrouve surtout en milieu urbain. Bien que l'usage du polonais soit aussi concentré en Ontario et dans la région des Prairies, le Québec compte 11.5 % du polonais, langue maternelle et 13.6 % du polonais, langue d'usage. En Ontario comme au Qué-



TABLE 6. Distribution of "All Other" Mother Tongues and Home Languages,  
Urban, Canada and Regions, 1971

TABLEAU 6. Répartition des "Autres" langues maternelles et langues d'usage,  
régions urbaines, Canada et régions, 1971

Area and language — Région et langue	Canada <sup>1</sup>		Atlantic Provinces — Provinces de l'Atlantique	Québec	Ontario	Prairie Provinces — Provinces des Prairies	British Columbia — Colombie- Britannique
	No. (in thousands) — nbre (en milliers)	per cent — pourcentage					
	Mother tongue — Langue maternelle						
Total "All Other" — Total "Autres" . . . . .	2,800.9	100.0	1.1	13.3	44.6	28.2	12.1
Urban — Urbaine . . . . .	2,193.2	100.0	0.8	15.8	50.7	20.8	11.8
Chinese and Japanese — Chinois et japonais . . . . .	111.8	100.0	1.5	9.2	33.7	17.6	37.8
Urban — Urbaine . . . . .	107.5	100.0	1.5	9.5	34.6	16.8	37.4
German — Allemand . . . . .	561.1	100.0	0.7	5.5	33.0	44.8	15.9
Urban — Urbaine . . . . .	383.2	100.0	0.6	7.5	38.3	36.9	16.5
Greek — Grec . . . . .	104.5	100.0	1.0	37.3	53.1	4.2	4.3
Urban — Urbaine . . . . .	103.5	100.0	1.0	37.5	53.1	4.2	4.2
Native Indian and Eskimo — Indien nord- américain et esquimau . . . . .	179.8	100.0	4.0	11.7	15.9	48.7	10.3
Urban — Urbaine . . . . .	28.8	100.0	3.1	9.3	19.2	44.9	14.0
Italian — Italien . . . . .	538.4	100.0	0.5	25.2	64.0	4.6	5.8
Urban — Urbaine . . . . .	526.8	100.0	0.4	25.5	64.2	4.4	5.4
Netherlands — Néerlandais . . . . .	144.9	100.0	2.0	3.2	53.5	24.7	16.5
Urban — Urbaine . . . . .	95.1	100.0	1.3	4.3	53.2	24.4	16.7
Polish — Polonais . . . . .	134.8	100.0	0.6	11.5	54.9	27.7	5.3
Urban — Urbaine . . . . .	114.0	100.0	0.6	13.1	58.8	22.3	5.1
Ukrainian — Ukrainien . . . . .	309.9	100.0	0.2	3.7	25.9	63.6	6.5
Urban — Urbaine . . . . .	218.2	100.0	0.2	5.0	34.1	53.1	7.4
Other — Autre . . . . .	715.8	100.0	1.3	14.4	51.3	18.6	14.4
Urban — Urbaine . . . . .	616.1	100.0	1.1	16.4	54.7	14.8	13.0
	Home language — Langue d'usage						
Total "All Other" — Total "Autres" . . . . .	1,576.1	100.0	1.0	17.1	50.3	21.4	9.3
Urban — Urbaine . . . . .	1,274.2	100.0	0.6	19.6	56.8	13.6	9.1
Chinese and Japanese — Chinois et japonais . . . . .	88.4	100.0	1.6	10.2	34.4	16.4	37.2
Urban — Urbaine . . . . .	85.7	100.0	1.6	10.5	35.1	15.9	36.9
German — Allemand . . . . .	213.4	100.0	0.5	6.5	38.8	40.8	13.3
Urban — Urbaine . . . . .	140.0	100.0	0.5	9.0	45.5	30.6	14.4
Greek — Grec . . . . .	86.8	100.0	0.9	39.4	52.6	3.7	3.4
Urban — Urbaine . . . . .	86.1	100.0	0.9	39.6	52.6	3.6	3.3
Native Indian and Eskimo — Indien nord- américain et esquimau . . . . .	137.3	100.0	4.5	13.5	15.5	49.7	6.5
Urban — Urbaine . . . . .	14.9	100.0	3.3	13.4	22.7	40.0	8.7
Italian — Italien . . . . .	425.2	100.0	0.2	25.6	66.0	3.9	4.3
Urban — Urbaine . . . . .	419.7	100.0	0.2	25.8	66.0	3.9	4.1
Netherlands — Néerlandais . . . . .	36.2	100.0	1.8	5.3	51.6	27.4	13.7
Urban — Urbaine . . . . .	21.7	100.0	1.2	7.3	53.2	23.8	14.5
Polish — Polonais . . . . .	71.0	100.0	0.5	13.6	63.5	18.9	3.4
Urban — Urbaine . . . . .	62.9	100.0	0.5	14.8	65.2	16.2	3.3
Ukrainian — Ukrainien . . . . .	144.8	100.0	0.2	5.7	31.2	59.5	3.5
Urban — Urbaine . . . . .	99.5	100.0	0.2	8.0	42.7	44.7	4.3
Other — Autre . . . . .	373.1	100.0	1.1	17.6	59.7	10.2	11.3
Urban — Urbaine . . . . .	343.6	100.0	1.0	18.8	61.1	9.2	9.8

<sup>1</sup> Includes Yukon and Northwest Territories. — Y compris le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.3-4, Table 19 and Bul. 1.3-5, Table 27. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.3-4, tableau 19 et bull. 1.3-5, tableau 27.

the Polish language tends to be much more of an urban language. Chinese and Japanese are concentrated in British Columbia and Ontario. In both regions, however, the use of these languages is in urban areas. Native Indian and Eskimo languages are concentrated most heavily in the Prairie Region, 48.7% of these languages learned as mother tongue and 49.7% of these languages used as home language are in this region. Unlike any other non-official language group, the vast majority of these language users or who have learned the languages as mother tongue are rural residents. The vast majority of Eskimo language populations are found in the Northwest Territories or Northern Quebec. Hence the Native Indian and Eskimo population in the Prairie Region consists primarily of Native Indian languages, both as home language used or mother tongue learned.

### 3.5 Summary

Language usage in Canada is dominated by the concentration of French in Quebec and English in the rest of the country. The dominance of English in the rest of Canada varies very greatly from region to region, at least at the present generation. The major language used outside Quebec is English but the impact and regional concentrations of the non-official languages must be recognized. In fact, the only region where the use of English has predominated and few other languages have been introduced is the Atlantic Region. In the three regions of Canada west of Quebec, non-official languages form a major component of the linguistic distribution of the population. At the same time, it is realized, these areas west of Quebec are becoming much more dominated by English if one compares gross mother tongue and home language figures. It is, therefore, likely that in the future English mother tongues will be present west of Quebec to the same extent as the Atlantic Region **but** this was not the case in 1971.

bec, le polonais a tendance à être surtout une langue urbaine. Le chinois et le japonais sont concentrés en Colombie-Britannique et en Ontario. Dans ces deux provinces, ces langues sont en usage dans les milieux urbains. L'indien nord-américain et l'esquimaux connaissent leur plus forte concentration dans la région des Prairies, soit 48.7 % selon la langue maternelle et 49.7 % selon la langue d'usage. Contrairement à tous les autres groupes de langue non officielle, la plupart des utilisateurs des ces langues ou de ceux pour qui ce sont la langue maternelle vivent en milieu rural. La grande majorité de la population de langue esquimaude se trouve dans les Territoires du Nord-Ouest ou dans le nord du Québec. Par conséquent, la population autochtone de la région des Prairies parle surtout l'indien nord-américain, qu'il s'agisse de la langue d'usage ou de la langue maternelle.

### 3.5 Résumé

L'usage de la langue au Canada est dominé par la concentration du français au Québec et de l'anglais dans le reste du pays. La prédominance de l'anglais varie beaucoup d'une région à l'autre, du moins en ce qui a trait à la génération actuelle. La langue la plus en usage à l'extérieur du Québec est l'anglais, mais il faut reconnaître l'influence, dans certaines régions de concentration, des langues non officielles. En fait, la seule région où l'anglais prédomine et où peu d'autres langues ont fait leur apparition est la région de l'Atlantique. Dans les trois régions du Canada à l'ouest du Québec, les langues non officielles constituent un élément important de la répartition linguistique de la population. En même temps, on se rend compte, en comparant les chiffres concernant la langue maternelle avec ceux concernant la langue d'usage, que ces régions sont de plus en plus dominées par l'anglais. Par conséquent, il est probable qu'à l'avenir cette langue maternelle sera aussi répandue à l'ouest du Québec que dans la région de l'Atlantique, **mais** il n'en était pas ainsi en 1971.

## IV. LANGUAGE USE IN QUEBEC AND IN THE REST OF CANADA

### 4.1 Introduction

In the previous chapters, it was observed that French language use was a factor in the Atlantic Region and in Ontario, a historical factor, a cultural factor and a factor leading to conflict. In a work relying very heavily upon historical census data, Joy delineated what he labelled as the Soo-Moncton Line (Joy, 1967, pp. 23-29). The importance of French cultural characteristics, either to the east or to the west of this line, is minimal. The extent to which French cultural characteristics are concentrated in this relatively small geographical area, shown on the map, is worthy of further discussion.

### 4.2 Quebec and the Border Counties

Table 7 and Chart 8 show the extent to which some French cultural characteristics as measured by census are concentrated in Quebec. Of all Canadians who are of French ethnic origin, 77% live in Quebec. Of all Canadians who first learned French as a mother tongue, 84% live in Quebec. Of all Canadians who use French in their homes, 88% live in Quebec. Of all persons living in Quebec, 79% are of French ethnic origin, 81% first learned French and 81% use French as their home language.

## IV. L'USAGE DES LANGUES AU QUÉBEC ET DANS LE RESTE DU CANADA

### 4.1 Introduction

On a déjà noté dans les chapitres précédents que l'usage du français était un facteur dans la région de l'Atlantique et en Ontario, un facteur historique, un facteur culturel et un facteur de conflits. Dans un ouvrage qui fait largement appel aux données chronologiques du recensement, Joy délimite ce qu'il nomme la ligne Soo-Moncton (Joy, 1967, pp. 23-29). Les caractéristiques culturelles françaises à l'est ou à l'ouest de cette ligne ont une importance minime. Il importe d'examiner plus en détail dans quelle mesure les caractéristiques de la culture française sont concentrées dans cette région géographique (carte) relativement peu étendue.

### 4.2 Le Québec et les comtés frontières

Le tableau 7 et le graphique 8 montrent dans quelle mesure certaines caractéristiques culturelles françaises, mesurées par le recensement, sont concentrées au Québec. De tous les Canadiens d'origine française, 77 % vivent au Québec. De tous les Canadiens dont la langue maternelle est le français, 84 % habitent au Québec. De tous les Canadiens dont la langue d'usage est le français, 88 % vivent au Québec. De toutes les personnes vivant au Québec, 79 % sont d'origine française, 81 % ont appris le français en premier et 81 % parlent français à la maison.

TABLE 7. Numerical Distribution of the French Population in Selected Areas, 1971

TABLEAU 7. Répartition numérique de la population française dans certaines régions, 1971

Area — Région	Total	French — Français		
		Ethnic group — Groupe ethnique	Mother tongue — Langue maternelle	Home language — Langue d'usage
		thousands — milliers		
CANADA . . . . .	21,568.3	6,180.1	5,793.7	5,546.0
Québec and border counties — Québec et comtés frontières. . . . .	7,601.6	5,366.1	5,398.0	5,342.6
Québec . . . . .	6,027.8	4,759.4	4,867.2	4,870.1
New Brunswick — Nouveau-Brunswick:				
Total population — Population totale . . . . .	634.6	235.0	215.7	199.1
Border counties <sup>1</sup> — Comtés frontières <sup>1</sup> . . . . .	345.9	208.5	200.6	191.8
Ontario:				
Total population — Population totale . . . . .	7,703.1	737.4	482.0	352.5
Border counties <sup>2</sup> — Comtés frontières <sup>2</sup> . . . . .	1,227.9	398.2	330.1	280.7

<sup>1</sup> Includes Gloucester, Kent, Madawaska, Northumberland, Restigouche, Victoria and Westmorland counties. — Comprend les comtés de Gloucester, Kent, Madawaska, Northumberland, Restigouche, Victoria et Westmorland.

<sup>2</sup> Includes Algoma, Cochrane, Glengarry, Nipissing, Ottawa-Carleton, Prescott, Renfrew, Russell, Stormont, Sudbury and Timiskaming counties. — Comprend les comtés d'Algoma, Cochrane, Glengarry, Nipissing, Ottawa-Carleton, Prescott, Renfrew, Russell, Stormont, Sudbury et Timiskaming.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. 1.3-2, Table 4; Bull. 1.3-4, Table 20 and Bul. 1.3-5, Table 28. — Recensement du Canada de 1971, bull. 1.3-2, tableau 4; bull. 1.3-4, tableau 20 et bull. 1.3-5, tableau 28.

**Areas of Ontario and New Brunswick designated as Border Counties**  
**Régions de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick désignées comme comtés frontières**

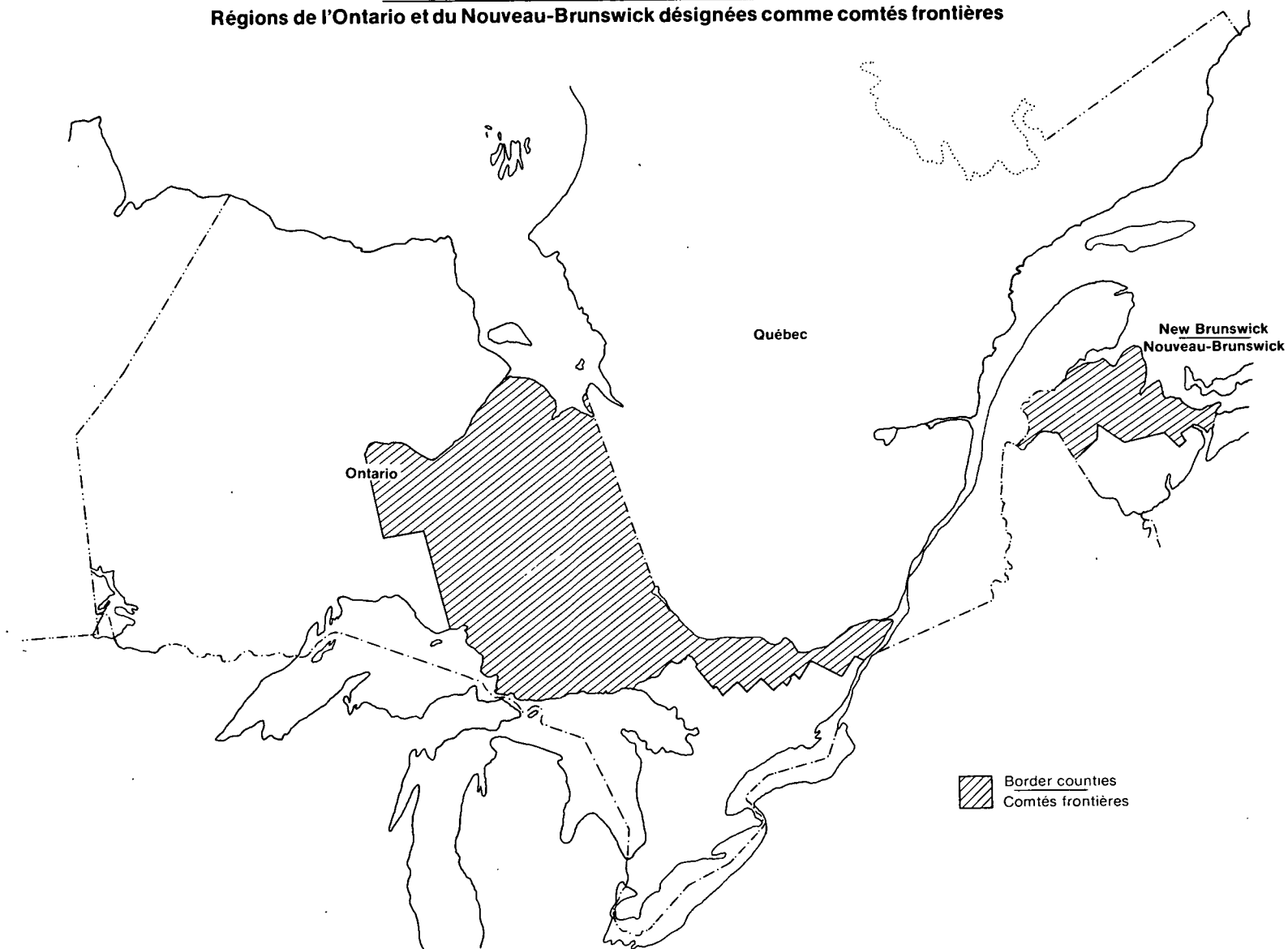
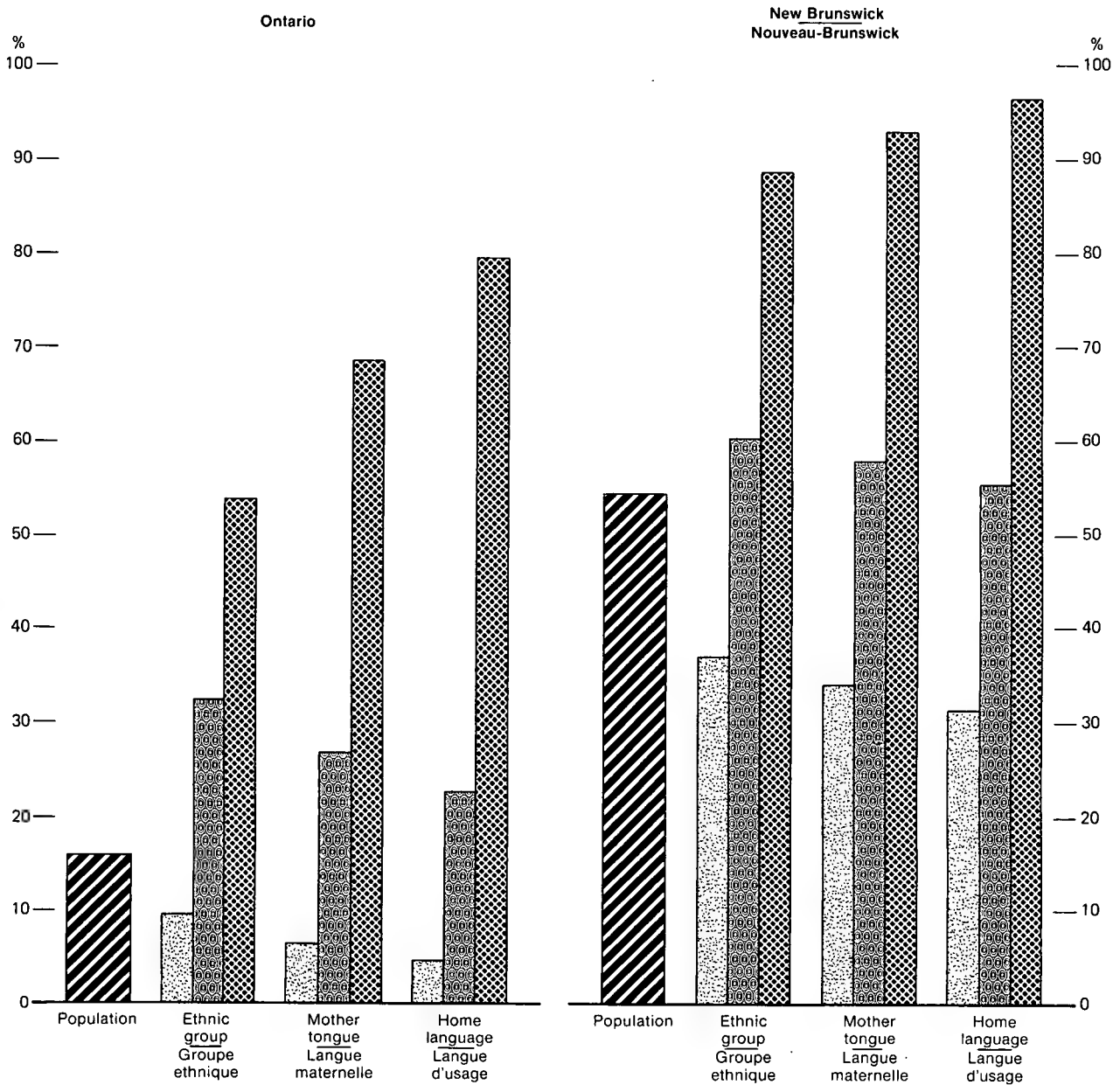






Chart-8a

Graphique-8a

# French Population in Selected Areas, 1971 Population française dans certaines régions, 1971



## Ontario and New Brunswick — Ontario et Nouveau-Brunswick:

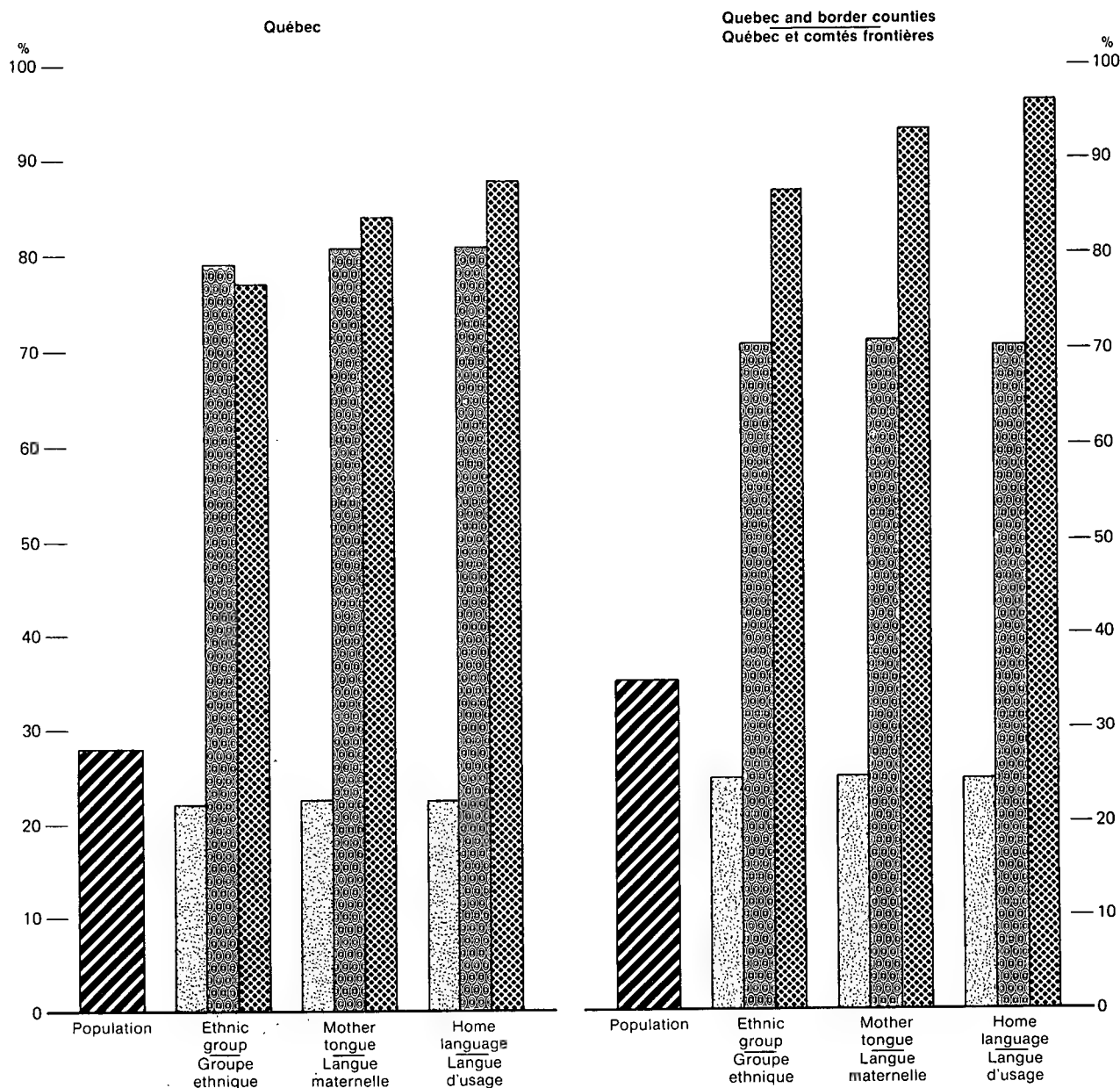
-  Percentage of total provincial population in border counties — Pourcentage de la population totale provinciale dans les comtés frontières
-  Percentage of total provincial population which is French — Pourcentage de la population totale provinciale qui est française
-  Percentage of total border county population which is French — Pourcentage de la population totale des comtés frontières qui est française
-  Percentage of total provincial French population in border counties — Pourcentage de la population totale provinciale française dans les comtés frontières

Source: Table 7. — Tableau 7.





Chart-8b

Graphique-8b

# French Population in Selected Areas, 1971 Population française dans certaines régions, 1971



## Quebec, and Quebec and border counties — Québec, et Québec et comtés frontières

-  Percentage of total Canadian population in region — Pourcentage de la population totale canadienne dans les régions
-  Percentage of total Canadian population in region which is French — Pourcentage de la population totale canadienne dans la région qui est française
-  Percentage of total region's population which is French — Pourcentage de la population totale de la région qui est française
-  Percentage of total Canadian French population in region — Pourcentage de la population totale canadienne française dans la région.

Source: Table 7. — Tableau 7.

In New Brunswick and Ontario, a number of counties proximal to Quebec also contain the bulk of each of these provinces' population claiming French cultural characteristics. This area, shown on the map, contains 54.5% of the total New Brunswick population and 15.9% of the total Ontario population. However, 54% of the Ontario French ethnic group, 68.5% of the Ontario residents who learned French as their mother tongue and 79.6% of the Ontario population who use French as their home language live in this part of the province.

In New Brunswick, the concentration of French cultural characteristics in the border counties is even more overwhelming. Of the entire French ethnic group in New Brunswick, 88.7% live in the border counties. The population of this province who use the French language is even more concentrated. Of all New Brunswick residents who learned French as their first language, 93.0% live in the border counties. Of all New Brunswick residents who use French as the home language, 96.3% live in the border counties.

Although Quebec and the border counties have only 35.2% of the total Canadian population, those with French cultural characteristics are overwhelmingly concentrated here. The area contains 86.8% of all Canadians whose ethnic origin is French, 93.2 % of all Canadians whose first language learned was French and 96.3 % of all Canadians who use French as their home language. The remainder are scattered throughout the rest of the country.

#### 4.3 Summary

This extreme concentration of French cultural characteristics reflects the gradual outward migration of French Canadians from the province of Quebec. There are a number of implications for the further analysis of the relationship between English and French. Given the high concentration of French in these border areas, the relationship between French and English is much different than it would be in an area such as British Columbia where there are few French Canadians, and their concentrations are noticeably absent or extremely localized.

Au Nouveau-Brunswick et en Ontario, c'est dans certains comtés voisins du Québec que se concentre également la plus grande partie de la population de ces provinces qui présente des caractéristiques culturelles françaises. Cette région, indiquée sur la carte, comprend 54.5 % de la population totale du Nouveau-Brunswick et 15.9 % de la population totale de l'Ontario. Cependant, 54 % du groupe ethnique français de l'Ontario, 68.5 % des Ontariens dont le français est la langue maternelle et 79.6 % de ceux dont le français est la langue d'usage habitent cette partie de la province.

Au Nouveau-Brunswick, la concentration des caractéristiques culturelles françaises dans les comtés frontières est encore plus frappante. De tout le groupe ethnique français au Nouveau-Brunswick, 88.7 % habitent les comtés frontières. La population de langue française est encore plus concentrée. De tous les habitants du Nouveau-Brunswick dont la langue maternelle est le français, 93.0 % se trouvent dans les comtés frontières. De tous ceux dont le français est la langue d'usage, 96.3 % habitent dans les comtés frontières.

Bien que le Québec et les comtés frontières ne comptent que 35.2 % de la population totale du Canada, ils présentent une énorme concentration de la population de caractéristiques culturelles françaises. Ces régions renferment 86.8 % de tous les Canadiens d'origine française, 93.2 % de tous les Canadiens dont le français est la langue maternelle et 96.3 % de tous les Canadiens dont la langue d'usage est le français. Le reste est disséminé d'un bout à l'autre du pays.

#### 4.3 Résumé

Cette extrême concentration de caractéristiques culturelles françaises reflète la migration progressive des Canadiens français de la province de Québec vers l'extérieur. Elle suggère nombre de possibilités à l'analyse plus approfondie de la relation entre l'anglais et le français. Étant donné la grande concentration du français dans ces régions frontières, la relation entre le français et l'anglais est fort différente de celle qui existe dans une région comme la Colombie-Britannique où il y a peu de Canadiens français et où de telles concentrations sont remarquables par leur absence ou extrêmement localisées.





## V. LANGUAGE TRANSFER AND LANGUAGE RETENTION: FRENCH AND ENGLISH

### 5.1 Introduction

Linguistic assimilation and its eventual consequence, cultural assimilation, is an important aspect of the relationship between Canada's two linguistic majorities. Language data collected in 1971 may be used to measure several aspects of linguistic assimilation. Before this analysis is presented, however, it is necessary to clearly delineate what is meant by "linguistic assimilation" and how census data may be used to measure linguistic assimilation.

In this Profile, linguistic assimilation is used to refer to the whole area of social behaviour dealing with changes in the use of languages. As such, census data cannot be used to measure linguistic assimilation directly. Census data may be used to construct a number of measures of linguistic assimilation. As it is true with any measure of social phenomenon, measures of linguistic assimilation range from relatively precise measures to relatively imprecise measures.

### 5.2 Measures of Linguistic Assimilation

Prior to the 1971 Census, measures of linguistic assimilation were relatively imprecise. A major problem was the absence of any data measuring language use at the time of the census. To cope with this data deficiency, language related variables were used in conjunction with mother tongue to derive measures of linguistic assimilation. One variable used for this purpose was ethnic origin. If the respondent's ethnic origin and mother tongue were dissimilar, linguistic assimilation had occurred.

This measure is, however, subject to a number of limitations. The assumption that the absence of 1:1 correlation between ethnic origin and language indicates that linguistic assimilation is not necessarily valid. The emphasis on male ancestry to determine ethnic origin makes the validity of the measure questionable, especially in cases where there has been extensive ethnic exogamy. The usefulness of this measure is also limited because it can only provide an imprecise measure of language change prior to respondent's birth. In those cases where the respondent's ethnic origin and mother tongue are dissimilar, the change in language was made by the respondent's ancestors, not the respondent.

The collection of home language data in 1971 opens an entirely new area of language analysis and analysis of linguistic assimilation. Using 1971 Census data, it is possible to develop several measures of linguistic assimilation based on comparisons of home language and mother tongue.

## V. TRANSFERT ET STABILITÉ LINGUISTIQUES: FRANÇAIS ET ANGLAIS

### 5.1 Introduction

L'assimilation linguistique et sa conséquence inévitable, l'assimilation culturelle, est un aspect important de la relation entre les deux plus grands groupes linguistiques du Canada. Les données recueillies en 1971 permettent de mesurer plusieurs facettes de l'assimilation linguistique. Avant de présenter cette analyse, toutefois, il importe de délimiter clairement ce qu'on entend par "assimilation linguistique" et comment les données du recensement peuvent servir à mesurer celle-ci.

Dans la présente étude, l'assimilation linguistique se rapporte à tout le domaine du comportement social qui a trait aux changements dans l'usage des langues. Les données du recensement en elles-mêmes ne peuvent pas servir à mesurer directement l'assimilation linguistique. Elles servent à établir un certain nombre de mesures de l'assimilation linguistique qui, comme c'est le cas de toute mesure d'un phénomène social, sont plus ou moins précises.

### 5.2 Mesures de l'assimilation linguistique

Avant le recensement de 1971, les mesures de l'assimilation linguistique étaient relativement imprécises. Un des grands problèmes était l'absence de données sur la langue en usage au moment du recensement. Afin de pallier à cette lacune, des variables associées à la langue étaient comparées aux données sur la langue maternelle pour mesurer l'assimilation linguistique. Une de ces variables était l'origine ethnique: si l'origine ethnique du recensé différait de sa langue maternelle, il y avait eu assimilation linguistique.

Cette mesure est toutefois sujette à certaines limitations. La supposition voulant que l'absence d'une corrélation parfaite entre l'origine ethnique et la langue indique qu'il y a eu assimilation linguistique n'est pas nécessairement valable. La façon de déterminer l'origine ethnique selon l'ascendance paternelle met en question la validité de cette mesure, notamment dans les cas d'exogamie ethnique fréquente. En outre, cette mesure est nécessairement imprécise en ce qui a trait aux changements de langue avant la naissance du recensé. Dans les cas où l'origine ethnique d'une personne diffère de sa langue maternelle, le changement de langue n'a pas été fait par la personne elle-même, mais par ses ancêtres.

La collecte de données sur la langue d'usage en 1971 ouvre de toutes nouvelles perspectives à l'analyse linguistique et à l'analyse de l'assimilation linguistique. À partir des données du recensement de 1971, il est possible d'établir plusieurs mesures d'assimilation linguistique fondées sur la comparaison entre la langue maternelle et la langue d'usage.

The simplest of these measures, and the least useful, is a comparison of the mother tongue populations to the home language populations. Any difference between the number of persons with a specific language as mother tongue compared to the number with the same language as home language is then considered to be the net linguistic assimilation towards or from the specific language. The measure is called **net linguistic assimilation** for this reason.

Its usefulness is limited because net linguistic assimilation only provides an estimate of the net growth or loss of use of a particular language. This measure masks the fact that the net difference between language of the home and mother tongue may be the result of massive changes in language use but if the flow towards and from a language is approximately equal, net linguistic assimilation will show only a small change in language use.

The better measure of linguistic assimilation possible in 1971 is labelled here as language transfer. This particular measure is a comparison of an individual's mother tongue and that same individual's home language. In those instances where both mother tongue and home language are identical, no language transfer has occurred. Conversely, in those instances where the respondent's mother tongue and home language are not identical, language transfer has taken place.

### 5.3 Language Transfer in Canada

Census isolated 39 languages for coding in 1971. Theoretically, a complete analysis of language transfer should examine all possible mother tongue and home language combinations. In a generalized introduction to census language data such as this Profile, the analysis of possible combinations of mother tongue and home language becomes a virtual impossibility. To keep the analysis at a manageable level, only a small number of possible combinations are examined. These involve transfer of all mother tongues to English or French home language, or the absence of language transfer.

Tables 8 and 9 show the extent to which language transfer has occurred in Canada. Although 91.5% of the Canadian population have experienced no language transfer, 8.5% of Canada's population use a language other than their mother tongue as their home language. A major implication of this shift is that 8.5% of all Canadians are potentially fluently bilingual in at least two languages.

Most of the language transfer in Canada has been from all languages to English. English is the adopted language of 88.9% of all Canadians whose home language is not identical to their mother tongue. The major proportion of the transfer to English has been from "All Other" mother tongues, as those who have transferred

La plus simple de ces mesures, et la moins utile, est la comparaison entre les populations en fonction de la langue maternelle et de la langue d'usage. La différence entre le nombre de personnes ayant une certaine langue comme langue maternelle et le nombre de personnes ayant la même langue d'usage devient l'indication de l'assimilation linguistique nette à cette langue ou de cette langue. La mesure porte le nom d'**assimilation linguistique nette**.

L'utilité de l'assimilation linguistique nette est limitée parce qu'elle n'évalue que la croissance ou la perte nettes de l'usage d'une langue. La différence nette entre la langue d'usage et la langue maternelle peut être le produit de changements massifs dans l'usage d'une langue, mais si les gains et les pertes d'une langue sont à peu près égaux, l'assimilation linguistique nette n'indiquera qu'une légère variation dans l'usage de la langue.

La meilleure mesure possible de l'assimilation linguistique en 1971 est ce qu'on appelle ici le transfert linguistique. Cette mesure compare la langue maternelle d'un individu et la langue d'usage du même individu. Dans les cas où les deux sont identiques, il n'y a pas eu de transfert linguistique; inversement, dans les cas où les deux ne sont pas identiques, il y a eu transfert linguistique.

### 5.3 Le transfert linguistique au Canada

Le recensement a assigné un code à 39 langues en 1971. Théoriquement, une analyse exhaustive du transfert linguistique devrait examiner toutes les combinaisons possibles de langue maternelle et de langue d'usage. Dans un texte qui se veut une introduction générale aux données linguistiques du recensement, pareille analyse devient pratiquement impossible. C'est pourquoi nous nous limiterons à un petit nombre de combinaisons possibles, soit le transfert de toutes les langues maternelles à l'anglais ou au français, ou l'absence de transfert.

Les tableaux 8 et 9 indiquent l'étendue du transfert linguistique au Canada. Bien que 91.5 % de la population canadienne n'ait pas connu de transfert linguistique, 8.5 % de la population ont adopté une langue d'usage différente de leur langue maternelle. Une des conséquences implicites de ce changement est que 8.5 % de tous les Canadiens sont, en puissance au moins, bilingues.

La majeure partie du transfert linguistique au Canada s'est faite de toutes les langues à l'anglais. L'anglais est la langue d'adoption de 88.9 % de tous les Canadiens dont la langue d'usage diffère de la langue maternelle. La majorité du transfert vers l'anglais était en provenance des langues maternelles "Autres", puisque le transfert du français à

to English from French account for 21.3% of all language transfer to English. There has been some transfer to French as well with 6.0% of all language transfer being towards that language. Of the total transfer to French, 63.2% had English as the mother tongue and 36.8% have had "All Other" mother tongues. Surprisingly, 5.1% of all language transfer is from French or English mother tongues to a non-official language. English has been the major source of this language transfer with 90.5% of those transferring to non-official languages listed English as their mother tongue.

l'anglais ne s'élève qu'à 21.3 % de la totalité du transfert à l'anglais. Il y a eu également un certain transfert au français, soit 6.0 % de l'ensemble du transfert linguistique. Du transfert total au français, 63.2 % était en provenance de l'anglais et 36.8 %, à partir des "Autres" langues. Fait étonnant, 5.1 % de la totalité du transfert linguistique s'est fait de l'anglais ou du français à une langue non officielle. L'anglais a été la principale source de ce dernier transfert, y contribuant pour 90.5 %.

**TABLE 8. Language Transfer Among the Canadian Population, Canada and Selected Regions, 1971**  
**TABLÉAU 8. Transfert linguistique parmi la population canadienne, Canada et certaines régions, 1971**

Mother tongue — Langue maternelle	Home language — Langue d'usage			
	Total	English — Anglais	French — Français	All Other — Autres
	thousands — milliers			
Canada:				
Total . . . . .	21,568.3	14,446.2	5,546.0	1,576.1
English — Anglais . . . . .	12,967.4	12,812.8	69.3	85.4
French — Français . . . . .	5,792.7	347.3	5,436.4	9.0
All Other — Autres . . . . .	2,808.2	1,286.1	40.4	1,481.7
Canada excluding Quebec — Canada sans le Québec:				
Total . . . . .	15,540.6	13,558.4	675.9	1,306.3
English — Anglais . . . . .	12,178.6	12,082.9	20.2	75.5
French — Français . . . . .	926.3	273.8	649.9	2.6
All Other — Autres . . . . .	2,435.6	1,201.7	5.8	1,228.2
Québec:				
Total . . . . .	6,027.8	887.9	4,870.1	269.8
English — Anglais . . . . .	788.8	729.9	49.1	9.8
French — Français . . . . .	4,866.4	73.5	4,786.5	6.4
All Other — Autres . . . . .	372.5	84.4	34.6	253.5
Border counties — Comtés frontières:				
Total . . . . .	1,573.9	1,037.9	472.5	63.4
English — Anglais . . . . .	926.7	913.0	9.7	4.0
French — Français . . . . .	531.9	70.2	461.3	0.4
All Other — Autres . . . . .	115.3	54.8	1.5	50.0

Source: 1971 Census of Canada, Bul. SP-6, Tables 1 and 2, and unpublished data. — Recensement du Canada de 1971, bull. SP-6, tableaux 1 et 2, et données non publiées.

Given the tremendous pressure towards English in the North American context, it is surprising the extent to which French has been retained as a home language. The number who have transferred from French to English is very large, 347,300, and it is not wished to downplay this fact. Nevertheless, it is surprising that in addition to the 5,436,400 who have retained French, 109,600 have adopted French as their home language at some time in their lives.

Étant donné les énormes pressions en faveur de l'anglais dans le contexte nord-américain, il est étonnant de voir à quel point le français est demeuré une langue d'usage. Le nombre de transferts du français à l'anglais est très élevé, 347,300, et il ne s'agit pas de minimiser ce fait, mais il est quand même remarquable qu'en plus des 5,436,400 personnes qui ont conservé le français, 109,600 l'ont adopté comme langue d'usage à un moment de leur vie.

**TABLE 9. Percentage Distribution of Language Retention<sup>1</sup> and Transfer, Canada, 1971**  
**TABLEAU 9. Répartition en pourcentage de la stabilité<sup>1</sup> et du transfert linguistiques, Canada, 1971**

Language Langue	Percentage Pourcentage
Retention of mother tongue – Stabilité de la langue maternelle . . . . .	100.0
English – Anglais . . . . .	64.9
French – Français . . . . .	27.6
All Other – Autres . . . . .	7.5
Language transfer – Transfert linguistique. . . . .	100.0
“English” mother tongue to “French” home language – Langue maternelle “Anglais” à langue d’usage “Français” . . . . .	3.8
“English” mother tongue to “All Other” home language – Langue maternelle “Anglais” à langue d’usage “Autres” . . . . .	4.6
“French” mother tongue to “English” home language – Langue maternelle “Français” à langue d’usage “Anglais” . . . . .	18.9
“French” mother tongue to “All Other” home language – Langue maternelle “Français” à langue d’usage “Autres” . . . . .	0.5
“All Other” mother tongue to “English” home language – Langue maternelle “Autres” à langue d’usage “Anglais” . . . . .	70.0
“All Other” mother tongue to “French” home language – Langue maternelle “Autres” à langue d’usage “Français” . . . . .	2.2

<sup>1</sup> Mother tongue same as home language. – Même langue maternelle et langue d’usage.  
Source: Table 8. – Tableau 8.

#### 5.4 Regional Disparity in Language Transfer

It is highly unlikely that many persons will adopt a language other than the language of the majority of the population in the area where they live. In the Canadian context, it is therefore reasonable to expect that the transfer to French will be minimal in areas outside of Quebec while the transfer to English will be smaller in Quebec.

Table 8 shows that this is clearly the case. Of the 347,300 who have transferred from French to English, 58.6% live in areas of Canada outside of Quebec and the border counties. Conversely, 70.8% of all language transfer of English to French has occurred in Quebec and 84.9% of all such transfer has taken place in Quebec and the border counties.

Persons who have language transfer from non-official languages to English and French show similar patterns. Of all transfer to English, 89.2% live outside of Quebec and the border counties. Although only 40,400 individuals with non-official languages as mother tongues transferred to French, 85.6% transferring to French live in Quebec and 3.6% live in the border counties.

#### 5.5 Language Retention

Even though language transfer has been experienced by 8.5% of the total population, the overwhelm-

#### 5.4 Disparités régionales du transfert linguistique

Il est très peu probable qu'un grand nombre de personnes adoptent une langue autre que celle de la majorité dans la région où elles habitent. Dans le contexte canadien, on peut donc raisonnablement s'attendre à ce que le transfert au français soit minime à l'extérieur du Québec et que le transfert à l'anglais soit moins grand dans cette province.

Le tableau 8 indique clairement qu'il en est ainsi. Des 347,300 personnes qui ont transféré du français à l'anglais, 58.6 % habitent à l'extérieur du Québec et des comtés frontières. Inversement, 70.8 % de tout le transfert de l'anglais au français s'est produit au Québec et 84.9 %, au Québec et dans les comtés frontières.

Le transfert linguistique des langues non officielles à l'anglais et au français s'est fait suivant les mêmes lignes. De l'ensemble du transfert à l'anglais, 89.2 % a eu lieu à l'extérieur du Québec et des comtés frontières. Bien que seulement 40,400 personnes dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle aient adopté le français, 85.6 % de ces personnes habitaient le Québec et 3.6 %, les comtés frontières.

#### 5.5 Stabilité linguistique

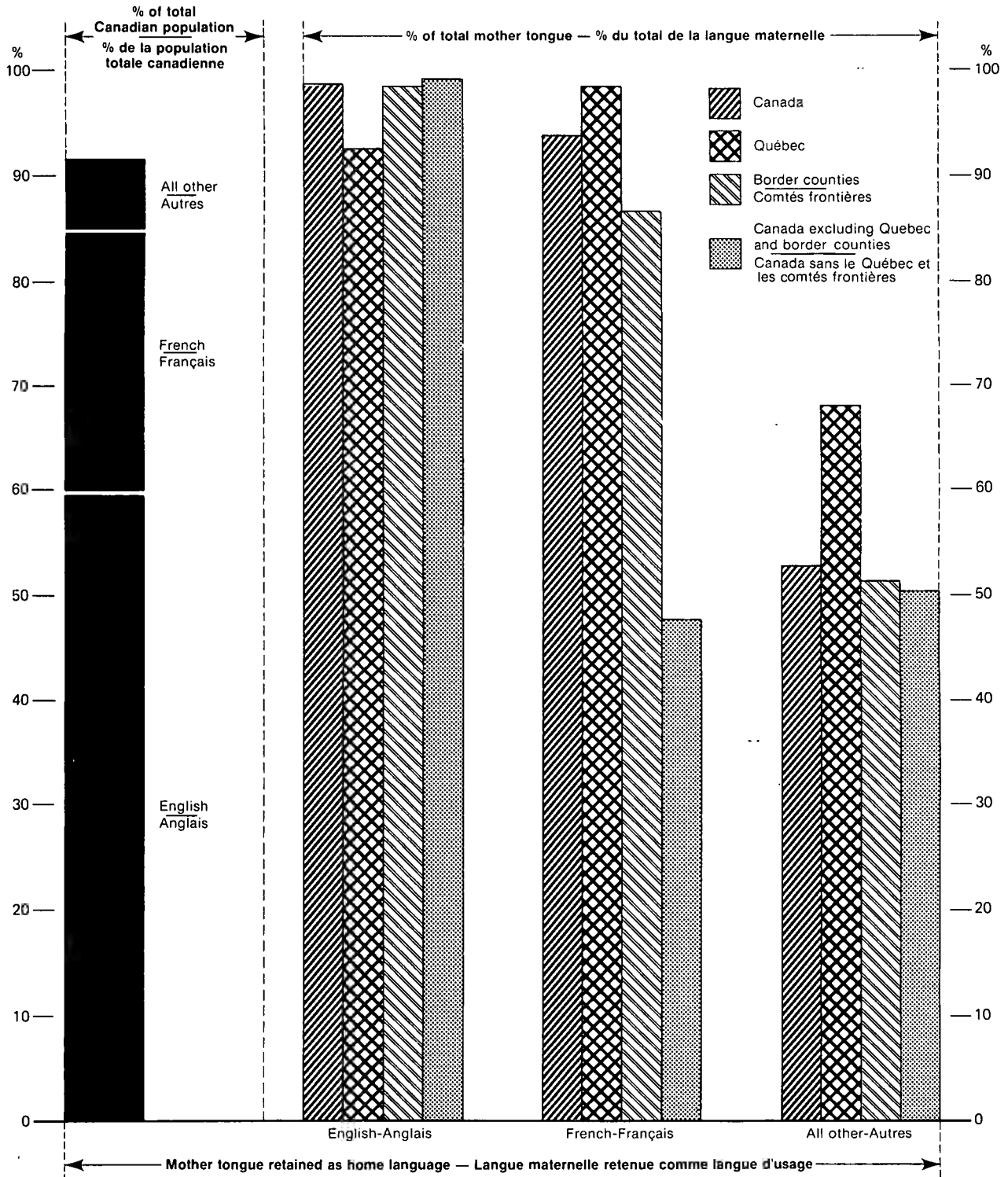
Bien que 8.5 % de la population totale du Canada ait connu un transfert linguistique, la très grande majorité des

Chart-9

**Language Retention<sup>(1)</sup> Rates of English, French and "All Other" Mother Tongues,  
Canada and Selected Regions, 1971**

Graphique-9

**Taux de stabilité<sup>(1)</sup> linguistique des langues maternelles "Anglais", "Français" et  
"Autres", Canada et certaines régions, 1971**



(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: Table 8. — Tableau 8.

ing majority of Canadians give the same language for both mother tongue and home language. Chart 9 shows that well over 90% of the population have not had language transfer. This very high retention rate should not be minimized. In Canada as a whole, English and French are relatively stable with very little transfer of either language. Of all those whose mother tongue is French, 93.8% use French as their home language. Similarly in Canada as a whole, English is retained in 98.8% of all cases. "All Other" mother tongues were retained less frequently. In fact, for Canada as a whole, these languages are retained only 52.8% of the time.

## 5.6 Regional Variation of Language Retention

Examination of language retention for Canada totals alone is misleading. It was observed above that there is considerable variation in language transfer, if one separates Quebec from the rest of Canada. In fact, when one examines regional concentration of language, French in Quebec and English in the rest of Canada show almost identical retention rates.

In Canada as a whole, where English is the majority language, French is retained by 93.8% of the population whose mother tongue is French. In Quebec, where French is the majority language, English is retained by 92.5% of the population whose mother tongue is English. The retention rate of French in Quebec is very high, 98.4% of those whose mother tongue is French retain French as their home language. The retention rate of English is 99.2% in the rest of Canada. The 0.8% difference in retention rates is so small that it is not significant. One could conclude from these data that the retention of the two official languages in their respective areas of dominance is identical.

The border counties show a significant difference between the retention rates of the two official languages. Here, English is retained as the home language by 98.5% of those with English mother tongue while French is retained by 86.7% of those with French mother tongue. Although the retention rate of French is considerably less than the retention rate of English in this area, it is still quite high compared to the retention rate of French in all of Canada excluding Quebec. Once one moves beyond the limits of the province of Quebec and the border counties of neighbouring provinces, the retention rate of French is extremely low where only 47.8% retain their French mother tongue as home language.

The retention of the non-official languages also shows considerable variation within the various regions. In Canada as a whole, it will be recalled that the retention rate of the other languages was approximately 52.8%. In Canada, excluding the province of Quebec, the retention rate of non-official languages is 50.4%. In the province of Quebec, it is much higher, 68.1% of all persons with non-official languages as mother tongue retain these languages as home languages.

Canadiens ont déclaré la même langue comme langue maternelle et langue d'usage. Le graphique 9 montre que plus de 90 % de la population a conservé sa langue. Un taux de stabilité aussi élevé ne doit pas être minimisé. Dans l'ensemble du Canada, l'anglais et le français sont relativement stables; ils font l'objet de très peu de transferts. De tous ceux dont la langue maternelle est le français, 93.8 % parlent français à la maison. De même, dans l'ensemble du Canada, l'anglais est conservé dans 98.8 % de tous les cas. Les langues maternelles "Autres" sont moins souvent conservées. En fait, dans l'ensemble du Canada, ces langues ne sont conservées que dans 52.8 % des cas.

## 5.6 Variation régionale de la stabilité linguistique

Limiter l'examen de la stabilité linguistique aux totaux canadiens risque de fausser la question. On a déjà observé qu'il existe une variation appréciable dans l'ampleur du transfert linguistique lorsque le Québec est séparé du reste du Canada. En fait, si l'on examine la concentration régionale des langues, le français au Québec et l'anglais dans le reste du Canada révèlent un taux de stabilité presque identique.

Dans l'ensemble du Canada, où l'anglais est la langue de la majorité, le français est conservé par 93.8 % de la population dont il est la langue maternelle. Au Québec, où le français est la langue de la majorité, l'anglais est conservé par 92.5 % de la population dont il est la langue maternelle. Le taux de stabilité du français au Québec est très élevé: 98.4 % de ceux dont c'est la langue maternelle l'ont conservé comme langue d'usage. Le taux de stabilité de l'anglais dans le reste du Canada se chiffre à 99.2 %. La différence de 0.8 % est trop petite pour être significative. On peut conclure à partir de ces données que le degré de stabilité des deux langues officielles dans leur région de prédominance respective est identique.

Les comtés frontières révèlent une différence significative dans le taux de stabilité des deux langues officielles. L'anglais y est conservé comme langue d'usage par 98.5 % de ceux dont c'est la langue maternelle, tandis que le français est conservé dans 86.7 % des cas. Bien que le taux de stabilité du français soit sensiblement moindre que celui de l'anglais dans cette région, il demeure assez élevé par rapport à son taux de stabilité dans l'ensemble du Canada sans le Québec. Dès qu'on s'éloigne du Québec et des comtés frontières des provinces voisines, le taux de stabilité du français tombe à 47.8 % seulement.

Le degré de stabilité des langues non officielles varie aussi considérablement d'une région à l'autre. Rappelons que dans l'ensemble du Canada, le taux de stabilité des autres langues se chiffre à 52.8 % environ. Dans le Canada, sans le Québec, le taux de stabilité des langues non officielles est de 50.4 %. Au Québec, il est beaucoup plus élevé, 68.1 % des personnes dont la langue maternelle est une langue non officielle conservent cette langue comme langue d'usage.

## 5.7 Summary

Language retention and language transfer have both been used in this analysis as measures of linguistic assimilation. It is quite evident that both languages are quite strong in their respective areas of domination. In fact, the difference in language retention rates is so small as to be of little significance.

The most striking fact in these data is that in the areas where each language is dominant, persons with that mother tongue virtually all retain this language as their home language. Language transfer in Quebec of persons with French mother tongue and outside Quebec with English mother tongue represent such a small proportion of the total population with these languages as mother tongue that, for all practical intents and purposes, language transfer for the English and French mother tongue groups in their respective areas of dominance is non-existent.

Language transfer for non-official languages is another matter. In Canada as a whole, nearly half of those whose mother tongues were non-official languages have experienced language transfer. Because there is practically no language transfer of the official languages in their respective areas, language transfer from non-official languages to official languages is of vital importance to the relationship between French and English. This is especially true in Quebec where nearly 70% of those with a non-official language as mother tongue have retained this language as their home language.

## 5.7 Résumé

Dans la présente analyse, la stabilité et le transfert linguistiques ont tous deux servi à mesurer l'assimilation linguistique. Il est clair que les deux langues officielles sont très fortes dans leur région de prédominance respective. En fait, la différence dans leur taux de stabilité est trop infime pour être significative.

Le fait le plus frappant qui se dégage de ces données est que, dans les régions de prédominance de chaque langue, les personnes dont la langue maternelle est la langue prédominante conservent presque toujours cette langue comme langue d'usage. Le transfert linguistique à partir du français au Québec et à partir de l'anglais à l'extérieur de cette province est le fait d'une si faible partie de la population totale de chaque langue maternelle que, à toutes fins pratiques, on peut le considérer comme inexistant.

Le transfert linguistique à partir des langues non officielles est toute autre chose. Dans l'ensemble du Canada, près de la moitié de ceux dont la langue maternelle était une langue non officielle ont connu un transfert linguistique. Comme il n'y a pratiquement pas de transfert linguistique des langues officielles dans leurs régions de prédominance respectives, le transfert linguistique des langues non officielles aux langues officielles joue un rôle vital dans la relation entre l'anglais et le français. Cela vaut surtout pour le Québec, où près de 70 % de ceux dont la langue maternelle était une langue non officielle ont conservé cette langue comme langue d'usage.





## VI. LANGUAGE TRANSFER AND LANGUAGE RETENTION: THE NON-OFFICIAL LANGUAGES

### 6.1 Introduction

In the preceding discussion of language transfer of the official languages, it was shown that there has been minimal language transfer from French to English in the province of Quebec and minimal language transfer from English to French in Canada excluding Quebec. In fact, it is remarkable that both languages seem to be retained as extensively as appears to be the case. Language transfer, therefore, becomes most salient for the population having non-official languages as mother tongues. While it has already been shown that the major language transfer of the non-official languages has been in favour of English, there is considerable variation between language transfer in Quebec and the rest of Canada. In the analysis of the non-official languages, only those languages learned as mother tongue by more than 10,000 persons in Quebec are examined in this analysis of specific languages. In addition, individuals who experienced language transfer from a non-official language mother tongue to another non-official language home language are grouped with those who have retained their non-official language as their home language. The numbers involved are not sufficiently large to have a significant impact on analysis.

### 6.2 Overview of the Non-official Languages

In 1971, of the 21,568,300 Canadians enumerated by the census, there were 2,808,200 Canadians whose mother tongue was neither English nor French. Of this 2,808,200, only 372,500 lived in the province of Quebec, the vast bulk, 2,435,600 lived in Canada's other provinces and territories. It can, therefore, be considered that only 13.3% of the persons having non-official languages as mother tongue are exposed to French to the extent that they are likely to experience language transfer to French. Conversely, 86.7% of those with non-official language mother tongues are exposed to English to the extent that they are likely to experience language transfer to English. This overwhelming bias in favour of language transfer to English is reflected in the data. Table 10 and Chart 10 show the extent to which that language transfer has been in favour of English in Canada as a whole and in Canada excluding Quebec. In Canada, 45.8% of all language transfer of non-official language mother tongues has been towards English and only 1.4% has been towards French. In Canada excluding Quebec, the move towards English is almost universal, 49.3% of those with non-official language mother tongues have experienced language transfer to English and only 0.2% have experienced language transfer to French. Even though much language transfer in Quebec has also been towards English, 9.3% have transferred to French compared to

## VI. TRANSFERT ET STABILITÉ LINGUISTIQUES: LANGUES NON OFFICIELLES

### 6.1 Introduction

Dans la discussion précédente sur le transfert linguistique des langues officielles, on a montré que le transfert linguistique du français à l'anglais dans la province de Québec et le transfert linguistique de l'anglais au français à l'extérieur du Québec étaient minimes. Il est remarquable que les deux langues soient conservées de manière aussi générale que l'indiquent les données. Ce fait met en relief le transfert linguistique au sein de la population dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle. Bien qu'on ait déjà montré que la plus grande partie du transfert linguistique des langues non officielles s'est fait au profit de l'anglais, il existe des variations appréciables entre le transfert linguistique au Québec et dans le reste du Canada. Dans l'analyse de certaines langues non officielles, nous n'avons retenu que les langues maternelles qui regroupent plus de 10,000 personnes au Québec. En outre, les personnes qui ont connu un transfert linguistique d'une langue non officielle à une autre langue non officielle sont classées avec celles qui ont conservé leur langue non officielle comme langue d'usage, leur nombre n'étant pas suffisant pour avoir un effet significatif sur l'analyse.

### 6.2 Vue d'ensemble des langues non officielles

En 1971, des 21,568,300 Canadiens énumérés par le recensement, il y en avait 2,808,200 dont la langue maternelle n'était ni l'anglais ni le français. De ces 2,808,200 personnes, 372,500 seulement habitaient au Québec, contre 2,435,600 dans les autres provinces et territoires du Canada. On peut donc considérer que seulement 13.3 % des personnes dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle sont suffisamment exposées au français pour avoir tendance à transférer leur allégeance linguistique à cette langue. Inversement, 86.7 % de ceux dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle sont suffisamment exposés à l'anglais pour transférer leur allégeance linguistique à cette langue. Cet énorme déséquilibre au profit de l'anglais se reflète dans les données. Le tableau 10 et le graphique 10 montrent dans quelle mesure le transfert linguistique s'est fait au profit de l'anglais dans l'ensemble du Canada et dans le Canada sans le Québec. Au Canada, 45.8 % des personnes dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle ont adopté l'anglais comme langue d'usage et 1.4 % seulement ont adopté le français. Au Canada sans le Québec, le mouvement vers l'anglais est presque universel, 49.3 % de ceux dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle ont adopté l'anglais comme langue d'usage et 0.2 % seulement ont adopté le français. Bien qu'une bonne partie du transfert linguistique au Québec ait également été au profit de l'anglais, 9.3 % ont adopté le français et 22.7 %, l'anglais. Une

TABLE 10. Numerical Distribution of Language Retention<sup>1</sup> and Transfer, for Specified Non-official Language Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971

TABLÉAU 10. Répartition numérique de la stabilité<sup>1</sup> et du transfert linguistiques pour certaines langues maternelles non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971

Home language and official language Langue d'usage et langue officielle	Mother tongue — Langue maternelle					
	Total	German — Allemand	Greek — Grec	Italian — Italien	Magyar (Hungarian) — Magyar (hongrois)	Native Indian and Eskimo — Indien nord- américain et esquimau
thousands — milliers						
Canada:						
Home language — Total — Langue d'usage . . . . .	2,808.2	559.0	103.7	538.8	87.5	178.5
English — Anglais . . . . .	1,286.1	352.8	20.4	117.9	40.2	50.2
French — Français . . . . .	40.4	4.5	1.0	19.0	0.8	0.5
Same and other — Même et autre . . . . .	1,481.7	201.8	82.3	401.8	46.4	127.8
English only — Anglais seulement . . . . .	1,013.4	174.5	52.3	206.2	36.6	84.0
French only — Français seulement . . . . .	40.3	0.4	0.6	25.8	0.3	4.0
Both English and French — Anglais et français . . . . .	108.6	8.4	5.8	47.8	3.9	1.1
Neither English nor French — Ni l'anglais ni le français . . . . .	319.4	18.5	23.6	122.0	5.6	38.6
Canada excluding Quebec — Canada sans le Québec:						
Home language — Total — Langue d'usage . . . . .	2,435.6	528.6	64.9	402.7	74.7	157.7
English — Anglais . . . . .	1,201.7	338.2	15.3	103.4	36.2	47.4
French — Français . . . . .	5.8	1.0	0.1	2.0	0.1	0.2
Same and other — Même et autre . . . . .	1,228.2	189.3	49.5	297.4	38.4	110.0
English only — Anglais seulement . . . . .	928.4	166.7	35.0	192.8	31.8	78.2
French only — Français seulement . . . . .	3.4	0.1	0.1	1.5	--	0.1
Both English and French — Anglais et français . . . . .	40.4	4.9	1.1	11.4	1.7	0.6
Neither English nor French — Ni l'anglais ni le français . . . . .	255.9	17.6	13.4	91.7	4.8	31.2
Québec:						
Home language — Total — Langue d'usage . . . . .	372.5	30.4	38.9	136.0	12.8	20.9
English — Anglais . . . . .	84.4	14.5	5.2	14.6	4.1	2.8
French — Français . . . . .	34.6	3.4	0.9	17.0	0.7	0.3
Same and other — Même et autre . . . . .	253.5	12.4	32.8	104.4	8.0	17.8
English only — Anglais seulement . . . . .	85.0	7.8	17.3	13.4	4.8	5.8
French only — Français seulement . . . . .	36.9	0.2	0.5	24.2	0.3	4.0
Both English and French — Anglais et français . . . . .	68.2	3.5	4.7	36.4	2.2	0.6
Neither English nor French — Ni l'anglais ni le français . . . . .	63.4	1.0	10.2	30.3	0.8	7.4
thousands — milliers						
thousands — milliers						
Canada:						
Home language — Total — Langue d'usage . . . . .	136.5	85.8	309.9	50.3	758.1	
English — Anglais . . . . .	69.1	13.6	176.7	30.3	414.9	
French — Français . . . . .	1.4	1.8	0.7	0.4	10.2	
Same and other — Même et autre . . . . .	66.0	70.4	132.5	19.6	333.0	
English only — Anglais seulement . . . . .	52.4	35.0	114.3	15.9	242.1	
French only — Français seulement . . . . .	0.6	3.5	0.4	0.1	4.6	
Both English and French — Anglais et français . . . . .	5.5	4.3	6.2	2.3	23.3	
Neither English nor French — Ni l'anglais ni le français . . . . .	7.6	27.6	11.7	1.3	63.0	
Canada excluding Quebec — Canada sans le Québec:						
Home language — Total — Langue d'usage . . . . .	120.8	71.4	298.2	28.8	676.1	
English — Anglais . . . . .	63.6	12.2	172.9	18.6	393.9	
French only — Français seulement . . . . .	0.3	0.2	0.2	0.1	1.7	
Same and other — Même et autre . . . . .	57.0	59.0	125.1	10.2	292.2	
English only — Anglais seulement . . . . .	47.5	32.8	110.2	9.2	224.2	
French only — Français seulement . . . . .	0.1	0.6	0.1	--	0.7	
Both English and French — Anglais et français . . . . .	2.8	2.1	3.6	0.4	11.8	
Neither English nor French — Ni l'anglais ni le français . . . . .	6.6	23.5	11.1	0.6	55.4	
Québec:						
Home language — Total — Langue d'usage . . . . .	15.7	14.4	11.7	21.5	70.3	
English — Anglais . . . . .	5.5	1.4	3.7	11.7	21.0	
French — Français . . . . .	1.2	1.7	0.5	0.3	8.5	
Same and other — Même et autre . . . . .	9.0	11.4	7.5	9.4	40.8	
English only — Anglais seulement . . . . .	4.9	2.2	4.1	6.8	17.9	
French only — Français seulement . . . . .	0.5	3.0	0.2	0.1	3.9	
Both English and French — Anglais et français . . . . .	2.7	2.2	2.5	2.0	11.5	
Neither English nor French — Ni l'anglais ni le français . . . . .	1.0	4.0	0.6	0.6	7.6	

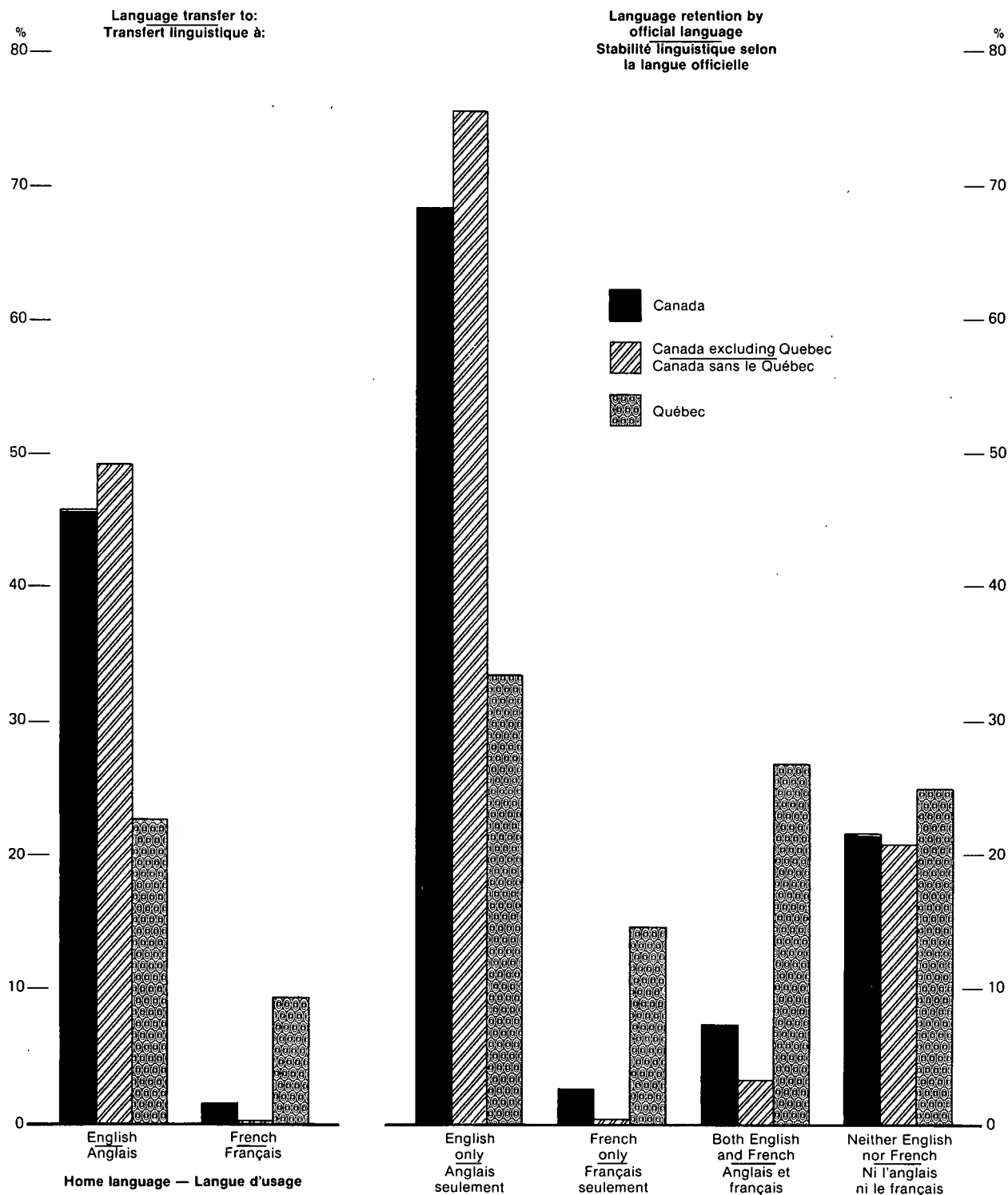
<sup>1</sup> Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. SP-6, Tables 1 and 2. — Recensement du Canada de 1971, bull. SP-6, tableaux 1 et 2.

Chart — 10

Graphique — 10

**Language Transfer and Retention<sup>(1)</sup> for the Total Non-official Language  
Mother Tongues, Canada, Canada excluding Quebec and Quebec, 1971**  
**Transfert et stabilité <sup>(1)</sup> linguistiques pour l'ensemble des langues maternelles  
non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971**



<sup>(1)</sup> Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: Table 10. — Tableau 10.

22.7% who transferred to English. A major difference is shown between Quebec and the rest of Canada in the extent to which non-official languages are retained by the population having non-official languages as mother tongues. While in Quebec, 68.1% of all non-official language mother tongues are retained as home language, only 50.4% are similarly retained in Canada excluding Quebec.

Among those having a non-official language as home language and mother tongue, there is considerable variation between residents of Quebec and residents of Canada excluding Quebec in the ability to converse in one of the two official languages and the extent to which they are unilingually English. In Canada as a whole, 68.4% of those who have retained their non-official language mother tongue can only converse in English. If Quebec is excluded fully, 75.6% state that they are able to converse in English only. In fact, only 0.3% state that they know only French. In addition, another 3.3% of all Canada excluding Quebec residents are able to converse in French and English. In Quebec, the population having retained the non-official language mother tongue has much more knowledge of French. Even though 33.5% know only English compared to 14.5% who know only French, 26.9% know both official languages.

### 6.3 Sources of Transfer and Retention

These data, where all non-official languages are combined into one single category, obscure relatively major differences between specific language groups. Chart 11 shows the percentage of the total non-official language transfer to English by specific mother tongues, the percentage of the total non-official language transfer to French and the percentage of the total non-official language retention of specific mother tongue groups. In Canada as a whole, more than one quarter of the language transfer to English was by persons whose mother tongue was German; Ukrainian mother tongues are a distant second and Italian an even greater third. Except for the 5.4% of the total transfer to English from Polish mother tongue, each of the other groups examined here represent less than 5% of the total language transfer to English. For Canada excluding Quebec, the distribution remains almost identical; German is the major source, Ukrainian a distant second and Italian an even more distant third. For Quebec, however, a different pattern is shown. Persons of Italian and German mother tongue each comprise 17.2% of the province's total non-official language transfer to English. Yiddish which was the mother tongue of only 2.4% of the total Canadian transfer to English and 1.5% of the total transfer to English in Canada excluding Quebec is a relatively close third comprising 13.9% of the total transfer to English in Quebec.

des principales différences entre le Québec et le reste du Canada est le degré auquel les langues non officielles ont été conservées. Alors qu'au Québec, 68.1 % de toutes les langues non officielles ont été conservées comme langue d'usage, 50.4 % seulement sont ainsi conservées dans le Canada sans le Québec.

Parmi ceux dont la langue maternelle et la langue d'usage ne sont pas une des langues officielles, il existe des variations considérables entre les habitants du Québec et ceux du reste du Canada dans l'aptitude à converser dans l'une ou l'autre des deux langues officielles et le degré d'unilinguisme anglais. Dans l'ensemble du Canada, 68.4 % de ceux qui ont gardé leur langue maternelle comme langue d'usage ne peuvent converser qu'en anglais. Si l'on exclut le Québec, la proportion grimpe à 75.6 %. En fait, 0.3 % seulement déclarent ne parler que le français. En outre, 3.3 % de tous les habitants du Canada sans le Québec sont capables de converser en anglais et en français. Au Québec, la population qui a conservé sa langue maternelle non officielle a une bien meilleure connaissance du français. Bien que 33.5 % ne connaissent que l'anglais contre 14.5 % qui ne connaissent que le français, 26.9 % connaissent les deux langues officielles.

### 6.3 Causes de transfert et de stabilité

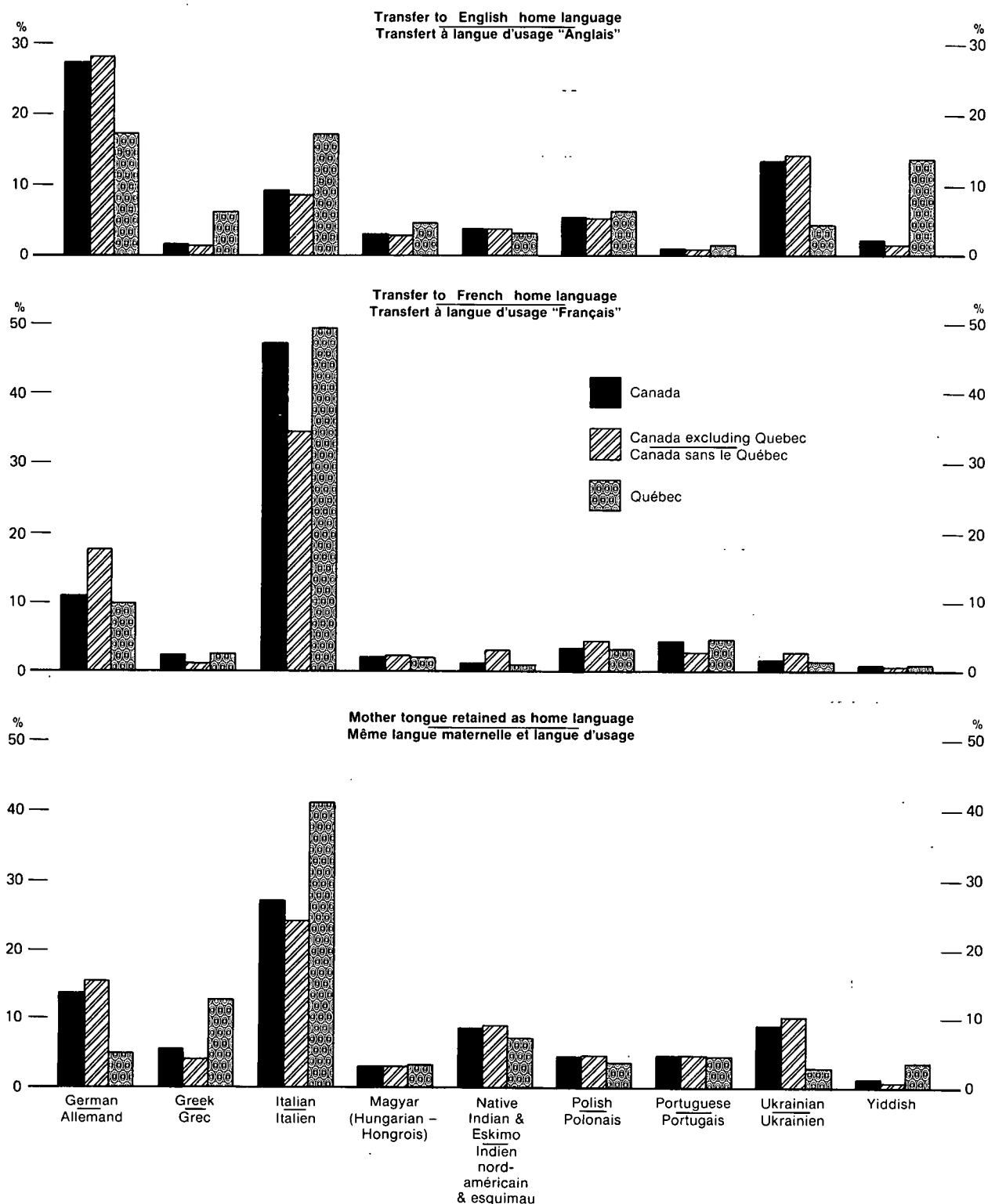
Ces données, qui combinent toutes les langues non officielles dans une seule catégorie, ne jettent aucune lumière sur les différences relativement importantes entre divers groupes linguistiques. Le graphique 11 indique la répartition du taux de transfert linguistique total des langues non officielles à l'anglais, la répartition du taux de transfert linguistique au français et la répartition du taux de stabilité linguistique, selon certaines langues maternelles. Dans l'ensemble du Canada, plus du quart du transfert linguistique à l'anglais a été fait par des personnes dont la langue maternelle était l'allemand; l'ukrainien suit d'assez loin, puis l'italien, d'encore plus loin. À l'exception du polonais, qui représente 5.4 % de tout le transfert à l'anglais, chacune des autres langues représente moins de 5 % de l'ensemble du transfert linguistique à l'anglais. Pour le Canada sans le Québec, la répartition demeure presque identique: l'allemand en premier, puis l'ukrainien et enfin l'italien. Au Québec, toutefois, le profil est différent; l'allemand et l'italien se partagent le premier rang avec 17.2 % de l'ensemble du transfert d'une langue non officielle à l'anglais. Le yiddish qui n'était la source que de 2.4 % du transfert à l'anglais dans l'ensemble du Canada et de 1.5 % du Canada sans le Québec, suit d'assez près, représentant 13.9 % du transfert total à l'anglais au Québec.

Chart — II

**Language Transfer and Retention<sup>(1)</sup> for Specified Non-official Language Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971**

Graphique — II

**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques pour certaines langues maternelles non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971**



(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: Table 10. — Tableau 10.

Transfer to French from the non-official languages has been relatively small, only 40,400 in Canada as a whole with 85.6% of this transfer occurring in the province of Quebec. By far, the major source for this transfer has been persons with Italian mother tongue. In Quebec itself, 49.3% of the transfer to French has been from Italian mother tongues. German, the next major source with 9.9% of the transfer is a remote second. None of the other groups, each of which has less than 10,000 persons with the specific language as mother tongue, constitute more than 5% of the total transfer to French home language in the province of Quebec. In Canada excluding Quebec, the major source of language transfer to French is still Italian, but German provides 17.6% of the persons experiencing language transfer to French. However, detailed analysis of transfer of the non-official languages to French outside of Quebec is inconclusive because of the extremely small population involved.

Retention of the non-official languages as home language varies greatly. Of the languages under consideration here, Italian represents in excess of one quarter of the total population who have retained their mother tongue as their home language in Canada as a whole. In Canada excluding Quebec, only 24.2% of the total non-official languages retained as home language is Italian but the similar statistic for Quebec is 41.2%. German represents 13.6% of the total non-official language retention in Canada as a whole, 15.4% of the total language retention in Canada excluding Quebec, but only 4.9% of total language retention in Quebec. Greek shows an almost exactly opposite pattern, it is 5.6% of the total language retention in Canada as a whole, 4.0% of total language retention in Canada excluding Quebec, and 12.9% of the total language retention in Quebec. Ukrainian is 8.9% of the total language retention in Canada but only 2.9% of the total language retention in Quebec.

German has been the greatest source of language transfer to English and Italian has been the greatest source of language transfer to French for Canada as a whole. In Quebec, German and Italian are both equal sources for language transfer to English with Yiddish following a relatively close third. Regardless of the geographical area examined, Italian forms the major proportion of all Canadian residents who have retained their non-official language mother tongue as a home language.

#### 6.4 Language Transfer and Language Retention of Specific Languages

The differences between Canada as a whole, Canada excluding Quebec and Quebec in terms of language transfer and language retention have already been alluded to above. The examination of specific language groupings in Table 10 shows extensive variation be-

Le transfert des langues non officielles au français a été relativement peu important, 40,400 personnes seulement dans l'ensemble du Canada, dont 85.6 % avaient lieu dans la province de Québec. De loin, la principale source de ce transfert a été l'italien. Au Québec même, 49.3 % du transfert au français était en provenance de l'italien. L'allemand suit de très loin avec 9.9 %. Aucun des autres groupes, qui comptent chacun moins de 10,000 personnes ayant une langue maternelle spécifique, ne constitue plus de 5 % du transfert total au français dans la province de Québec. Au Canada sans le Québec, la principale source de transfert linguistique au français demeure l'italien, mais l'allemand y contribue pour 17.6 %. Cependant, l'analyse détaillée du transfert des langues non officielles au français à l'extérieur du Québec n'est guère concluante étant donné que la population concernée est infime.

Le degré de stabilité des langues non officielles en tant que langues d'usage varie beaucoup. Parmi les langues étudiées, plus du quart du total des langues maternelles non officielles conservées comme langue d'usage dans l'ensemble du Canada revient à l'italien. Dans le Canada sans le Québec, la proportion n'est que de 24.2 % contre 41.2 % au Québec. L'allemand représente 13.6 % du total de la stabilité linguistique des langues non officielles dans l'ensemble du Canada, 15.4 % au Canada sans le Québec, mais 4.9 % seulement au Québec. En ce qui concerne le grec, la situation est presque entièrement inverse: 5.6 % dans l'ensemble du Canada, 4.0 % au Canada sans le Québec et 12.9 % au Québec. L'ukrainien représente 8.9 % de la stabilité linguistique totale au Canada, mais 2.9 % seulement au Québec.

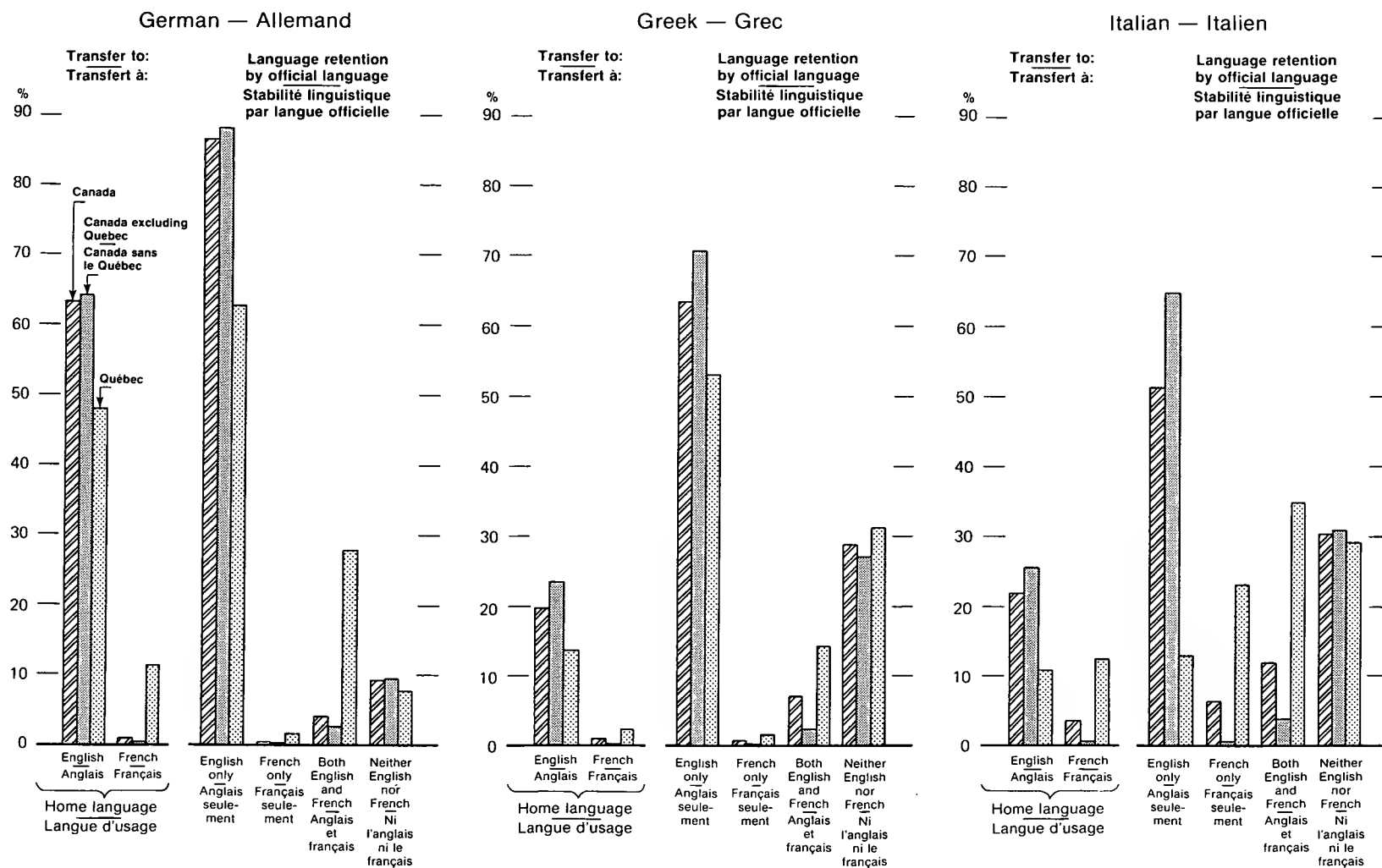
L'allemand a été la plus grande source de transfert linguistique à l'anglais et l'italien, de transfert linguistique au français dans l'ensemble du Canada. Au Québec, l'allemand et l'italien sont deux sources égales de transfert linguistique à l'anglais, le yiddish suivant d'assez près. Quelle que soit la région géographique, l'italien constitue la plus grande proportion de toutes les langues maternelles non officielles conservées comme langues d'usage au Canada.

#### 6.4 Transfert et stabilité de certaines langues

Les différences entre l'ensemble du Canada, le Canada sans le Québec et le Québec, en ce qui concerne le transfert et la stabilité linguistiques, ont déjà été mentionnées plus haut. L'examen de certains groupes linguistiques au tableau 10 révèle des variations importantes entre les

**Language Transfer and Language Retention<sup>(1)</sup> by Official Language for Specified Non-official Language  
Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971**

**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques selon la langue officielle pour certaines langues maternelles  
non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971**

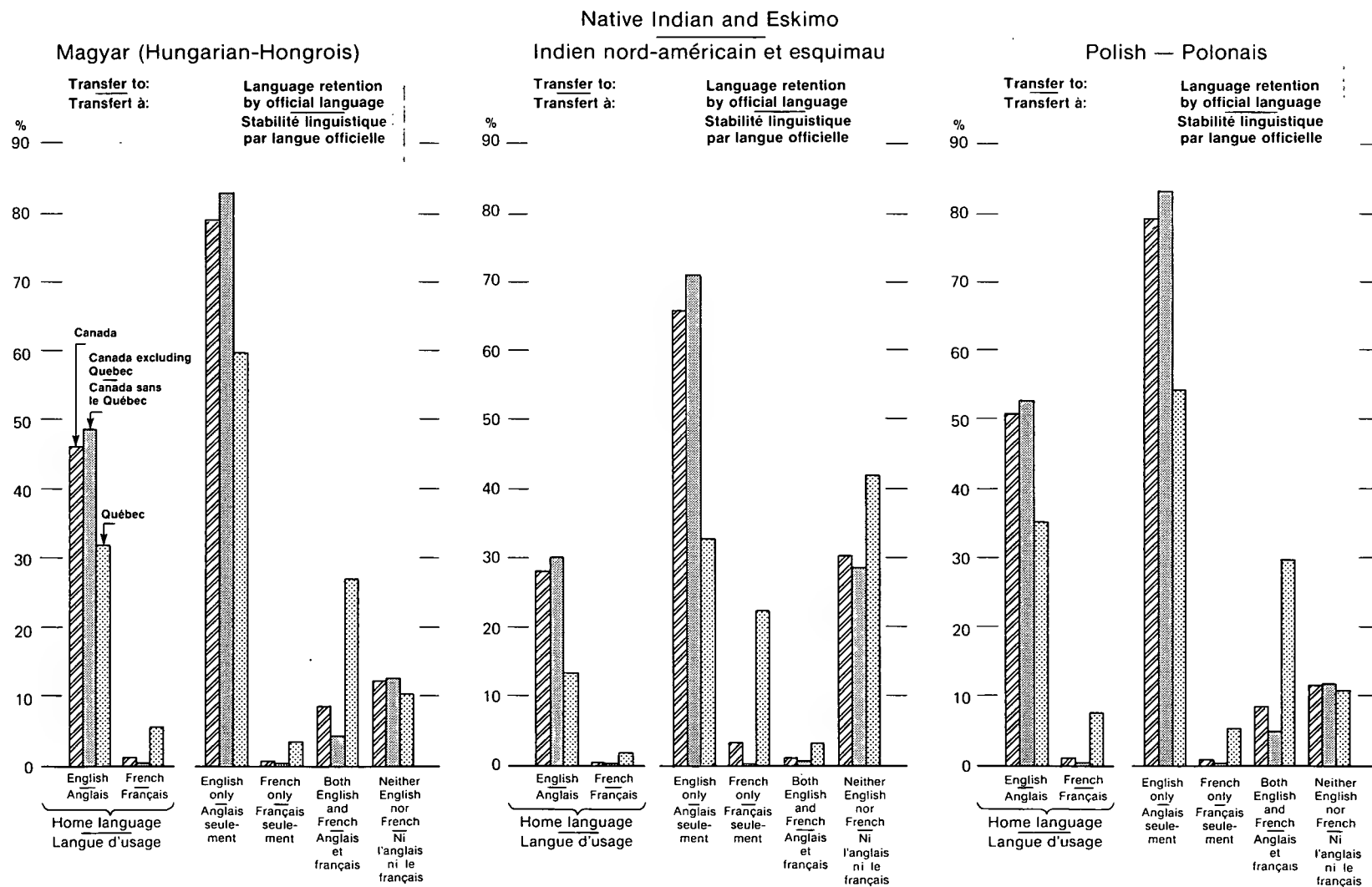


(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: Table 10. — Tableau 10.

**Language Transfer and Language Retention<sup>(1)</sup> by Official Language for Specified Non-official Language  
Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971**

**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques selon la langue officielle pour certaines langues maternelles  
non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971**



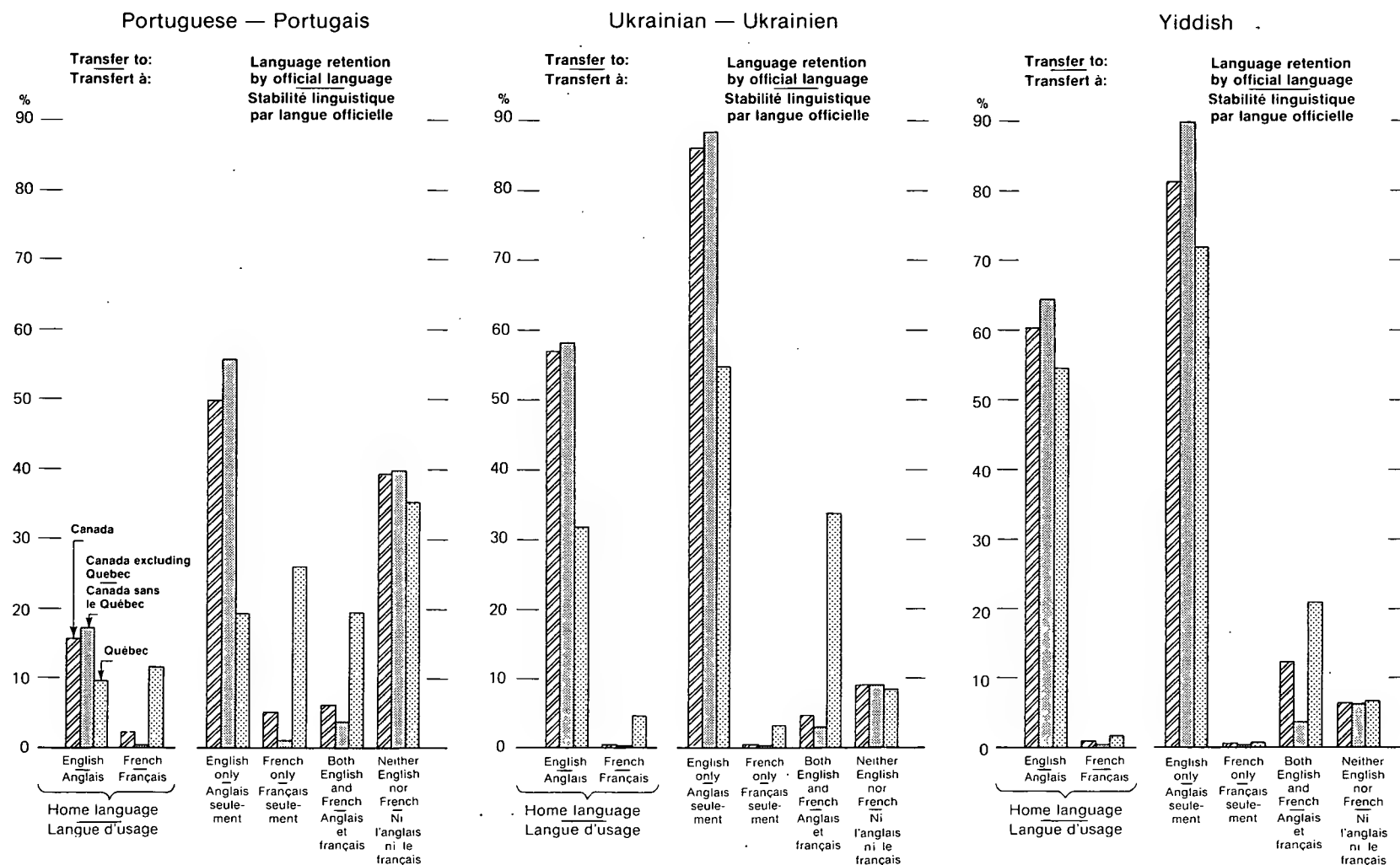
(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: Table 10. — Tableau 10.



**Language Transfer and Language Retention<sup>(1)</sup> by Official Language for Specified Non-official Language  
Mother Tongues, Canada, Canada Excluding Quebec and Quebec, 1971**

**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques selon la langue officielle pour certaines langues maternelles  
non officielles, Canada, Canada sans le Québec et Québec, 1971**



(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: Table 10. — Tableau 10.

tween the various languages as far as language transfer and language retention are concerned. Official language data are presented only for those who have experienced no language transfer. These data are illustrated in Chart 12.

**6.4.1 German** — Of all persons in Canada whose mother tongue was German in 1971, only 36.1% still use German as their home language. The vast bulk of the language transfer of this group has been towards English, 63.1% of those whose mother tongue was German now use English and only 0.8% use French. Outside of Quebec, only 0.2% of those whose mother tongue is German have transferred to French home language. In Quebec, the major transfer has also been towards English but 11.3% now use French as their home language. German is retained as the home language by 40.9% of Quebec's German mother tongue group, a slightly higher proportion than in Canada excluding Quebec. The preference for English is also reflected in the ability to converse in the official languages. In Canada as a whole, 86.5% of those who have retained German know only English while 0.2% know only French. Bilingualism in the two official languages is minimal in Canada as a whole. In fact, there are twice as many persons who know neither French nor English among the group who have retained German than who have some knowledge of French. In Canada excluding Quebec, the shift towards English is even more pronounced. Only 2.6% of the population who have retained German living outside Quebec are able to converse in French. In Quebec itself, the percentage of those retaining German and who know only English is twice as great as the combined percentage who are able to converse in French alone or both French and English.

**6.4.2 Greek** — Unlike German, there has been minimal transfer to either of the two official languages, regardless where these persons live. There is a slight difference in the percentage who have retained Greek between Canada as a whole (79.4%), Canada excluding Quebec (76.4%) and Quebec (84.4%). The little language transfer that has occurred has overwhelmingly been in favour of English, even in Quebec where 13.4% have transferred to English while only 2.3% have transferred to French. Of those who have not experienced language transfer fully, 31.1% know neither English nor French in Quebec. Of those who have retained Greek, 52.9% know only English in Quebec and only 16.0% know French, either alone or together with English. The percentage knowing French only is minimal (1.6%), even if they live in Quebec, while outside of Quebec, only 0.2% know French only with 2.3% knowing both English and French. Outside of Quebec, the percentage of this mother tongue group who know neither English nor French is slightly lower than in Quebec (27.0%).

diverses langues à cet égard. Les données sur les langues officielles ne sont présentées que pour les personnes qui n'ont pas connu de transfert linguistique. Ces données sont illustrées au graphique 12.

**6.4.1 L'allemand** — De tous les Canadiens dont la langue maternelle était l'allemand en 1971, 36.1 % seulement parlent encore cette langue à la maison. La grande majorité du transfert linguistique de ce groupe s'est fait vers l'anglais: 63.1 % de ceux dont la langue maternelle était l'allemand ont adopté l'anglais et 0.8 % seulement, le français. À l'extérieur du Québec, seulement 0.2 % de ceux dont la langue maternelle est l'allemand ont adopté le français. Au Québec, la plus grande partie du transfert a également été vers l'anglais, mais 11.3 % ont choisi le français comme langue d'usage. Toujours au Québec, 40.9 % du groupe de langue maternelle allemande a conservé cette langue comme langue d'usage, un peu plus que dans l'ensemble du Canada sans le Québec. La préférence pour l'anglais se reflète également dans l'aptitude à s'exprimer dans les deux langues officielles. Dans l'ensemble du Canada, 86.5 % de ceux qui ont conservé l'allemand ne parlent qu'anglais, tandis que 0.2 % ne parlent que français. La connaissance des deux langues officielles est minime dans l'ensemble du Canada. En fait, dans le groupe qui a conservé l'allemand, il y a deux fois plus de personnes qui ne parlent ni français ni anglais que de personnes qui connaissent le français. Au Canada sans le Québec, la balance penche encore plus du côté de l'anglais. Seulement 2.6 % de la population qui a conservé l'allemand à l'extérieur du Québec est capable de converser en français. Au Québec même, le pourcentage de ceux qui ont conservé l'allemand et qui ne connaissent que l'anglais est deux fois plus élevé que le pourcentage combiné de ceux qui peuvent converser en français seulement ou en français et en anglais.

**6.4.2 Le grec** — Contrairement à l'allemand, il y a eu très peu de transfert dans cette langue au français ou à l'anglais, quelle que soit la région à l'étude. Il y a une légère différence dans le pourcentage de ceux qui ont conservé le grec entre l'ensemble du Canada (79.4 %), le Canada sans le Québec (76.4 %) et le Québec (84.4 %). Le peu de transfert linguistique qui a eu lieu s'est fait presque entièrement au profit de l'anglais et ce, même au Québec, où 13.4 % ont adopté l'anglais et 2.3 % seulement, le français. De ceux qui n'ont pas connu de transfert linguistique au Québec, 31.1 % ne connaissent ni l'anglais ni le français, 52.9 % ne connaissent que l'anglais et 16.0 % seulement connaissent le français, qu'ils connaissent l'anglais ou non. Le pourcentage de ceux qui ne connaissent que le français est minime même au Québec (1.6 %), alors qu'à l'extérieur de cette province, 0.2 % seulement ne connaissent que le français et 2.3 % connaissent le français et l'anglais. À l'extérieur du Québec, le pourcentage de ce groupe qui ne connaît ni l'anglais ni le français est légèrement moins élevé qu'au Québec (27.0 %).

**6.4.3 Italian** – Italian is the major non-official mother tongue in the province of Quebec comprising 36.5% of all non-official mother tongues. It is retained as home language by approximately three quarters of all individuals having this language as mother tongue, regardless of the geographical unit used. As well, approximately 30% of those who have retained Italian as their home language know neither English nor French. Chart 12 does show considerable variation however in the language transfer to English and French between the province of Quebec and those who live outside Quebec. Although 21.9% of those with Italian mother tongue in Canada as a whole have experienced language transfer to English, only 10.7% of those in Quebec have transferred to English. In fact, the transfer to French home language is slightly greater than the transfer to English in that province. Knowledge of English and French is considerably different for those who have retained Italian as their home language than was the case for both Greek and German speakers. While knowledge of French is minor for the Italian group in Canada excluding Quebec, in Quebec nearly twice as many members of this group knew only French rather than only English. A relatively high proportion living in Quebec knew both French and English. Among this language group, it would appear likely that, in Quebec at any rate, there will be considerable future language transfer from Italian mother tongue to French home language.

**6.4.4 Magyar (Hungarian)** – The Magyar language group follows the German pattern fairly closely. However, there has been slightly less language transfer to English for this language than was the case with German mother tongue. Magyar is retained as a home language by 51.4% of those having Magyar as mother tongue if they live in Canada excluding Quebec and by 62.7% of those living in Quebec. The ability to converse in the official languages is predominantly in favour of English, regardless of residence.

**6.4.5 Native Indian and Eskimo** – In terms of language transfer and language retention, Canada's native peoples resemble the Greek-speaking population. There has been minimal transfer to either official language of those who have retained their mother tongue as their home language. The resemblance to the Greek group is not present in the ability to use the official languages. A high percentage of the Native Indian and Eskimo group know neither English nor French. In Canada excluding Quebec, only 0.6% have some knowledge of French while 71.1% know only English. In Quebec, 32.7% know only English, 22.3% know only French and 3.2% are bilingual. The native peoples in Quebec are different from all non-official language users in that they are either unilingual English or French, rarely both. For all other language groups in Quebec, bilingualism in the two official languages is a major portion of French knowledge.

**6.4.3 L'italien** – L'italien est la principale langue maternelle non officielle dans la province de Québec; il représente 36.5 % de toutes les langues maternelles non officielles. Dans toutes les régions, il est conservé comme langue d'usage par environ les trois quarts de toutes les personnes dont c'est la langue maternelle. En outre, environ 30 % de ceux qui ont conservé l'italien comme langue d'usage ne connaissent ni l'anglais ni le français. Le graphique 12 révèle toutefois une variation sensible dans le transfert linguistique à l'anglais et au français entre la province de Québec et le reste du Canada. Bien que 21.9 % de ceux dont la langue maternelle est l'italien aient adopté l'anglais dans l'ensemble du Canada, au Québec, 10.7 % seulement ont fait pareil transfert. En fait, le transfert au français est légèrement plus élevé que le transfert à l'anglais dans cette province. En ce qui a trait à la connaissance de l'anglais et du français, ceux qui ont conservé l'italien comme langue d'usage sont très différents de ceux qui parlent allemand ou grec. Alors que la connaissance du français est peu répandue dans le groupe italien à l'extérieur du Québec, au Québec, les membres de ce groupe qui ne parlent que français sont presque deux fois plus nombreux que ceux qui ne parlent qu'anglais. Au Québec toujours, une proportion relativement élevée de ces personnes connaissent les deux langues officielles. Parmi ce groupe linguistique, il semble probable que, au Québec du moins, il y aura à l'avenir transfert considérable de l'italien, langue maternelle, au français, langue d'usage.

**6.4.4 Le magyar (hongrois)** – Le magyar suit d'assez près le modèle allemand. Il y a eu toutefois un peu moins de transfert linguistique à l'anglais dans ce groupe. Le magyar est conservé comme langue d'usage par 51.4 % de ceux dont c'est la langue maternelle lorsqu'ils habitent à l'extérieur du Québec et par 62.7 % au Québec. L'aptitude à converser dans les langues officielles est nettement en faveur de l'anglais, quelle que soit la région à l'étude.

**6.4.5 L'indien nord-américain et l'esquimau** – En ce qui a trait au transfert et à la stabilité linguistiques, les autochtones du Canada se rapprochent de la population de langue grecque. Il y a eu très peu de transfert de ces langues à l'une ou l'autre des langues officielles. La ressemblance avec le groupe grec disparaît lorsqu'il s'agit de l'aptitude à parler les langues officielles. Un pourcentage élevé du groupe indien nord-américain et esquimau ne connaît ni l'anglais ni le français. Au Canada sans le Québec, 0.6 % seulement connaissent le français alors que 71.1 % ne connaissent que l'anglais. Au Québec, 32.7 % ne connaissent que l'anglais, 22.3 % ne connaissent que le français et 3.2 % connaissent les deux. Les autochtones du Québec diffèrent de tous les autres utilisateurs de langues non officielles en ce sens qu'ils connaissent ou bien l'anglais, ou bien le français, mais rarement les deux. Chez les autres groupes linguistiques au Québec, une bonne partie de la connaissance du français va de pair avec celle de l'anglais.

**6.4.6 Polish** – Persons with Polish mother tongue in Canada fit the same general pattern as Magyar and German. The vast majority of Canadians whose mother tongue is Polish know only English. Over half have experienced language transfer to English in Canada excluding Quebec. Even in Quebec, one-third have language transfer to English and only 7.4% to French. In Canada excluding Quebec, four of every five who have not experienced language transfer know only English. In Quebec, one of two know only English and only 5.3% know only French. However, in Quebec, 29.9% know both English and French.

**6.4.7 Portuguese** – As with the Italian sector, language transfer to an official language among persons whose mother tongue is Portuguese has been minimal. Four of every five persons whose mother tongue is Portuguese still use Portuguese as their home language, regardless of where the individual lives. Those retaining Portuguese as their home language also show the greatest percentage of any language group who know neither English nor French. Nearly 40% of those living in parts of Canada outside Quebec know neither English nor French while 35.4% of those living in Quebec know neither of the official languages. In Quebec, language transfer from Portuguese to French slightly exceeds language transfer to English. The percentage of those retaining Portuguese home language and who know English is also less than those who know only French. In fact, a smaller proportion are bilingual in the two official languages than know either English or French.

**6.4.8 Ukrainian** – Ukrainian language transfer and language retention follows the same general pattern as German. Most language transfer has been towards English. Ukrainian is retained as a home language in Quebec more than in Canada excluding Quebec. In the former, 63.6% of those whose mother tongue is Ukrainian have retained Ukrainian while in the latter, only 41.9% have retained Ukrainian. In Quebec, among those who have retained Ukrainian, 54.8% know only English compared to only 3.1% who know only French and 33.9% who know both French and English. Outside of Quebec, French does not appear to be of relevance for most persons who have retained Ukrainian.

**6.4.9 Yiddish** – There is only a 10% difference between persons with Yiddish mother tongue transferring to English between Quebec and Canada excluding Quebec. In Quebec, 54.5% have transferred to English and in Canada excluding Quebec, 64.5% have transferred to English. In Quebec, transfer to French has been the smallest of any one language group, Native Indian and Eskimo excepted. Even in Quebec, of those who still have Yiddish as their home language, 71.9% know only English and only 20.8% know both English and French. This is more remarkable in that only 6.6% of those retaining Yiddish as their home language in Quebec know neither English nor French. Outside Quebec, 89.9% know only English.

**6.4.6 Le polonais** – Le polonais se conforme au modèle général du magyar et de l'allemand. La grande majorité des Canadiens dont la langue maternelle est le polonais ne connaissent que l'anglais. Plus de la moitié ont transféré à l'anglais au Canada sans le Québec. Même au Québec, le tiers ont adopté l'anglais et 7.4 % seulement, le français. Au Canada sans le Québec, quatre polonais sur cinq qui ont conservé leur langue maternelle comme langue d'usage ne connaissent que l'anglais. Au Québec, un sur deux ne connaît que l'anglais, tandis que 5.3 % seulement ne connaissent que le français. Cependant, au Québec, 29.9 % connaissent l'anglais et le français.

**6.4.7 Le portugais** – Comme dans le cas de l'italien, le transfert linguistique à une langue officielle a été minime parmi les personnes dont la langue maternelle est le portugais. Quatre de ces personnes sur cinq ont conservé le portugais comme langue d'usage, quel que soit l'endroit où elles habitent. Ceux qui ont conservé le portugais comme langue d'usage révèlent également le plus haut pourcentage, parmi tous les groupes linguistiques, de personnes qui ne connaissent ni l'anglais, ni le français. Près de 40 % de ceux qui habitent à l'extérieur du Québec et 35.4 % de ceux qui habitent au Québec ne connaissent ni l'une ni l'autre des langues officielles. Au Québec, le transfert linguistique au français dépasse légèrement le transfert à l'anglais. Le pourcentage de ceux qui ont conservé le portugais comme langue d'usage et qui connaissent l'anglais est également moindre que pour le français seulement. En outre, moins de personnes connaissent les deux langues officielles que ne connaissent que l'anglais (ou le français).

**6.4.8 L'ukrainien** – Le transfert et la stabilité linguistiques de l'ukrainien suivent le modèle allemand. La majorité du transfert linguistique s'est fait à l'anglais. L'ukrainien est plus conservé comme langue d'usage au Québec que dans le reste du Canada. Au Québec, 63.6 % de ceux dont la langue maternelle est l'ukrainien ont conservé cette langue contre 41.9 % seulement à l'extérieur de cette province. Toujours au Québec, parmi ceux qui ont conservé l'ukrainien, 54.8 % ne connaissent que l'anglais contre 3.1 % seulement qui ne connaissent que le français et 33.9 % qui connaissent les deux langues. À l'extérieur du Québec, le français semble être un facteur négligeable chez la plupart des personnes qui ont conservé l'ukrainien comme langue d'usage.

**6.4.9 Le yiddish** – Parmi les personnes dont la langue maternelle est le yiddish, il n'y a que 10 % de différence dans le transfert à l'anglais entre le Québec et le reste du Canada. Au Québec, 54.5 % ont adopté l'anglais contre 64.5 % au Canada sans le Québec. Au Québec, le transfert au français a été le moins important de tous les groupes linguistiques à l'exception de l'indien nord-américain et de l'esquimau. Même au Québec, parmi ceux qui ont conservé le yiddish comme langue d'usage, 71.9 % ne connaissent que l'anglais et 20.8 % seulement connaissent l'anglais et le français. Ce fait est d'autant plus remarquable que 6.6 % seulement ne connaissent ni l'anglais ni le français. À l'extérieur du Québec, 89.9 % ne connaissent que l'anglais.

## 6.5 Summary

With two exceptions, Italian and Portuguese which together represent 40.4% of all non-official language mother tongues in the province of Quebec, the balance of language transfer and official language knowledge has been in favour of English in Quebec. Nevertheless, in all cases, sizeable minorities of each group are able to converse in French. In Canada as a whole and in Canada excluding Quebec, French does not appear to be used or learned to any extent whatsoever. Language transfer in these areas is almost totally oriented towards English and if language transfer does not occur, English alone is learned.

The non-official languages are retained to a somewhat greater extent in Quebec than they are in Canada excluding Quebec. This is rather surprising when one considers the fact that of those who retained their language, only two language groups have a higher percentage unable to speak English or French in Quebec, Greek and the Native People's languages.

## 6.5 Résumé

À deux exceptions près, l'italien et le portugais, qui représentent ensemble 40.4 % du nombre total des personnes dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle, le transfert linguistique et la connaissance des langues officielles dans la province de Québec ont joué en faveur de l'anglais. Néanmoins, dans chacun des cas, une minorité appréciable est capable de converser en français. Dans l'ensemble du Canada et dans le Canada sans le Québec, la connaissance et l'usage du français tendent à être négligeables. Le transfert linguistique dans ces régions est presque entièrement orienté vers l'anglais et, lorsqu'il n'y a pas de transfert linguistique, l'anglais seulement est appris.

Les langues non officielles sont conservées à un plus haut degré au Québec que dans le reste du Canada, fait assez étonnant étant donné que parmi ceux qui ont conservé leur langue, deux groupes seulement, le grec et les langues autochtones, ont un pourcentage plus élevé au Québec de personnes qui ne connaissent ni l'anglais ni le français.



## VII. THE SPECIAL CASE OF MONTREAL

### 7.1 Introduction

Within the province of Quebec, the Montreal area forms a distinctive area of language use, one which is quite different from the province as a whole. Just how distinct this area is can be seen from a comparison of the Montreal area to the province as a whole. The comparison is made using the area defined by census as the Montreal Census Metropolitan Area (hereafter Montreal CMA). From Table 11 and Chart 13, it is seen that although only 45.5% of Quebec's total population live within the Montreal CMA, 75.6% of the 788,800 persons in the province whose mother tongue is English live within this geographical area. Non-official language use is even more highly concentrated in the Montreal CMA, 88.5% of all non-official languages used as mother tongue is in Montreal. With this great concentration of English and non-official language use in Montreal, the interaction of the various languages is considerably different in the Montreal CMA and the rest of the province of Quebec.

### 7.2 Language Transfer and Language Retention

It is quite clear from Chart 14 that the retention of English as a home language is considerably less outside the Montreal CMA. Conversely, the retention of French as a home language, although it is extremely high in the province of Quebec as a whole, is even higher if Montreal is excluded. Even in Montreal, 19 of every 20 persons whose mother tongue is French still use French as their home language. The greatest difference between Montreal and the remainder of the province is the extent to which the non-official languages have been retained as home languages and the extent that there has been language transfer from non-official languages to French and English. In the province as a whole, 22.7% of those whose mother tongue is a non-official language have transferred to English and only 9.3% have transferred to French. Outside the CMA of Montreal, language transfer from non-official language is almost equally distributed, 19.2% experience language transfer to English home language and 17.8% to French home language. In Montreal, there is a slightly greater bias in favour of English, 23.1% experiencing language transfer to that language and 8.2% experiencing language transfer to French.

### 7.3 Official Language Use

There is little variation between Montreal and the rest of the province in the ability to converse in French for those who have retained their English mother tongue as a home language. Table 11 and Chart 15A show that

## VII. UN CAS PARTICULIER: MONTRÉAL

### 7.1 Introduction

À l'intérieur de la province de Québec, la région de Montréal constitue en matière d'usage linguistique une région distincte très différente de l'ensemble de la province. La comparaison entre l'ensemble du Québec et la région de Montréal révèle jusqu'à quel point cette dernière est différente. La comparaison est fondée sur la région définie par le recensement comme étant la région métropolitaine de recensement de Montréal (la R.M.R. de Montréal). D'après le tableau 11 et le graphique 13, on remarque que, même si 45.5 % seulement de la population totale du Québec habite dans la R.M.R. de Montréal, 75.6 % des 788,800 personnes dans la province dont la langue maternelle est l'anglais habitent à l'intérieur de cette région. L'usage des langues non officielles est encore plus fortement concentré dans la R.M.R. de Montréal: 88.5 % de toutes les personnes dont la langue maternelle est une langue non officielle habitent à Montréal. Étant donné cette grande concentration de l'usage de l'anglais et des langues non officielles, l'interaction entre les diverses langues diffère considérablement dans la R.M.R. de Montréal du reste de la province.

### 7.2 Transfert et stabilité linguistiques

Il est évident, d'après le graphique 14, que le degré de stabilité de l'anglais comme langue d'usage est sensiblement moindre à l'extérieur de la R.M.R. de Montréal. Inversement, le degré de stabilité du français comme langue d'usage, déjà extrêmement élevé dans l'ensemble du Québec, l'est encore davantage lorsqu'on exclut Montréal. Même à Montréal, 19 personnes sur 20 dont la langue maternelle est le français parlent encore cette langue à la maison. La grande différence entre Montréal et le reste de la province réside dans le degré de conservation des langues non officielles comme langues d'usage et le degré de transfert linguistique des langues non officielles au français et à l'anglais. Dans l'ensemble de la province, 22.7 % de ceux dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle ont adopté l'anglais et 9.3 % seulement ont adopté le français. À l'extérieur de la R.M.R. de Montréal, le transfert linguistique des langues non officielles est réparti à peu près également entre les deux langues officielles, soit 19.2 % à l'anglais et 17.8 % au français. À Montréal, l'anglais est légèrement plus favorisé, 23.1 % du transfert se faisant à cette langue et 8.2 % au français.

### 7.3 Usage des langues officielles

Il y a peu de variation entre Montréal et le reste de la province en ce qui concerne l'aptitude à converser en français chez ceux dont l'anglais est la langue maternelle et la langue d'usage. Le tableau 11 et le graphique 15A ré-

**TABLÉ 11. Numerical Distribution of Mother Tongue by Official Language, by Home Language, Specified Areas in Quebec, 1971**  
**TABLEAU 11. Répartition numérique de la langue maternelle selon la langue officielle et la langue d'usage, certaines régions du Québec, 1971**

Mother tongue and area Langue maternelle et région	Official language Langue officielle				English only Anglais seulement	
	Home language Langue d'usage				Home language Langue d'usage	
	Total	English Anglais	French Français	All Other Autres	English Anglais	All Other Autres
thousands — milliers						
Québec:						
Total . . . . .	6,027.8	887.9	4,870.1	269.8	540.9	91.6
English — Anglais . . . . .	788.8	729.9	49.1	9.8	492.5	6.6
French — Français . . . . .	4,866.4	73.5	4,786.5	6.4	—	—
All Other — Autres . . . . .	372.5	84.4	34.6	253.5	48.5	85.0
Quebec excluding Montreal CMA — Québec sans la R.M.R. de Montréal:						
Total . . . . .	3,284.5	204.5	3,051.2	28.8	115.9	8.4
English — Anglais . . . . .	192.5	168.8	23.2	0.5	110.5	0.3
French — Français . . . . .	3,049.1	27.4	3,020.4	1.3	—	—
All Other — Autres . . . . .	42.9	8.2	7.6	27.0	5.3	8.1
Montreal CMA — R.M.R. de Montréal:						
Total . . . . .	2,743.2	683.4	1,818.9	241.0	425.1	83.1
English — Anglais . . . . .	596.3	561.1	25.9	9.4	382.0	6.3
French — Français . . . . .	1,817.3	46.1	1,766.1	5.1	—	—
All Other — Autres . . . . .	329.6	76.2	27.0	226.5	43.1	76.8
	French only Français seulement		Both English and French Anglais et français		Neither English nor French Ni l'anglais ni le français	
	Home language Langue d'usage		Home language Langue d'usage		Home language "All Other"	
	French Français	All Other Autres	English Anglais	French Français	All Other Autres	Langue d'usage "Autres"
thousands — milliers						
Québec:						
Total . . . . .	3,628.1	39.9	346.9	1,242.0	74.8	63.4
English — Anglais . . . . .	—	—	237.4	49.1	3.3	—
French — Français . . . . .	3,612.7	3.1	73.5	1,173.8	3.3	—
All Other — Autres . . . . .	15.4	36.9	36.0	19.2	68.2	63.4
Quebec excluding Montreal CMA — Québec sans la R.M.R. de Montréal:						
Total . . . . .	2,497.6	6.9	88.6	553.7	4.2	9.3
English — Anglais . . . . .	—	—	58.3	23.2	0.2	—
French — Français . . . . .	2,493.3	0.8	27.4	527.1	0.5	—
All Other — Autres . . . . .	4.3	6.1	2.9	3.4	3.4	9.3
Montreal CMA — R.M.R. de Montréal:						
Total . . . . .	1,130.5	33.0	258.3	688.4	70.7	54.1
English — Anglais . . . . .	—	—	179.1	25.9	3.1	—
French — Français . . . . .	1,119.4	2.3	46.1	646.7	2.8	—
All Other — Autres . . . . .	11.1	30.7	33.1	15.8	64.8	54.1

Source: 1971 Census of Canada, Bul. SP-6, Tables 2 and 3. — Recensement du Canada de 1971, bull. SP-6, tableaux 2 et 3.



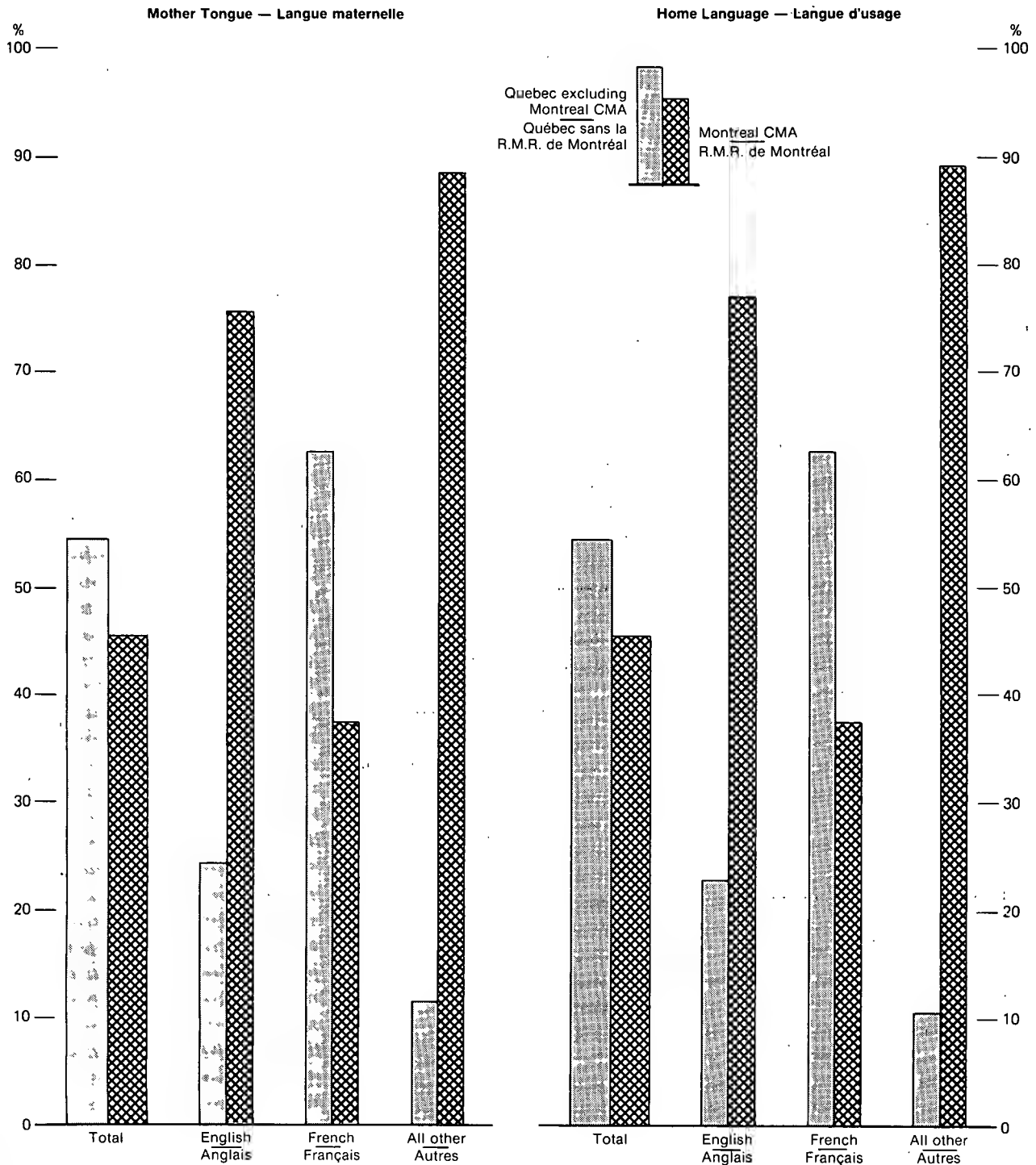
Chart — 13

# Mother Tongue and Home Language, Quebec (Excluding Montreal\*) and Montreal\*, 1971

Graphique — 13

## Langue maternelle et langue d'usage, Québec (sans Montréal\*) et Montréal\*, 1971

Percentage based on Quebec total  
Pourcentage basé sur le total du Québec



\*Census Metropolitan Area. — Région métropolitaine de recensement.

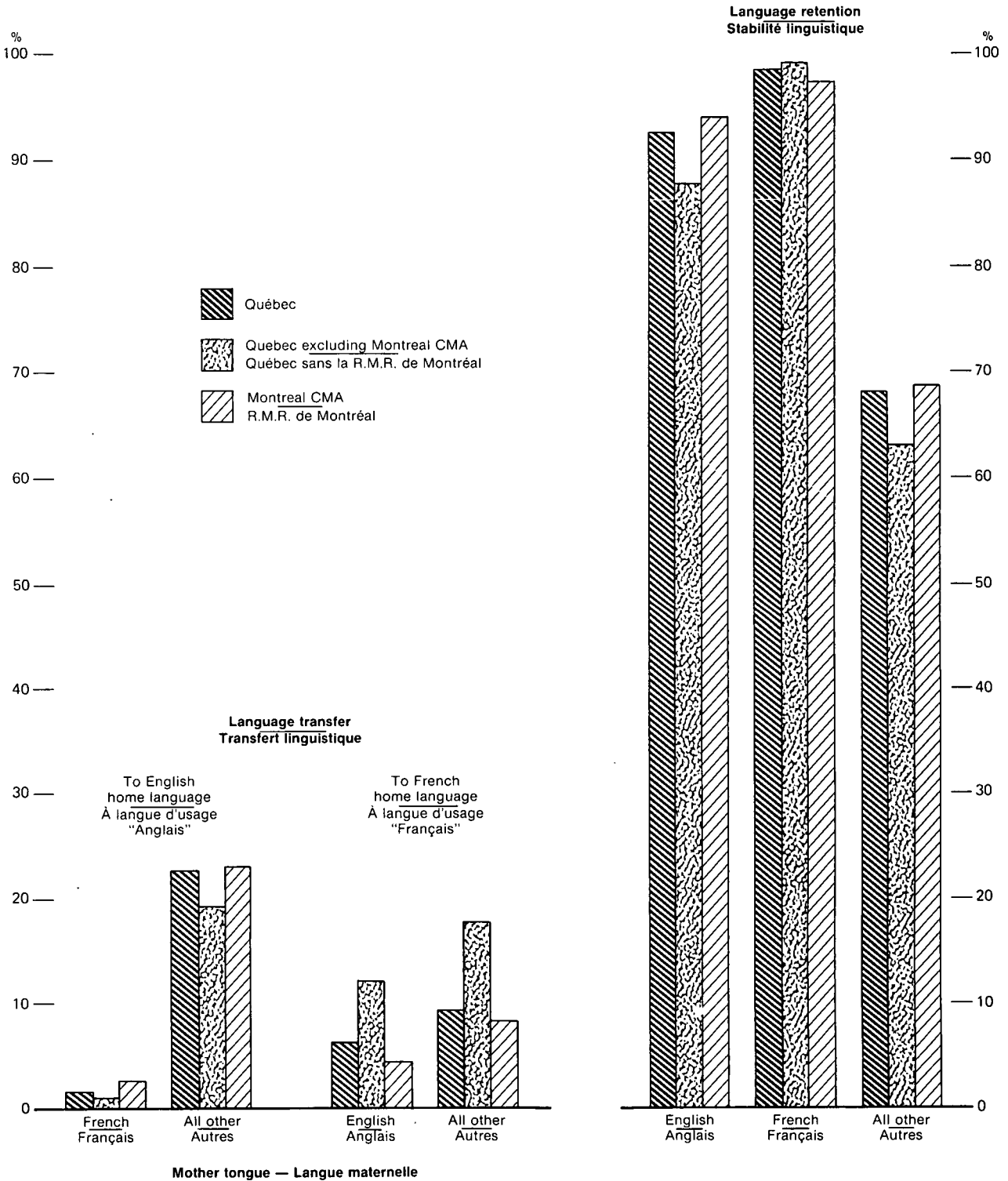
Source: Table 11. — Tableau 11.

Chart — 14

**Language Transfer and Retention<sup>(1)</sup>, Specified Areas in Quebec, 1971**  
**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques, certaines régions du Québec, 1971**

Graphique — 14

Percentage based on mother tongue total  
 Pourcentage basé sur le total de la langue maternelle



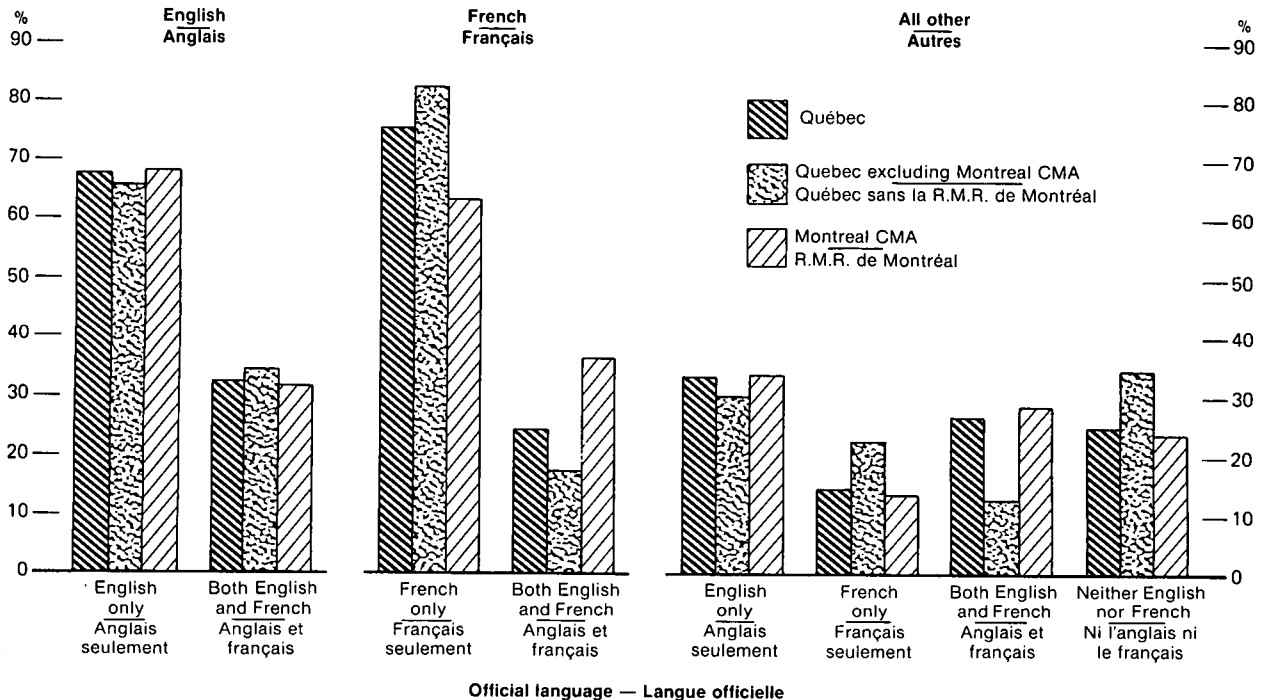
<sup>(1)</sup> Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: Table 11. — Tableau 11.

Chart — 15a

**Language Retention<sup>(1)</sup> by Official Language, Specified Areas in Quebec, 1971**  
**Stabilité<sup>(1)</sup> linguistique selon la langue officielle,**  
**certaines régions du Québec, 1971**

Graphique — 15a

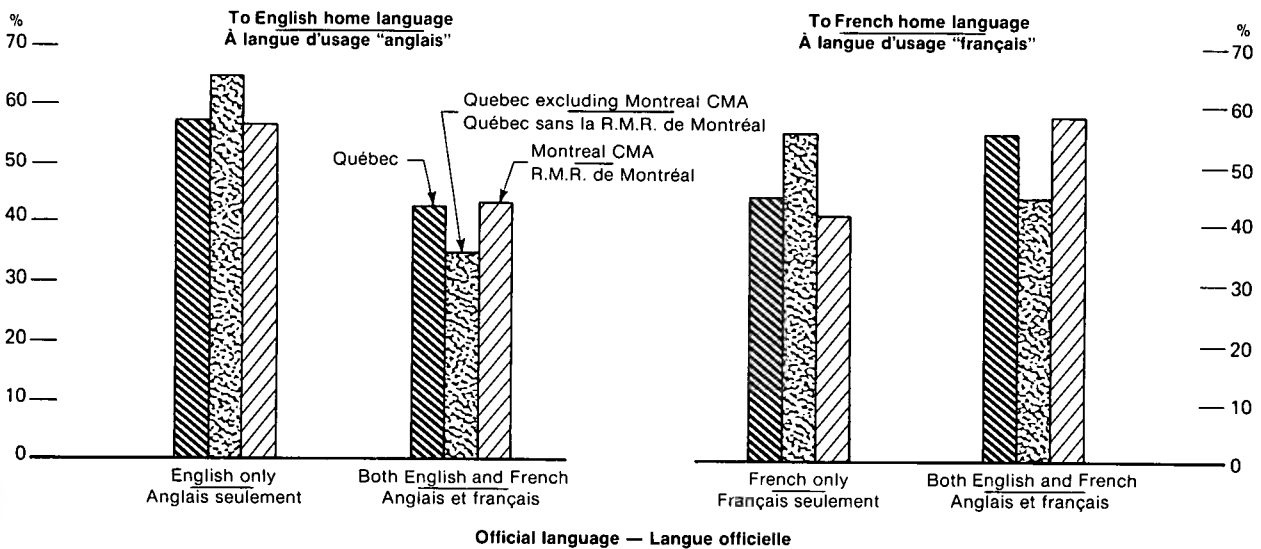


<sup>(1)</sup> Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Chart — 15b

**Language Transfer of "All Other" by Official Language, Specified Areas in Quebec, 1971**  
**Transfert linguistique de la catégorie "Autres" selon la langue officielle,**  
**certaines régions du Québec, 1971**

Graphique — 15b



Source: Table 11. — Tableau 11.

approximately one third of that group is able to speak French. For those who have retained their French mother tongue, there is considerable variation between the province's largest metropolitan area and the rest of the province. In the province as a whole, of every four persons who have retained their French mother tongue as their home language, three are unable to converse in English. In Montreal, two out of three who have retained their French mother tongue as their home language are unable to converse in English. Outside the Montreal CMA, however, only one out of eight persons who have retained French as their home language is able to converse in English.

Although the total use of non-official languages is minimal outside the CMA of Montreal, there is a consistent difference between those using non-official languages in the Montreal CMA and those using non-official languages outside the Montreal CMA. In the Montreal CMA, only 13.6% know only French while outside the CMA, however, 22.7% know only French. Bilingualism in the two official languages is considerably lower outside Montreal. In fact, outside of the CMA, only 12.7% of those who have retained their non-official language mother tongues as their home languages know both English and French while in the CMA of Montreal, 28.6% know both languages. The percentage of those who have retained their non-official language as home languages who know neither English nor French is considerably greater outside the Montreal CMA, 23.9% know neither French nor English in the Montreal CMA compared to 34.5% outside the CMA. Persons who have transferred to English home language are more likely to know only English if they live outside the CMA. Persons who have transferred from a non-official language to French home language show a similar pattern, although a slightly higher proportion are bilingual in both official languages. In Montreal, the person who has experienced language transfer to French home language is much more likely to be bilingual than the person who has experienced language transfer to English home language. Of the former group, 58.6% are able to converse in both English and French while only 43.4% of the latter group are bilingual (see Chart 15B).

#### 7.4 Language Experience of Specific Non-official Languages

Persons who have non-official languages as mother tongues have been examined as one large group. From Chart 16, the persons transferring from specific languages to English and French are examined. Also, for those who have retained their non-official mother tongue as home language, the ability to converse in the two official languages is examined. It should be kept in mind, however, that the number of individuals who use non-official languages outside the Montreal CMA is extremely small. The only exception to this generalization is the population using Native Indian and Eskimo languages. These languages are used almost entirely outside Montreal.

vèlent qu'environ le tiers de ce groupe se dit capable de parler français. Chez ceux qui ont conservé le français comme langue d'usage, il y a une différence considérable entre la région métropolitaine et le reste de la province. Dans l'ensemble de la province, sur quatre personnes dont le français est la langue maternelle et la langue d'usage, trois ne parlent pas anglais. À Montréal, cette proportion est de deux sur trois, tandis qu'à l'extérieur de la R.M.R. de Montréal, une de ces personnes sur huit seulement est capable de converser en anglais.

Bien que l'usage total des langues non officielles soit minime à l'extérieur de la R.M.R. de Montréal, il y a invariablement une différence entre ceux qui parlent ces langues dans la R.M.R. de Montréal et ceux qui les utilisent dans le reste de la province. Dans la R.M.R. de Montréal, 13.6 % ne connaissent que le français seulement contre 22.7 % dans le reste de la province. Le bilinguisme dans les langues officielles est considérablement moins fréquent à l'extérieur de Montréal. En fait, à l'extérieur de la R.M.R., 12.7 % de ceux qui ont conservé leur langue maternelle non officielle comme langue d'usage connaissent l'anglais et le français, alors que dans la R.M.R. de Montréal, 28.6 % connaissent ces deux langues. Le pourcentage de ceux qui ont conservé leur langue maternelle non officielle comme langue d'usage et qui ne connaissent ni l'anglais ni le français est sensiblement plus élevé à l'extérieur de la R.M.R. de Montréal, soit 34.5 % contre 23.9 % dans la R.M.R. de Montréal. Les personnes qui ont adopté l'anglais comme langue d'usage ont plus tendance à ne connaître que l'anglais si elles habitent à l'extérieur de la R.M.R. Les personnes qui ont adopté le français comme langue d'usage révèlent une tendance similaire, bien qu'une proportion légèrement plus élevée connaisse les deux langues officielles. À Montréal, une personne qui a connu un transfert linguistique au français a nettement plus tendance à connaître également l'autre langue officielle que celle qui a adopté l'anglais. Dans le premier groupe, 58.6 % sont capables de converser en anglais comme en français, contre 43.4 % seulement parmi le second groupe (voir graphique 15B).

#### 7.4 Situation de certaines langues non officielles

Les personnes dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle ont été étudiées comme faisant partie d'un seul groupe. Le graphique 16 examine le transfert linguistique de certaines langues à l'anglais et au français, ainsi que l'aptitude à converser dans les deux langues officielles parmi les personnes qui ont conservé leur langue maternelle non officielle comme langue d'usage. Il ne faut pas oublier que le nombre de personnes qui parlent une langue non officielle à l'extérieur de la R.M.R. de Montréal est extrêmement petit, sauf en ce qui concerne l'indien nord-américain et l'esquimau dont l'usage est presque exclusivement limité à l'extérieur de Montréal.

TABLE 12. Numerical Distribution of Language Retention<sup>1</sup> and Transfer, for Specified Non-official Language Mother Tongues, Quebec, Quebec Excluding Montreal CMA and Montreal CMA, 1971

TABLEAU 12. Répartition numérique de la stabilité<sup>1</sup> et du transfert linguistiques pour certaines langues maternelles non officielles, Québec, Québec sans la R.M.R. de Montréal et la R.M.R. de Montréal, 1971

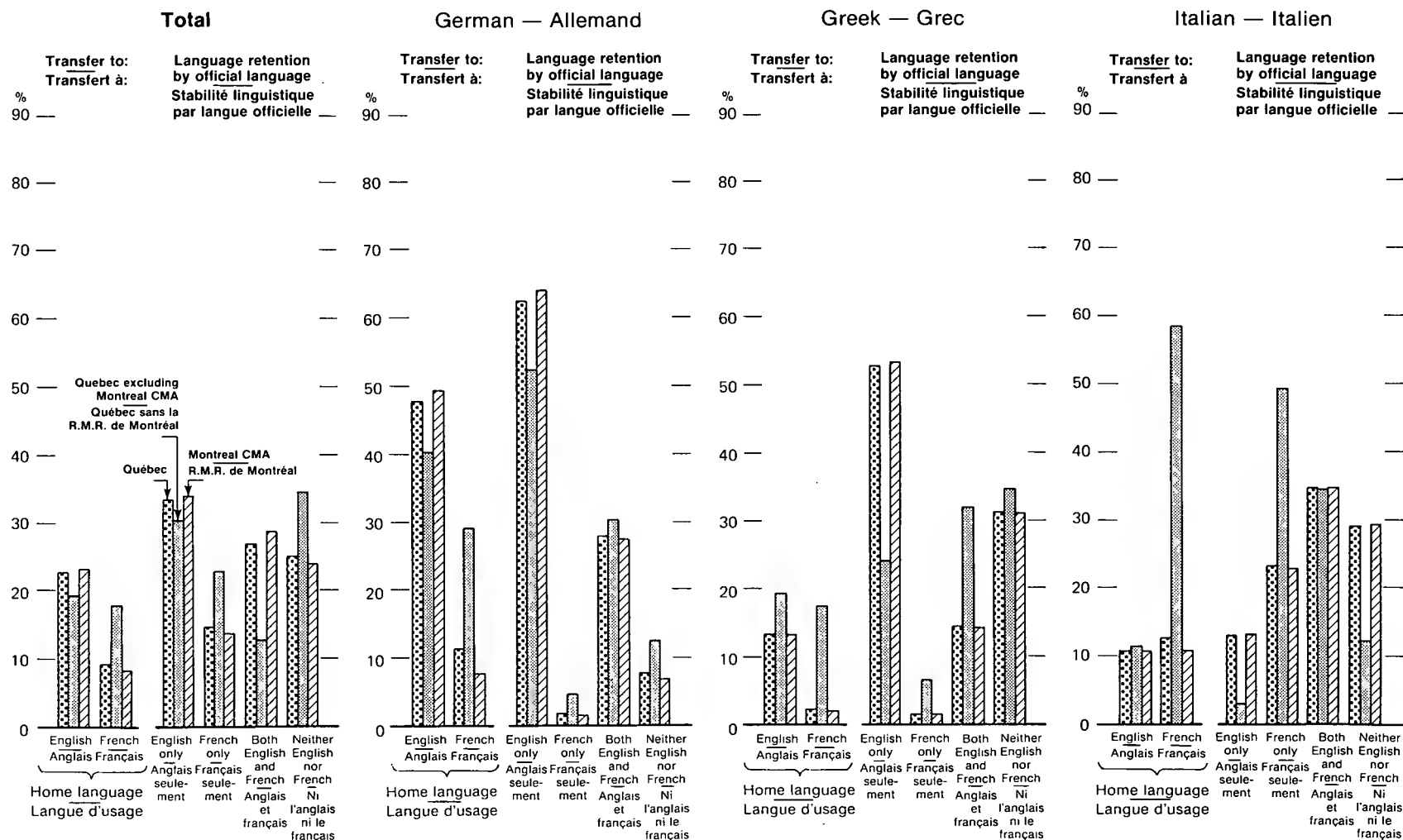
Home language and official language Langue d'usage et langue officielle	Mother tongue - Langue maternelle					
	Total	German — Allemand	Greek — Grec	Italian — Italien	Magyar (Hungarian) — Magyar (hongrois)	Native Indian and Eskimo — Indien nord- américain et esquimau
thousands - milliers						
Québec:						
Home language - Total - Langue d'usage . . . . .	372.5	30.4	38.9	136.0	12.8	20.9
English - Anglais . . . . .	84.4	14.5	5.2	14.6	4.1	2.8
French - Français . . . . .	34.6	3.4	0.9	17.0	0.7	0.3
Same and other - Même et autre . . . . .	253.5	12.4	32.8	104.4	8.0	17.8
English only - Anglais seulement . . . . .	85.0	7.8	17.3	13.4	4.8	5.8
French only - Français seulement . . . . .	36.9	0.2	0.5	24.2	0.3	4.0
Both English and French - Anglais et français . . . . .	68.2	3.5	4.7	36.4	2.2	0.6
Neither English nor French - Ni l'anglais ni le français . . . . .	63.4	1.0	10.2	30.3	0.8	7.4
Quebec excluding Montreal CMA - Québec sans la R.M.R. de Montréal:						
Home language - Total - Langue d'usage . . . . .	42.9	5.1	0.6	4.9	0.6	18.9
English - Anglais . . . . .	8.2	2.0	0.1	0.6	0.2	1.8
French - Français . . . . .	7.6	1.5	0.1	2.9	0.2	0.3
Same and other - Même et autre . . . . .	27.0	1.6	0.4	1.5	0.3	16.8
English only - Anglais seulement . . . . .	8.1	0.8	0.1	--	0.1	5.0
French only - Français seulement . . . . .	6.1	0.1	--	0.7	0.1	4.0
Both English and French - Anglais et français . . . . .	3.4	0.5	0.1	0.5	0.1	0.5
Neither English nor French - Ni l'anglais ni le français . . . . .	9.3	0.2	0.1	0.2	--	7.4
Montreal CMA - R.M.R. de Montréal:						
Home language - Total - Langue d'usage . . . . .	329.6	25.3	38.3	131.1	12.1	2.0
English - Anglais . . . . .	76.2	12.5	5.1	14.0	3.9	1.0
French - Français . . . . .	27.0	1.9	0.8	14.2	0.6	0.1
Same and other - Même et autre . . . . .	226.5	10.9	32.4	102.9	7.7	1.0
English only - Anglais seulement . . . . .	76.8	7.0	17.2	13.4	4.7	0.8
French only - Français seulement . . . . .	30.7	0.2	0.5	23.5	0.2	--
Both English and French - Anglais et français . . . . .	64.8	3.0	4.6	35.9	2.0	0.1
Neither English nor French - Ni l'anglais ni le français . . . . .	54.1	0.8	10.0	30.1	0.8	--
	Polish — Polonais	Portuguese — Portugais	Ukrainian — Ukrainien	Yiddish	Other — Autre	
thousands - milliers						
Québec:						
Home language - Total - Langue d'usage . . . . .	15.7	14.4	11.7	21.5	70.3	
English - Anglais . . . . .	5.5	1.4	3.7	11.7	21.0	
French - Français . . . . .	1.2	1.7	0.5	0.3	8.5	
Same and other - Même et autre . . . . .	9.0	11.4	7.5	9.4	40.8	
English only - Anglais seulement . . . . .	4.9	2.2	4.1	6.8	17.9	
French only - Français seulement . . . . .	0.5	3.0	0.2	0.1	3.9	
Both English and French - Anglais et français . . . . .	2.7	2.2	2.5	2.0	11.5	
Neither English nor French - Ni l'anglais ni le français . . . . .	1.0	4.0	0.6	0.6	7.6	
Quebec excluding Montreal CMA - Québec sans la R.M.R. de Montréal:						
Home language - Total - Langue d'usage . . . . .	1.7	2.0	0.9	0.2	8.0	
English - Anglais . . . . .	0.4	0.1	0.4	0.2	2.5	
French - Français . . . . .	0.3	0.4	0.1	--	1.9	
Same and other - Même et autre . . . . .	0.9	1.6	0.4	--	3.5	
English only - Anglais seulement . . . . .	0.3	0.2	0.2	--	1.4	
French only - Français seulement . . . . .	0.1	0.7	--	--	0.5	
Both English and French - Anglais et français . . . . .	0.4	0.2	0.1	--	1.0	
Neither English nor French - Ni l'anglais ni le français . . . . .	0.1	0.5	--	--	0.7	
Montreal CMA - R.M.R. de Montréal:						
Home language - Total - Langue d'usage . . . . .	14.0	12.4	10.8	21.3	62.3	
English - Anglais . . . . .	5.1	1.3	3.3	11.6	18.6	
French - Français . . . . .	0.9	1.3	0.4	0.3	6.5	
Same and other - Même et autre . . . . .	8.1	9.8	7.1	9.4	37.2	
English only - Anglais seulement . . . . .	4.5	2.0	3.9	6.8	16.5	
French only - Français seulement . . . . .	0.4	2.3	0.2	0.1	3.4	
Both English and French - Anglais et français . . . . .	2.3	2.0	2.4	2.0	10.5	
Neither English nor French - Ni l'anglais ni le français . . . . .	0.9	3.5	0.6	0.6	6.8	

<sup>1</sup> Mother tongue same as home language. - Même langue maternelle et langue d'usage.

Source: 1971 Census of Canada, Bul. SP-6, Tables 2 and 3, and unpublished data. - Recensement du Canada de 1971, bull. SP-6, tableaux 2 et 3, et données non publiées.

**Language Transfer and Language Retention<sup>(1)</sup> by Official Language for Specified  
Non-official Language Mother Tongues, Specified Areas in Quebec, 1971**

**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques selon la langue officielle pour  
certaines langues maternelles non officielles, certaines régions du Québec, 1971**



(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

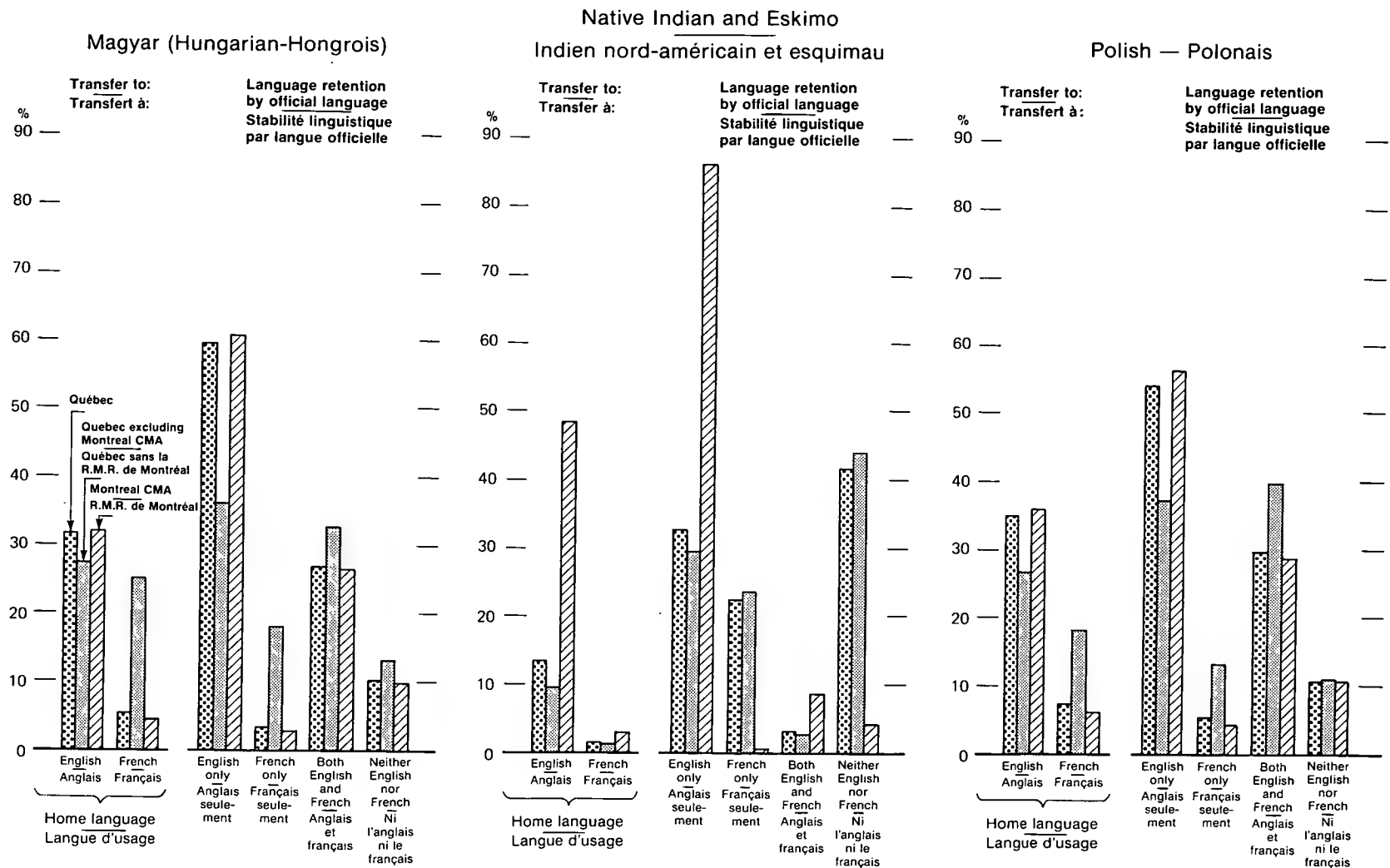
Note: Reader should be cautioned that the size of certain language groups is very small outside the Montreal CMA. —

Le lecteur doit se rappeler que certains groupes de langue sont très petits en dehors de la R.M.R. de Montréal.

Source: Table 12. — Tableau 12.

**Language Transfer and Language Retention<sup>(1)</sup> by Official Language for Specified  
Non-official Language Mother Tongues, Specified Areas in Quebec, 1971**

**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques selon la langue officielle pour  
certaines langues maternelles non officielles, certaines régions du Québec, 1971**



(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

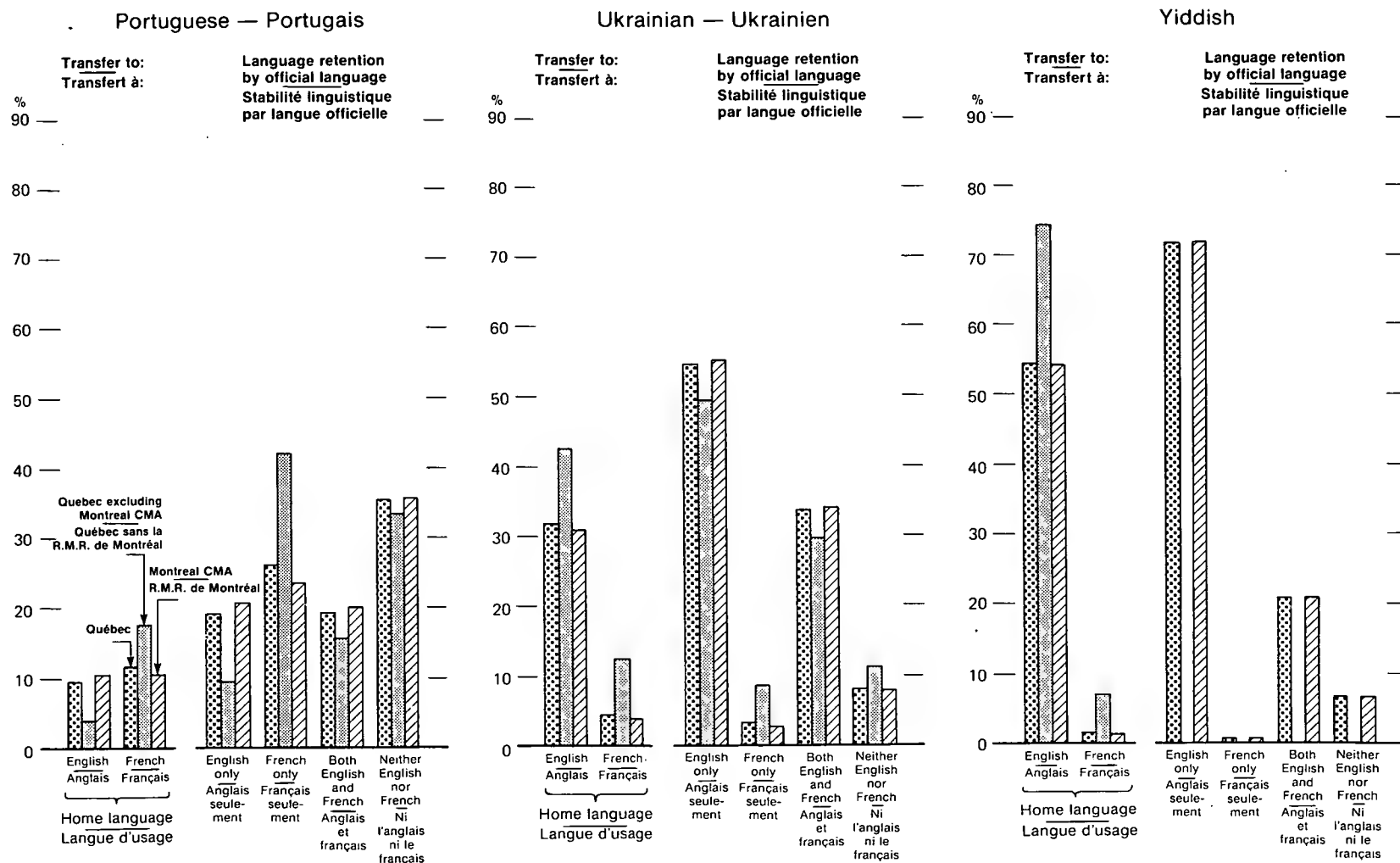
Note: Reader should be cautioned that the size of certain language groups is very small outside the Montreal CMA. —

Le lecteur doit se rappeler que certains groupes de langue sont très petits en dehors de la R.M.R. de Montréal.

Source: Table 12. — Tableau 12.

**Language Transfer and Language Retention<sup>(1)</sup> by Official Language for Specified  
Non-official Language Mother Tongues, Specified Areas in Quebec, 1971**

**Transfert et stabilité<sup>(1)</sup> linguistiques selon la langue officielle pour  
certaines langues maternelles non officielles, certaines régions du Québec, 1971**



(1) Mother tongue same as home language. — Même langue maternelle et langue d'usage.

Note: Reader should be cautioned that the size of certain language groups is very small outside the Montreal CMA. —

Le lecteur doit se rappeler que certains groupes de langue sont très petits en dehors de la R.M.R. de Montréal.

Source: Table 12. — Tableau 12.



The major difference between Montreal and the rest of the province is the extent to which language transfer to French has occurred. In Montreal, the percentage who have experienced language transfer varies from the high of 10.8% of the Italian mother tongue group to the 1.5% of the Yiddish group. Outside Montreal, the language transfer to French is much higher. For example, 58.5% of those who have Italian mother tongue living outside Montreal have transferred to French. At the same time, the percentage who have experienced language transfer to English is much lower outside Montreal with a few exceptions. The persons who have retained their non-official language mother tongues also show a greater movement towards French outside Montreal than in Montreal. The Italian group provide one of the more dramatic examples of this movement. In Montreal, 13.0% know only English and 22.8% know only French while 34.9% know both English and French. Outside Montreal, however, only 3.0% know only English, 49.3% know only French and 34.6% know both English and French.

Two language groups are somewhat different. The Native Indian and Eskimo languages are concentrated outside Montreal and language transfer to either English or French is minimal. Fully 89.0% have retained their mother tongue as their home language. In Montreal, however, 48.5% have experienced language transfer to English and the majority of those who have retained their mother tongue can converse only in English while only 0.5% are able to converse only in French. Outside Montreal, 29.6% can speak only English while 23.6% can speak only French. In both areas, only a small percentage can speak both official languages. The use of Yiddish outside of Montreal is virtually non-existent. The few persons with Yiddish as a mother tongue and who live outside Montreal are oriented almost exclusively to English. Of those living outside Montreal, three-quarters have experienced language transfer to English and 7.0% to French. In Montreal, transfer to French (1.5%) and knowledge of only French (0.7%) is minimal with only 21.5% of those retaining Yiddish as a home language able to converse in French.

## 7.5 Summary

The province of Quebec is predominantly French-speaking but within the province, the CMA of Montreal has a relatively large population who do not have French as either mother tongue or home language. It is quite clear from these data that a major precondition for the retention of a mother tongue as home language is a large enough population base who use the particular language. Outside Montreal, English is not used as frequently; and language transfer, if it occurs, is oriented towards French to a much greater degree than is the case in Montreal where there is a sizable English-speaking population.

La principale différence entre Montréal et le reste de la province porte sur la fréquence du transfert linguistique au français. À Montréal, le pourcentage de ceux qui ont adopté le français varie entre 10.8 % pour le groupe dont la langue maternelle est l'italien et 1.5 % pour le groupe yiddish. À l'extérieur de Montréal, ces chiffres sont beaucoup plus élevés: par exemple, 58.5 % de ceux dont la langue maternelle est l'italien ont adopté le français. Parallèlement, le pourcentage de ceux qui ont adopté l'anglais est beaucoup moins élevé à l'extérieur de Montréal, à quelques exceptions près. Les personnes qui ont conservé leur langue maternelle non officielle révèlent également une tendance plus prononcée vers le français à l'extérieur de Montréal que dans la région métropolitaine. L'italien offre un des exemples les plus frappants de cette tendance: à Montréal, 13.0 % ne connaissent que l'anglais, 22.8 % ne connaissent que le français et 34.9 % connaissent les deux langues; à l'extérieur de Montréal, toutefois, 3.0 % seulement ne connaissent que l'anglais, 49.3 % ne connaissent que le français et 34.6 % connaissent les deux langues.

Deux groupes linguistiques présentent des caractéristiques différentes. L'indien nord-américain et l'esquimau sont concentrés à l'extérieur de Montréal et le transfert linguistique à l'anglais ou au français est minime dans ces groupes, 89.0 % ayant conservé leur langue maternelle comme langue d'usage. À Montréal toutefois, 48.5 % ont connu un transfert à l'anglais et la majorité de ceux qui ont conservé leur langue maternelle ne parlent qu'anglais, alors que 0.5 % seulement ne parlent que français. À l'extérieur de Montréal, 29.6 % ne parlent qu'anglais alors que 23.6 % ne parlent que français. Dans les deux régions, un petit nombre seulement peut parler les deux langues officielles. L'usage du yiddish à l'extérieur de Montréal est pratiquement inexistant. Les rares personnes dont le yiddish est la langue maternelle et qui habitent à l'extérieur de Montréal sont presque exclusivement orientées vers l'anglais: les trois quarts ont adopté cette langue, et 7.0 % le français. À Montréal, le transfert au français (1.5 %) et la connaissance exclusive de cette langue (0.7 %) sont minimales et 21.5 % seulement de ceux qui ont conservé le yiddish comme langue d'usage sont capables de converser en français.

## 7.5 Résumé

Le français prédomine au Québec, mais à l'intérieur de la province, la R.M.R. de Montréal a une population relativement importante dont ni la langue maternelle ni la langue d'usage n'est le français. Il est évident, d'après les données précédentes, qu'un des principaux préalables à la conservation d'une langue maternelle comme langue d'usage est une base démographique suffisante. À l'extérieur de Montréal, l'anglais est moins en usage et le transfert linguistique, lorsqu'il a lieu, est beaucoup plus orienté vers le français qu'à Montréal où la population de langue anglaise est appréciable.



## VIII. SUMMARY AND CONCLUSIONS

### 8.1 Introduction

Analysis of census language data at a national level must utilize a two-pronged approach: the inter-relationship between English and French and the inter-relationship between these two languages and all other languages in Canada. In so far as is possible in a short introductory report to the language data collected by the 1971 Census, the attempt has been made to recognize these two facets of language use in Canada. Space limitations have unfortunately not allowed extensive analysis below the level of groups of provinces. However, analysis of large areas does provide an indication of language use at the lower geographical areas such as specific cities, counties, and so forth. Of equal interest would be the analysis of the languages which are used by only a few residents of Canada. Again, space limitations did not allow for this type of analysis. Persons wishing to pursue their investigations into this area are directed towards the 1971 Census Volume series and the Special Bulletin series.

### 8.2 Regional Concentration of Language Use

It is quite clear from the data that English and French are Canada's two dominant languages. To a very large extent, each of these two languages has its own sphere of influence, French in Quebec and English in the rest of Canada. Between the two major areas is a zone of transition, the area labelled in this Profile as the border counties. French is used quite extensively in these border counties. Outside Quebec and these border counties, there is little use of the French language. Within Quebec, the Montreal CMA could also be considered as a zone of transition. Outside of Montreal, there is little use of English in Quebec.

The use of the various non-official languages is also regionally concentrated, although not as concentrated as the use of French. Languages such as Italian and Portuguese are infrequently used west of Ontario. Canada's aboriginal languages tend to be concentrated outside the large urban areas and also towards the more northern parts of the country. The various Slavic languages show a definite concentration in the Prairie Region. Chinese and Japanese tend to be more commonly found in British Columbia. In Quebec, the use of non-official languages is almost totally concentrated in Montreal. The Atlantic Region is conspicuous by the virtual absence of non-official languages. It should be kept in mind, however, that these are relative concentrations. There are significant numbers using each non-official language in all the provinces west of the Atlantic Region.

## VIII. RÉSUMÉ ET CONCLUSIONS

### 8.1 Introduction

L'analyse des données linguistiques du recensement à l'échelle nationale comporte nécessairement deux éléments: l'analyse de la relation entre l'anglais et le français et l'analyse de la relation entre ces deux langues et les autres. Dans la mesure du possible, nous avons tenté, dans ce bref rapport d'introduction aux données linguistiques recueillies par le recensement de 1971, d'isoler ces deux facettes de l'usage de la langue au Canada. Faute d'espace, nous n'avons malheureusement pas pu poursuivre l'analyse à une échelle plus petite que celle des groupes de provinces. L'analyse des grandes régions offre cependant une indication de l'usage de la langue dans les régions plus restreintes, telles que certaines villes, certains comtés. Il serait également intéressant d'analyser l'usage des langues des plus petites minorités au Canada, mais il nous faut une fois de plus invoquer le manque d'espace. Les personnes désireuses de poursuivre leurs recherches dans ce domaine sont priées de se référer à la série de volumes du recensement de 1971 et à la série de bulletins spéciaux.

### 8.2 Concentration régionale de l'usage des langues

D'après les données, il est évident que l'anglais et le français sont les deux langues dominantes au Canada. Chacune de ces langues a, essentiellement, sa propre sphère d'influence, le français au Québec et l'anglais dans le reste du Canada. Entre les deux principales régions se situe une zone de transition, appelée dans ces pages les "comtés frontières", où l'usage du français est assez répandu. À l'extérieur du Québec et des comtés frontières, le français est très peu en usage. À l'intérieur du Québec, la R.M.R. de Montréal peut également être considérée comme une zone de transition. À l'extérieur de Montréal, l'usage de l'anglais est très limité au Québec.

L'usage des diverses langues non officielles présente aussi certaines concentrations régionales, mais moins que dans le cas du français. Des langues telles que l'italien et le portugais sont rarement en usage à l'ouest de l'Ontario. Les langues autochtones au Canada ont tendance à être concentrées à l'extérieur des grandes régions urbaines, ainsi que dans le Nord du pays. Les diverses langues slaves montrent une nette concentration dans la région des Prairies. Le chinois et le japonais se retrouvent surtout en Colombie-Britannique. Au Québec, l'usage des langues non officielles est presque entièrement concentré à Montréal. La région de l'Atlantique est remarquable par l'absence presque complète de langues non officielles. Il ne faut pas oublier toutefois qu'il s'agit là de concentrations relatives: il existe un nombre important de personnes de chaque langue non officielle dans toutes les provinces à l'ouest de la région de l'Atlantique.

The regional concentration of language use has led to several patterns of language interaction. One aspect of this interaction has been defined in this report as language retention, persons who use as their home language the language which they first learned as a child. In Canada excluding Quebec, persons who first learned English virtually always use English as their home language. Similarly, persons who first learned French virtually always use French as their home language if they live in the province of Quebec. In the zones of transition, outside Quebec, French is retained as a home language in the vast majority of cases, as English is retained in Montreal. Canada's two official languages, in those parts of the country where they are dominant, both appear to be remarkably strong. While this is generally no surprise for the use of English, the retention of French as a home language in Quebec, as well as in the border counties, was surprising. The fact that the vast majority of persons with French as their mother tongue retain French as their home language in these zones of transition was not expected, given the extensive social and cultural pressure to use English.

The non-official languages have not fared as well in terms of language retention. Although there is some variation between various languages, in that some languages are retained more extensively than are others, in general, only half of those Canadians whose first language learned was a non-official language still use this language as their home language. The variation within these language groups is probably a function of recent immigration in that those languages which increased dramatically in use as mother tongue between 1961 and 1971 were the languages of recent immigrants.<sup>9</sup> The other half of those having non-official languages as mother tongues use English or French as their home language. This form of language interaction of persons no longer using their mother tongue as home language has been labelled language transfer.

Language transfer occurs to varying degrees for all languages used in Canada. As has already been indicated, the major source of language transfer has been from the non-official languages to English and French, but primarily English. There are a number of reasons for the bias in favour of English, one important reason being the relatively recent arrival of persons using non-official languages in Quebec. The massive introduction of non-official languages into the province has occurred primarily since World War II. The vast majority of immigrants using non-official languages by-passed both the Atlantic Region and the province of Quebec, moving to areas where English was the dominant language. Consequently, most language transfer from non-official languages has been in favour of English. In

La concentration régionale de l'usage des langues a donné lieu à plusieurs schémas d'interaction linguistique. L'un des aspects de cette interaction, appelé dans le présent rapport stabilité linguistique, concerne la conservation comme langue d'usage de la première langue apprise pendant l'enfance. Au Canada sans compter le Québec, les personnes qui ont appris l'anglais en premier lieu conservent pratiquement toujours cette langue comme langue d'usage. De même, les personnes qui ont d'abord appris le français conservent pratiquement toujours cette langue lorsqu'elles habitent dans la province de Québec. Dans les zones de transition à l'extérieur du Québec, le français est conservé comme langue d'usage dans la grande majorité des cas, tout comme l'anglais à Montréal. Les deux langues officielles du Canada, dans les régions où elles dominent, semblent toutes deux remarquablement vigoureuses. Alors qu'il n'y a rien d'extraordinaire à cela en ce qui concerne l'anglais, le degré de stabilité du français au Québec, ainsi que dans les comtés frontalières, est plus étonnant. Le fait que la grande majorité des personnes dont la langue maternelle est le français aient conservé cette langue comme langue d'usage dans les zones de transition est inattendu, étant donné les énormes pressions sociales et culturelles en faveur de l'usage de l'anglais.

Les langues non officielles ont été moins heureuses en matière de stabilité linguistique. Bien qu'il existe une variation entre les diverses langues, certaines étant conservées à un plus haut degré que d'autres, en règle générale, la moitié seulement des Canadiens dont la langue maternelle n'était pas une langue officielle ont conservé cette langue comme langue d'usage. La variation entre les groupes linguistiques est probablement fonction de l'immigration récente en ce sens que les langues maternelles dont l'usage a connu une hausse remarquable entre 1961 et 1971 étaient celle d'immigrants récents<sup>9</sup>. L'autre moitié de ceux dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle ont adopté l'anglais ou le français comme langue d'usage. Cette forme d'interaction linguistique, une personne abandonnant sa langue maternelle comme langue d'usage, est ce qu'on appelle le transfert linguistique.

Le degré de transfert linguistique varie selon chaque langue en usage au Canada. Comme nous l'avons déjà mentionné, la majeure partie du transfert linguistique s'est fait des langues non officielles à l'anglais et au français mais surtout à l'anglais. Plusieurs facteurs militent en faveur de l'anglais, dont notamment l'arrivée relativement récente de personnes de langue non officielle au Québec. L'introduction en masse des langues non officielles dans la province a eu lieu en grande partie après la Seconde Guerre mondiale. La grande majorité des immigrants de langue non officielle ont évité la région de l'Atlantique et la province de Québec, s'installant dans des régions où l'anglais était la langue dominante. Par conséquent, la majorité du transfert des langues non officielles s'est fait au profit de l'anglais. L'anglais a également été favorisé au Québec

<sup>9</sup> This interrelationship is developed more thoroughly in the companion report in the Profile Series. J. Kralt, *Ethnic Origins of Canadians*.

<sup>9</sup> Cette relation est étudiée de manière plus approfondie dans le rapport connexe de la série d'études schématiques: J. Kralt, *Les origines ethniques des Canadiens*.

Quebec, there has also been a bias in favour of English among persons transferring from non-official languages to an official language. This is undoubtedly due to the fact that most of these immigrants settled in Montreal, the part of Quebec where English has the strongest numerical base. The data do indicate that there may be a shift in the pattern of language transfer in the Montreal area. Persons having Italian as their mother tongue make up a large proportion of the total number of persons using non-official languages in Quebec, and among this language group, the data appear to indicate a definite bias in favour of French. How extensive this shift in favour of French is likely to be is difficult to predict, but it is this author's opinion that the transfer to French will probably be accelerated in the future, especially for those Canadians living in Quebec who are recent immigrants from Southern Europe.

Language transfer from French to English, outside Quebec and the border counties, has been quite extensive and will probably ultimately result in the virtual disappearance of French in Canada outside Quebec and the border counties. In Quebec, French language transfer to English has been minimal. It is realistic to expect that language transfer to the dominant official language will occur in the area where the language is dominant. There is bound to be a certain number of marriages of individuals with different mother tongues with subsequent language transfer of one of the spouses. In Quebec, and even in Montreal, the transfer to English from French is small. What was surprising was the extent to which language transfer had occurred from English to French. As was pointed out above, language transfer is in reality a two-way street, and this is true for English as well as French.

### 8.3 Language Use in the Future

Much more in-depth analysis of language data alone and together with other socio-economic variables is needed for elaborate prediction of future language use in Canada. However, the data presented in this report do support a number of conclusions about language use in Canada. It appears quite certain that French and English are in no immediate danger, nor is there likely to be future danger of these two languages disappearing from Canada, in the areas where they are dominant. The language retention of both languages is so extensive that their future is assured. The continued large scale survival of French outside Quebec and the border counties does not appear to be likely, although there may be small areas where French is maintained. The impact of the mass media, mass education, mass transportation, etc., in these users of French outside Quebec and the border counties is likely to make the transfer to English inevitable. In Quebec, as well, the concentration of English in the Montreal CMA makes it unlikely that English will disappear in the future. The population having English as their mother tongue

parmi les personnes qui ont connu un transfert d'une langue non officielle à une langue officielle. Ce fait s'explique lorsqu'on sait que la plupart de ces immigrants se sont installés à Montréal, où l'anglais a son plus haut pourcentage au Québec. Les données indiquent d'ailleurs qu'il se fait peut-être un changement dans le mode de transfert linguistique dans la région de Montréal. Les personnes dont la langue maternelle est l'italien forment une proportion importante du nombre total de personnes de langue non officielle au Québec et, parmi ce groupe, les données semblent indiquer une préférence pour le français. Il est difficile de prédire jusqu'à quel point ce glissement vers le français se poursuivra, mais de l'avis de l'auteur, le transfert au français ira probablement s'accroissant à l'avenir, notamment chez les nouveaux Québécois en provenance de l'Europe méridionale.

Le transfert linguistique du français à l'anglais à l'extérieur du Québec et des comtés frontières est très fréquent et trouvera probablement sa résolution ultime dans la disparition virtuelle du français au Canada, à l'extérieur du Québec et des comtés frontières. Au Québec, le transfert du français à l'anglais a été minime. Il faut s'attendre à ce qu'il y ait transfert linguistique à une langue officielle dominante dans la région où cette langue prédomine. Il y aura inévitablement un certain nombre de mariages entre personnes de langue maternelle différente, entraînant un transfert linguistique chez l'un des conjoints. Même à Montréal, le transfert du français à l'anglais est peu fréquent. Ce qui étonne, c'est l'importance relative du transfert de l'anglais au français dans la province. Comme nous l'avons souligné plus haut, le transfert linguistique se fait dans les deux sens, et cela vaut pour l'anglais comme pour le français.

### 8.3 L'usage des langues à l'avenir

La prédiction détaillée de l'avenir des langues au Canada exigerait une analyse beaucoup plus approfondie des données linguistiques, en tenant compte des autres variables socio-économiques. Cependant, les données présentées dans ce rapport permettent de tirer certaines conclusions concernant l'usage des langues au Canada. Il semble bien que ni le français ni l'anglais ne soient, dans l'immédiat, en danger et qu'il est peu probable que ces langues disparaissent à l'avenir dans les régions où elles prédominent. La stabilité linguistique de ces langues est telle que leur avenir est assuré. La survie à une grande échelle du français à l'extérieur du Québec et des comtés frontières semble peu probable, bien que cette langue puisse être conservée dans certaines localités. L'influence des organes de diffusion, de l'enseignement, du transport, etc., orientés vers la majorité, rendra probablement inévitable le transfert à l'anglais. Au Québec, la concentration de l'anglais dans la R.M.R. de Montréal devrait assurer la survie de cette langue. La population dont l'anglais est la langue maternelle et la langue d'usage dans la R.M.R. est suffisamment grande pour empêcher son absorption éventuelle par le groupe

and home language in the CMA is large enough to prevent future absorption into the French language. However, it does not appear likely that language transfer to English from the non-official languages will continue to the same extent in Montreal as it has in the past. It is probable that language transfer in the future will be increasingly in favour of French.

The relatively high retention rates of non-official languages in the province of Quebec will probably diminish in the not too distant future. Many of the users of non-official languages in Quebec are recent immigrants. The process of language transfer is generally not accomplished immediately after arrival in Canada, but generally follows a period of adjustment. The length of time this period of adjustment involves undoubtedly varies greatly, depending on a large number of factors, e.g., children in school who use only an official language, education of the individual, occupation of the immigrant, etc. By 1981 and perhaps even earlier, it is likely that there will be much more language transfer than there has been in Quebec in 1971. If this author's hypothesis is correct, there will be considerable transfer to French by individuals having non-official languages as mother tongue in the future. It seems unlikely that the present bias in favour of English will continue.

In the rest of Canada, language transfer to English will probably be accelerated, by both those with non-official language mother tongues and those with French mother tongues. Some of the languages have almost disappeared as home languages, while others are being retained. Recent immigration to Canada is undoubtedly the major reason for the survival of some languages. However, as children grow up, are educated, work, and live in an English-speaking environment, it is unlikely that non-official languages will be retained for an extended period of time beyond the first generation. Transfer to English almost appears inevitable.

#### 8.4 Conclusion

It appears as if Canada is becoming a two-language country, French in Quebec, English and French in the border counties, and English in the rest of the country. The question for the non-official languages is not "Will the non-official languages survive?" but "How long will they survive?". The ultimate transfer to French or English home language by individuals who have learned non-official languages as mother tongues or their children appears to be a virtual certainty. Large-scale immigration of individuals using non-official languages could delay the ultimate transfer to only two languages in Canada, but the percentage of the total population who use these languages will become less and less with successive decades. It seems to this author that the language transfer of non-official languages to English

français. Il semble toutefois peu probable que le transfert linguistique des langues non officielles à l'anglais continue au même rythme qu'auparavant à Montréal. Il est probable que le transfert linguistique se fera de plus en plus au profit du français.

Le degré relativement élevé de stabilité des langues non officielles dans la province de Québec baissera probablement dans un avenir rapproché. La plupart de ceux qui utilisent des langues non officielles au Québec sont des immigrants récents. Le processus du transfert linguistique ne se fait habituellement pas dès l'arrivée au Canada, mais suit une période d'adaptation. La durée de cette période varie beaucoup selon un grand nombre de facteurs comme la présence d'enfants d'âge scolaire qui ne parlent qu'une langue officielle, le niveau d'instruction de la personne, sa profession, etc. En 1981 et peut-être même avant, il est probable que le transfert linguistique sera beaucoup plus grand au Québec qu'il ne l'a été jusqu'en 1971. Si l'hypothèse de l'auteur s'avère juste, il y aura, à l'avenir, transfert considérable au français parmi les personnes dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle. Il semble peu probable que la préférence actuelle pour l'anglais se perpétue.

Dans le reste du Canada, le transfert linguistique vers l'anglais ira probablement s'accroissant, tant parmi ceux dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle que parmi ceux dont la langue maternelle est le français. Certaines langues ont presque disparu comme langues d'usage, alors que d'autres sont conservées. L'immigration récente au Canada est incontestablement la principale raison de la survie de certaines de ces dernières. Cependant, étant donné que les enfants grandissent, vont à l'école, travaillent et vivent dans un milieu anglophone, il est peu probable que les langues non officielles se maintiennent pendant très longtemps après la première génération. Le transfert vers l'anglais semble inévitable.

#### 8.4 Conclusion

Il semble que le Canada soit en voie de devenir un pays à deux langues, où le français règne au Québec, l'anglais et le français se partagent les comtés frontières et l'anglais accapare le reste du pays. En ce qui concerne les langues non officielles, la question n'est pas "Survivront-elles?", mais "Combien de temps survivront-elles?". Le transfert ultime vers l'anglais ou le français parmi les personnes dont la langue maternelle n'est pas une langue officielle, ou parmi leurs enfants, semble, à toutes fins pratiques, certain. L'immigration à grande échelle peut retarder ce dénouement, mais le pourcentage de la population totale qui parle une langue non officielle diminuera progressivement au cours des prochaines décennies. De l'avis de l'auteur, le transfert linguistique des langues non officielles vers l'anglais et le français s'applique surtout

and French is concerned mainly with post-World War II immigrants. The children of these immigrants, and certainly these immigrants' grandchildren, will be able to speak only English and/or French.

Future language analysis will consequently focus more and more on the interaction of French and English, especially in the zones of transition, i.e., the border counties of New Brunswick and Ontario and the CMA of Montreal. This author's guess is that there will be substantial language transfer of French to English and English to French in these zones of transition. With the current emphasis on the gradual extension of both private and governmental services in both languages, especially the mass media, in these zones of transition, language transfer is likely to occur. Perhaps even more important, it should lead to an increased proportion of the population able to use both English and French.

aux immigrants de la période suivant la Seconde Guerre mondiale. Les enfants de ces immigrants, ou sinon, leurs petits-enfants, ne connaîtront que l'anglais et (ou) le français.

L'analyse linguistique à l'avenir s'orientera donc de plus en plus vers l'étude de l'interaction du français et de l'anglais, notamment dans les zones de transition, c'est-à-dire les comtés frontières du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario et la R.M.R. de Montréal. De l'avis de l'auteur, on s'achemine vers un transfert linguistique considérable du français à l'anglais et de l'anglais au français dans les zones de transition. L'importance que l'on accorde actuellement à l'expansion progressive des services bilingues dans les secteurs public et privé, notamment en ce qui concerne les organes de diffusion aux masses, dans ces zones de transition, ne peut que favoriser pareil transfert. Chose plus essentielle peut-être, cette expansion devrait normalement entraîner une hausse de la proportion de la population capable de converser en anglais et en français.





## REFERENCES – RÉFÉRENCES

- Brown, Ina Corrine. *Understanding Other Cultures*. Englewood-Cliffs, N.J.: Prentice-Hall, Inc. (Spectrum Books), 1963.
- Canada. Dominion Bureau of Statistics. *Fourth Census of Canada, 1901, Volume I, Population*. Ottawa: King's Printer, 1902.
- \_\_\_\_\_. Bureau fédéral de la statistique. *Quatrième recensement du Canada, 1901, volume I, Population*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1902.
- \_\_\_\_\_. Dominion Bureau of Statistics. *Sixth Census of Canada, 1921, Volume II, Population*. Ottawa: King's Printer, 1925.
- \_\_\_\_\_. Bureau fédéral de la statistique. *Sixième recensement du Canada, 1921, volume II, Population*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1925.
- \_\_\_\_\_. Dominion Bureau of Statistics. *Seventh Census of Canada, 1931, Volume I*. Ottawa: King's Printer, 1936.
- \_\_\_\_\_. Bureau fédéral de la statistique. *Septième recensement du Canada, 1931, volume I*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1936.
- \_\_\_\_\_. Dominion Bureau of Statistics. *Eighth Census of Canada, 1941, Volume I, General Review and Summary Tables*. Ottawa: King's Printer, 1950.
- \_\_\_\_\_. Bureau fédéral de la statistique. *Huitième recensement du Canada, 1941, volume I, Revue générale et tableaux résumés*. Ottawa: Imprimeur du Roi, 1950.
- \_\_\_\_\_. Dominion Bureau of Statistics. *Ninth Census of Canada, 1951, Volume X, General Review and Summary Tables*. Ottawa: Queen's Printer, 1956.
- \_\_\_\_\_. Bureau fédéral de la statistique. *Neuvième recensement du Canada, 1951, volume X, Revue générale et tableaux récapitulatifs*. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1956.
- \_\_\_\_\_. Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, General Review*. Bul. 7.1-9. Catalogue 99-519. Ottawa: Queen's Printer, 1965.
- \_\_\_\_\_. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada, 1961, Revue générale*. Bull. 7.1-9. N° 99-519 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1965.
- \_\_\_\_\_. Dominion Bureau of Statistics. *1961 Census of Canada, Population*. Bul. 1.2-9. Catalogue 92-549. Ottawa: Queen's Printer, 1963.
- \_\_\_\_\_. Bureau fédéral de la statistique. *Recensement du Canada, 1961, Population*. Bull. 1.2-9. N° 92-549 au catalogue. Ottawa: Imprimeur de la Reine, 1963.
- \_\_\_\_\_. Statistics Canada. *Dictionary of the 1971 Census Terms*. Catalogue 12-540. Ottawa: Statistics Canada/Census Division, 1972.
- \_\_\_\_\_. Statistique Canada. *Dictionnaire des termes du recensement de 1971*. N° 12-540 au catalogue. Ottawa: Statistique Canada/Division du recensement, 1972.
- \_\_\_\_\_. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population*. Bul. 1.3-2. Catalogue 92-723. Ottawa: Information Canada, 1973.
- \_\_\_\_\_. Statistique Canada. *Recensement du Canada, 1971, Population*. Bull. 1.3-2. N° 92-723 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- \_\_\_\_\_. Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population*. Bul. 1.3-4. Catalogue 92-725. Ottawa: Information Canada, 1973.

REFERENCES — Concluded — RÉFÉRENCES — fin

- Canada. Statistique Canada. *Recensement du Canada, 1971, Population*. Bull. 1.3-4. N° 92-725 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population*. Bul. 1.3-5. Catalogue 92-726. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada, 1971, Population*. Bull. 1.3.5. N° 92-726 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1973.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population, SP-6*. Catalogue 92-776. Ottawa: Information Canada, 1975.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada, 1971, Population, SP-6*. N° 92-776 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1975.
- . Statistics Canada. *1971 Census of Canada, Population Code Book*. Form R122. Ottawa: Statistics Canada, Census Field, 1970.
- . Statistique Canada. *Recensement du Canada, 1971, Cahier des codes — Population*. Formule R122. Ottawa: Statistique Canada, Secteur du recensement, 1970.
- Carisse, Colette. "Cultural Orientations in Marriages Between French and English Canadians" in *Minority Canadians 2: Immigrant Groups*, edited by Jean Leonard Elliot. Scarborough, Ont.: Prentice-Hall of Canada Ltd., 1971, pp. 191-206.
- Corbett, David C. *Canada's Immigration Policy: A Critique*. Toronto: University of Toronto Press, 1957.
- Gordon, Milton M. "The Role of Race, Religion and National Origins" in *Assimilation in American Life*. New York: Oxford University Press, 1964.
- Herberg, Will. *Protestant — Catholic — Jew*. Garden City, New York: Doubleday & Company, Inc. (Anchor Books), 1955.
- Joy, Richard J. *Languages in Conflict*. Canada: Published by the Author, 1967.
- Kalbach, Warren E. *The Impact of Immigration on Canada's Population*. 1961 Census Monograph, Dominion Bureau of Statistics. Ottawa: Queen's Printer, 1970.
- Kralt, John. *Ethnic Origins of Canadians*. 1971 Census of Canada, Profile Studies: Demographic Characteristics. Bul. 5.1-9. Catalogue 99-709. Ottawa: Information Canada, 1976.
- Kralt, John. *Les origines ethniques des Canadiens*. Recensement du Canada, 1971, Études schématiques: Caractéristiques démographiques. Bull. 5.1-9. N° 99-709 au catalogue. Ottawa: Information Canada, 1976.
- Lindesmith, Alfred R. and Strauss, Anselm L. *Social Psychology*, Third Edition. Holt, Rinehart and Winston, Inc., 1968.
- McNaught, Kenneth. *The Pelican History of Canada*. Harmondsworth, Middlesex (England): Penguin Books Ltd., 1969.
- Richmond, A.H. "Immigration and Pluralism in Canada". *The International Migration Review*. Volume IV (Fall), 1969, pp. 5 - 23.

Statistics Canada Library  
Bibliothèque Statistique Canada



1010021112

## Publications of the Census of Canada, 1971

This report is one of the Volume Series of publications of the 1971 Censuses of Population, Housing and Agriculture. Altogether, there are some 225 reports in this series prepared in such a way that by removal of their covers the contents can be combined to form the materials comprising the 6 volumes and 25 separate volume parts in the entire series. A hard-covered binder, suitably titled, is included in the composite price to purchasers of the complete set of reports for any given volume part.

### Catalogue of reports

A catalogue is available which describes the individual reports in the Volume Series of 1971 Census publications as well as reports in other series (i.e., Advance Series, Census Tract Series, and Special Series). The catalogue also includes a price list and an order form. A copy of this catalogue may be obtained from Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6. For further information on census publications, address your inquiry to Information Division, Statistics Canada.

### How to order reports

Orders for reports may be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T6, or to Publishing Division, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Enclose payment with your order in the form of a cheque or money order made payable to the Receiver General of Canada. If more convenient, census publications may be ordered from Information Canada bookstores in Halifax, Montreal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, or Vancouver. For other details concerning deposit accounts, bulk orders, etc., contact Publications Distribution, Statistics Canada.

### Other forms of publication

In addition to the tabulated results of the 1971 Census published in reports and bulletins, a large number of tables will be issued to users as copies of computer print-outs. These will also be available in microform. A variety of statistical tables may be purchased on computer "summary" tapes for further computer analysis by users. Details of the content, prices, and availability of census tabulations in these output media may be obtained from the User Inquiry Service, Census Field, Statistics Canada, Ottawa K1A 0T7.

### Special tabulations

To the extent that confidentiality constraints permit, Statistics Canada will produce for users at cost, special tabulations not already included in the planned tabulation programme. Requests should be sent to the Census User Inquiry Service specifying clearly the precise classifications or cross-classifications and the geographic areas. The exact categories for each characteristic and a rough table layout should be included.

### Maps and geographic files

Large-scale maps may be purchased to show the boundaries of enumeration areas (i.e., the territory covered by each Census Representative in taking the census), as well as small-scale maps of census divisions and other statistical areas. Supporting documentation relating to the census geographic files (i.e., place names, codes, etc.) are available in tabular form identifying the component enumeration areas of administrative and statistical units (e.g., towns, villages, municipalities, tracts). Further details, including costs to users, may be obtained from the User Inquiry Service of the Census Field of Statistics Canada.

## Publications du recensement du Canada de 1971

Le présent bulletin fait partie de la série des volumes des recensements de la population, du logement et de l'agriculture de 1971. Cette série compte au total environ 225 bulletins présentés de telle sorte qu'en retirant leur couverture l'utilisateur peut les réunir et constituer ainsi les 6 volumes de la série, qui comprennent 25 parties distinctes. Un auto-relieur à couverture rigide portant le titre approprié est compris dans le prix d'achat de la série complète des bulletins constituant une partie de volume.

### Catalogue

On peut se procurer un catalogue qui décrit chaque bulletin de la série des volumes du recensement de 1971, ainsi que les bulletins des autres séries (série préliminaire, série des secteurs de recensement et série spéciale). Le catalogue contient également une liste de prix et une formule de commande. On peut obtenir un exemplaire de ce catalogue en s'adressant à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6. Pour tout renseignement complémentaire sur les publications du recensement, s'adresser à la Division de l'information de Statistique Canada.

### Commandes de bulletins

Les commandes de bulletins peuvent être envoyées à la Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T6, ou à la Division de l'édition, Information Canada, Ottawa K1A 0S9. Toute commande doit être accompagnée d'un chèque ou d'un mandat établi à l'ordre du Receveur général du Canada. On peut aussi commander les publications du recensement aux librairies d'Information Canada de Halifax, de Montréal, d'Ottawa, de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver. Pour plus de détails sur les comptes de dépôt, les commandes en gros, etc., s'adresser à la Distribution des publications, Statistique Canada.

### Autres formes de publication

En plus des diverses publications contenant les résultats du recensement de 1971, de nombreux tableaux seront mis à la disposition des utilisateurs sous forme d'états mécanographiés. Ces tableaux seront également disponibles en microcopie. Les utilisateurs désireux de faire des analyses par des moyens mécanographiques pourront également se procurer un large éventail de tableaux statistiques sur bandes "sommaries". Pour tout renseignement sur le contenu, le prix et la disponibilité des résultats du recensement sur ces supports, s'adresser au Service-utilisateurs, Secteur du recensement, Statistique Canada, Ottawa K1A 0T7.

### Totalisations spéciales

Dans la mesure où le respect du secret des données le permettra, Statistique Canada établira, à l'intention des utilisateurs qui en acquitteront les frais, des totalisations spéciales qui ne font pas encore partie du programme d'exploitation prévu. Il faut envoyer les demandes au Service-utilisateurs des données du recensement en précisant bien les classements ou recoupements et les régions géographiques. Il faut inclure les catégories exactes pour chaque caractéristique et une ébauche de la disposition des tableaux.

### Cartes et fichiers géographiques

Les utilisateurs pourront se procurer des cartes à grande échelle indiquant les limites des secteurs de dénombrement (c.-à-d. des territoires recensés par chaque représentant du recensement) ainsi que des cartes à petite échelle des divisions de recensement et des autres secteurs statistiques. Les documents constituant les fichiers géographiques (noms, codes, etc. géographiques) sont disponibles sous forme de tableaux présentant les différents secteurs de dénombrement qui constituent les unités administratives et statistiques (par ex., villes, villages, municipalités et secteurs de recensement). Pour plus de détails et pour une indication des frais, s'adresser au Service-utilisateurs du Secteur du recensement de Statistique Canada.